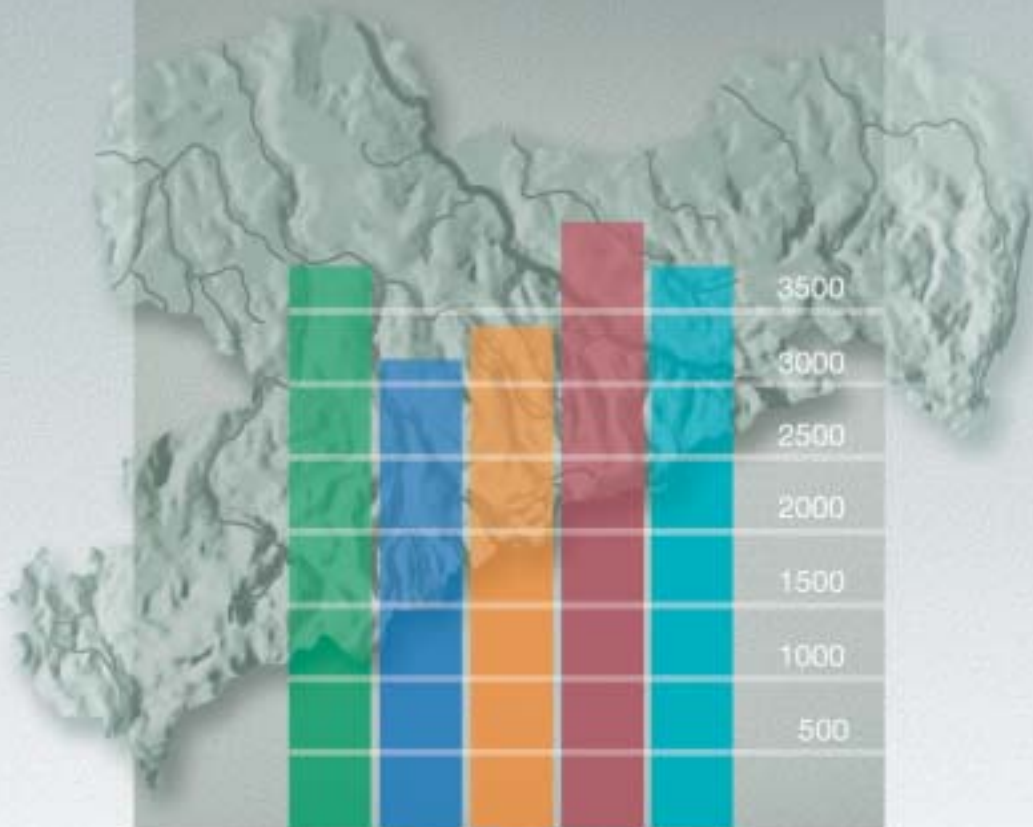


LA SAXE

Les faits



Le mot de bienvenue	2
Le pays et la population	
Pleine de charme : la Saxe : <i>paysages / fleuves et lacs / climat</i>	5
Les Saxons : un peuple si particulier : <i>répartition géograph. / structure de la population / religion</i> ...	7
Les Sorabes : au-delà du simple folklore	11
Hier et aujourd'hui	
La Saxe entre dans l'histoire : <i>des débuts aux temps modernes</i>	13
Aperçu historique	17
Constitution et législation	
De bonne constitution, la Saxe : <i>la Saxe, un Etat libre / constitution / armoiries / drapeau / hymne</i> ..	21
Les forces vives de la Saxe : <i>Diète / partis / associations / engagement citoyen</i>	23
Administration et politique	
La Saxe sans surcharge administrative : <i>Ministre-Président, ministères / administration du Land / budget / communes / E-Government / simplification de la législation</i>	29
La Saxe en Europe et dans le monde : <i>fédéralisme / Europe / relations internationales</i>	34
Droit et sécurité	
Le pouvoir judiciaire : la troisième force de Saxe : <i>organisation de la justice / fonctionnaires</i>	37
En toute sécurité, la Saxe : <i>police / criminalité / système pénitentiaire</i>	38
Bien protégé, en Saxe : <i>services de secours / les inondations de 2002 / lutte contre les crues</i>	40
Economie et travail	
A toute vapeur, la Saxe : <i>structure économique / commerce extérieur / foires / promotion économique / marché du travail / revenus et prix</i>	43
Tout naturellement, la Saxe : <i>agriculture et sylviculture / élevage / viticulture / exploitation minière</i> ..	50
Infrastructure et communication	
La Saxe bouge : <i>voies de communication</i>	55
La Saxe et l'énergie : <i>économie de l'énergie / bourse énergétique / eau potable / eaux usées</i>	58
La Saxe se fait sa propre opinion : <i>presse / radio / radio privée</i>	61
La Saxe et le monde : <i>téléphone et nouveaux médias</i>	63
Education et recherche	
La Saxe s'instruit : <i>éducation / écoles supérieures et universités pro. / bibliothèques, archives</i> ...	65
La Saxe pense : <i>inventions / recherche et développement / transfert de technologie</i>	71
Système social et sport	
La Saxe veille : <i>santé publique / familles / handicapés / aide sociale / seniors</i>	75
Sportive, la Saxe	78
Art et culture	
Vivre la culture : <i>châteaux forts, châteaux et parcs / architecture / beaux-arts / musique et arts du spectacle / art populaire / fêtes et festivals / promotion de la culture</i>	81
La Saxe préserve sa mémoire : <i>musées / mémoriaux</i>	88
Typiquement saxon : <i>dialecte / cuisine saxonne</i>	90
Nature et loisirs	
Nature et environnement en Saxe : <i>végétation / réserves nat. / protection de l'environnement</i>	93
La Saxe est heureuse d'accueillir ses visiteurs : <i>tourisme / loisirs / détente</i>	96



Prof. Dr
Georg Milbradt,
Ministre-Président
de l'Etat libre
de Saxe

L'Etat libre de Saxe tient d'une valse à trois temps : un passé aussi mouvementé que riche en traditions, un présent palpitant et un avenir prometteur. Fondée en 929, la Marche de Misnie marque la naissance de la Saxe. L'automne 1989 constitue la seconde grande date de son histoire, comme de toute l'Allemagne. Car, ce sont dans les villes de Leipzig, Plauen et Dresde que des centaines de milliers de manifestants déclenchèrent la Révolution Pacifique qui ouvrit la voie de la Réunification Allemande.

Les trésors culturels que recèle le *Land* attirent des visiteurs venus de tous les horizons. S'il est vrai que les souverains saxons, appartenant à la maison de Wettin sans exception jusqu'en 1918, n'étaient pas très heureux à la guerre, ils en aimaient d'autant plus l'art, la culture, le commerce et les sciences. Les objets précieux de la Voûte Verte, qui a ré-ouvert ses portes depuis peu dans le château de Dresde, les galeries de peinture ainsi que les innombrables trésors historiques qui parsèment l'ensemble du *Land* témoignent de la richesse et de la diversité de l'héritage culturel de cette région. Celui-ci est principalement dû à la prospérité économique qu'apporta l'exploitation de veines d'argent dans les Monts Métallifères. La région prit son essor au XIII^{ème} siècle, de nombreuses villes furent fondées ; l'Université de Leipzig fut créée en 1409, la ville obtint le privilège d'organiser des foires en 1497. De nombreuses inventions trouvent leur origine en Saxe que de grands artistes et scientifiques enrichirent de leur présence : Jean Sébastien Bach, Bernardo Belotto (« Canaletto »), Caspar David Friedrich, Wilhelm Ostwald ou encore Gotthold Ephraim Lessing pour n'en citer que quelques uns.

Les saxons, et parmi eux les habitants du Vogtland, des Monts Métallifères, de Basse-Silésie et les Sorabes, sont conscients de leur histoire et de leur tradition. Aujourd'hui encore, c'est la population de Saxe qui constitue le moteur de l'Etat libre. Très fortement attachée à la région, elle a su faire renaître un esprit d'entreprise novateur, un irrésistible besoin d'action économique et scientifique, une forte curiosité du nouveau et un grand penchant pour les réalisations techniques. La Saxe n'est pas considérée sans raison comme la patrie des ingénieurs. Les artisans saxons et leur savoir-faire jouissent également d'une grande réputation, citons par ex. la porcelaine de Meissen. Quant à l'avenir de l'Etat libre, il est assuré par la présence de grandes entreprises et d'importants centres de recherche internationaux qui s'y sont établis depuis 1990. On parle aujourd'hui de « Silicon Saxony » pour désigner le site leader en Europe dans le domaine de la microélectronique, entre Dresde et Freiberg, du « pays saxon de l'automobile », avec les sites de VW, BMW et Porsche ou encore de « biosaxony », l'initiative biotechnologique du gouvernement du *Land* de Saxe.

Je vous invite à venir découvrir la Saxe ! Venez visiter le parc national de Suisse saxonne, ou les deux sites récemment classés au patrimoine culturel mondial, la vallée de l'Elbe près de Dresde et le Parc Fürst Pückler à Bad Muskau. Peut-être apprécierez-vous également un concert de l'orchestre *Sächsische Staatskapelle* de Dresde, ou de la chorale *Thomanerchor* de Leipzig.

Les possibilités sont aussi diverses et variées que l'est la Saxe elle-même. Laissez-vous surprendre ! La Saxe offre bien plus que cette brochure ne laisse entrevoir.



Georg Milbradt
Ministre-Président de Saxe

LE PAYS ET LA POPULATION



Pleine de charme : la Saxe

Situation et superficie

Située dans l'est de la RFA, la Saxe s'étend de la plaine de Leipzig et de la Basse-Lusace au nord à la crête des Monts Métallifères et aux hauteurs du Vogtland au sud et englobe les collines de la Saxe centrale ainsi que la région montagneuse de la Lusace. Elle est bordée au sud-est par l'Elbsandsteingebirge et les Montagnes de Zittau.

Limitrophe des *Länder* allemands de Brandebourg, Saxe-Anhalt, Thuringe et Bavière, la Saxe partage également 454 km de frontières avec la Tchéquie et 123 km avec la Pologne.

Avec une superficie totale de 18 414 km², l'Etat libre de Saxe occupe la 4^{ème} place au palmarès des plus petits *Länder*. Située dans les Monts Métallifères, la station thermale d'Oberwiesenthal est la ville la plus élevée de Saxe avec une altitude de 920 m MSL, alors que le quartier Greudnitz de la ville de Dommitzsch (arrondissement Torgau-Oschatz) est le plus bas avec une altitude de 73 m. La capitale de la Saxe est Dresde.



Vieille ville restaurée de Görlitz

La plaine de Saxe

Elle est principalement composée du plat pays de la Saxe septentrionale, une plaine décline d'environ 100 m d'altitude MSL au nord et 160 m au sud. Au fil du temps, l'extraction de lignite à ciel ouvert a fait subir à ce paysage des changements parfois considérables.

Tele un golfe marin, la Plaine de Leipzig s'étire profondément dans les collines de Saxe centrale, offrant à l'agriculture d'excellentes conditions. L'est de la plaine est principalement marqué par la biosphère des landes et étangs de Haute-Lusace. Au nord, les exploitations de lignite à ciel ouvert ont également laissé leurs traces dans le paysage.

Les collines saxonnes

Située à une altitude comprise entre 120 et environ 280 m, la région des collines saxonnes s'étend de l'AR Leipziger Land aux collines et montagnes de la Lusace occidentale, englobe les collines de loess de la Mulde et de la Saxe centrale et s'achève, en Haute-Lusace orientale, à la frontière polonaise.

La couche de loess, considérable par endroits, offre un sol fertile à l'agriculture, qui lui vaut, par exemple, son appellation de « grenier à blé de la Saxe ».

Les moyennes montagnes

Le massif hercynien comprend le Vogtland, les Monts Métallifères, le



*L'hiver dans les Monts
Métallifères*

massif de l'Elbsandsteingebirge, la région montagneuse de la Haute-Lusace ainsi que les Montagnes de Zittau, la plus petite chaîne de moyenne montagne allemande. Le Fichtelberg (Monts Métallifères) domine la Saxe de ses 1 215 m. Alors que le grès prédomine dans le massif de l'Elbsandsteingebirge et dans les Montagnes de Zittau, les hauts plateaux des Monts Métallifères hébergent de nombreux sommets basaltiques caractéristiques. Les richesses que renferme son sous-sol lui valurent de devenir une importante zone d'exploitation minière. Les gisements d'argent et d'étain, en particulier, sont exploités depuis le XII^{ème} siècle.

Fleuves et lacs

Au total, la Saxe compte 15 389 km de cours d'eau. L'Elbe, le plus important fleuve saxon, sillonne l'Etat libre sur 180 km. Parmi les autres cours majeurs, citons la rivière Mulde, avec ses deux sources, la Freiburger Mulde et la Zwickauer Mulde, la Neisse de Lusace, la Spree et l'Elster Blanche.

Toutes les grandes étendues d'eaux stagnantes de Saxe sont artificielles. Elles résultent soit d'une retenue d'eaux courantes (barrages), soit de l'inondation de cavités résiduelles d'exploitation à ciel ouvert. Actuellement, le barrage de Quitzdorf, en Saxe orientale, constitue, en termes de surface d'eau, le plus grand lac, avec une superficie de 7,5 km². Le barrage d'Eibenstock, quant à lui, possède la plus grande capacité de retenue avec 75 millions de m³ et la plus haute digue, d'une hauteur de 51,3 m depuis le fond de la vallée. La Saxe héberge aussi le second chantier hydraulique d'Europe en termes de taille. En 2006, le barrage

*Longueur
d'écoulement des
fleuves en Saxe
Date : 2003*

<i>Elbe</i>	<i>180 km</i>
<i>Zwickauer Mulde</i>	<i>167 km</i>
<i>Neisse de Lusace</i>	<i>125 km</i>
<i>Freiberger Mulde</i>	<i>120 km</i>
<i>Elster Blanche</i>	<i>117 km</i>
<i>Spree</i>	<i>111 km</i>
<i>Rivière Mulde</i>	<i>83 km</i>

*Source :
Office régional de Saxe
de la statistique*

de Müglitz devrait être équipé d'une digue de 220 m de long et de 40 m de haut, pouvant contenir 5 millions de m³ d'eau.

La Lusace et le centre de l'Allemagne voient naître de nombreux lacs dans le cadre de l'inondation des cavités résiduelles des exploitations de lignite à ciel ouvert. Avec une surface de 12,1 km², le lac de Spree-tal/Bluno, formé par la nappe phréatique après l'arrêt de l'exploitation

minière, remplacera, une fois complété, le barrage de Quitzdorf en termes de surface d'eau.

Climat

La Saxe se situe dans la zone de transition entre le climat océanique de l'Eur. occidentale et le climat continental de l'Eur. orientale. Le climat est étroitement lié aux différentes situations géographiques. La vallée de l'Elbe, entre Pirna et Meissen (normale annuelle à Dresde-Klotzsche : 9,2°C) est connue pour ses vignobles, la plaine de Leipzig jouit également d'un climat doux. Dans les hauteurs en revanche, et particulièrement vers la crête des Monts Métallifères, règnent des conditions rudes et une forte pluviosité (normale annuelle au Fichtelberg : 3,2°C). En hiver, ces conditions climatiques garantissent des pistes pratiquement toujours enneigées.

Il y a 24 ans toutefois, on enregistrait des normales de 8,5°C à Dresde-Klotzsche et de 2,8°C au Fichtelberg (moyennes annuelles des années 1951-1980).

Ce climat attrayant dont bénéficie la Saxe lui vaut 15 stations thermales reconnues par l'Etat, dont 3 climatiques.

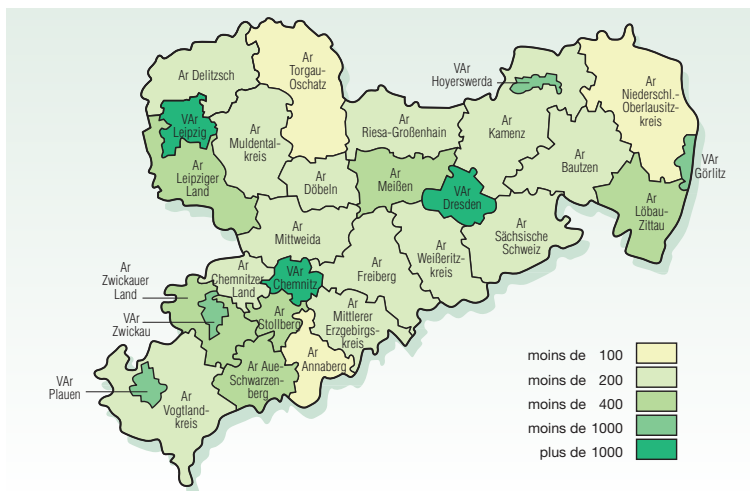


*Temps enchanteur
en Suisse Saxonne*

Les Saxons : un peuple si particulier

Répartition géographique

Les « Saxons » ne sont les seuls à vivre en Saxe. Bien au contraire, ils partagent cette région avec les Sorabes, les habitants du Vogtland, des



Quelques d'informations sur la population
Date : 31.12.03

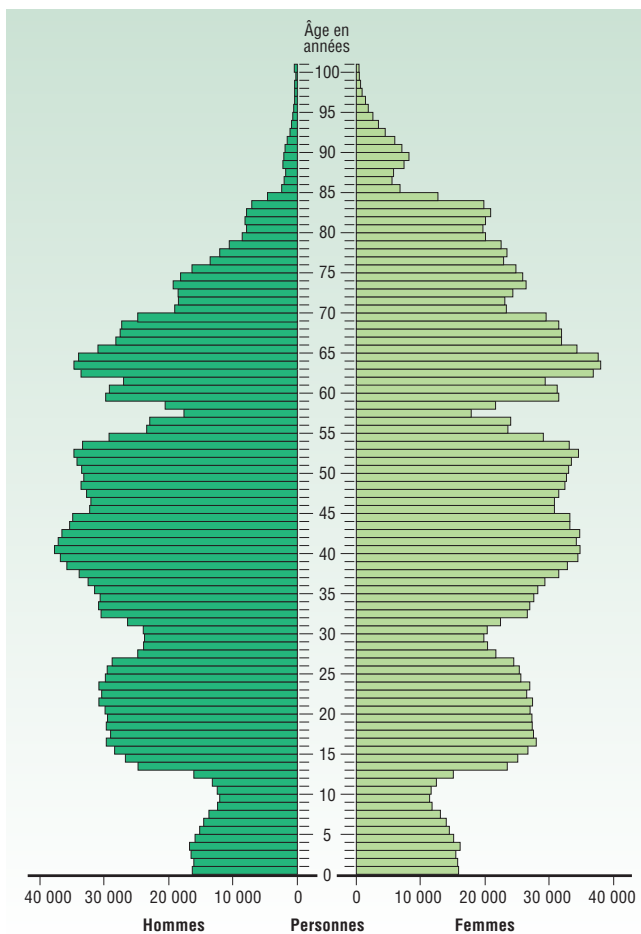
Total de la population	4 321 437
femmes	2 218 669
hommes	2 102 768
étrangers	119 091
moins de 21 ans	809 944
entre 21 et 60 ans	2 290 327
60 ans ou plus	1 221 166
dans 361 communes de moins de 5 000 habitants	961 996
dans 160 communes ayant entre 5 000 et 100 000 habitants	2 128 356
dans 4 communes de plus de 100 000 habitants	1 231 085
Total des naissances	32 079
filles	15 818
garçons	16 261
Total des décès	50 669
Immigrations	65 650
Emigrations	74 648

Source :
Office régional de Saxe
de la statistique

Monts Métallifères, de Meissen, de la Haute-Lusace, de la Basse-Silésie et beaucoup d'autres populations qui sont fières de leurs propres traditions et dialectes et se sentent pourtant chez eux en Saxe.

Avec une densité moyenne de population de 235 hab. au km², la Saxe se classe en tête des nouveaux *Länder* tant en termes de nombre d'habitants que de densité de population, Berlin excepté. A l'échelle fédérale, la Saxe occupe, dans ces deux catégories, le milieu du tableau. Le *Land* recense 3 zones de concentration urbaine, avec la vallée supérieure de l'Elbe, entre Pirna et Meissen, la ville de Leipzig et la région du S-O de la Saxe entre Chemnitz et Zwickau. En revanche, la Lusace, située au N-E du *Land*, la région entre Grimma, Torgau et Döbeln ainsi que la région des Monts Métallifères affichent une densité relativement faible.

Presque un quart (22,1%) de la population du *Land* vivait, fin 2003, dans des communes de 5 000 habitants ou moins, quasiment un tiers (28,5%), en revanche, dans l'une des quatre grandes villes qui étaient, en 2004 (30.04), Dresde, la capitale de *Land*, (484 429 hab.), Leipzig (497 857 hab.), Chemnitz (249 496 hab.) et Zwickau (99 513 hab.). Alors que ces dernières années, les populations de Dresde et de Leipzig étaient à la hausse, celles de Chemnitz et de Zwickau enregistraient une baisse. Ainsi, en 2002, Zwickau comptait encore 100 892 habitants.



Structure de la population selon l'âge et le sexe
Date : 31.12.2003

Source :
Office régional de Saxe de la statistique

Structure de la population

Comme dans la plupart des nouveaux *Länder*, la pyramide des âges de la Saxe présente d'importantes irrégularités. On note des creux majeurs chez les 60 ans (2^{de} Guerre Mondiale), chez les 30 ans (« effet pilule »), ainsi que chez les 0 – 15 ans (« effet Tournant »). L'hémorragie de la 2^{de} Guerre Mondiale aurait pris des proportions encore plus importantes si 997 798 personnes déplacées de Silésie, de Poméranie ou du Territoire des Sudètes ne s'étaient pas établies en Saxe. En 1949, elles représentaient 17,2% de la population (Source : AF).

Seuls 18,7% des Saxons ont moins de 21 ans, 28,2% de la population ont 60 ans ou plus. Depuis 1990, le *Land* enregistre une régression continue



Journée saxonne de la Famille, le 26 juin 2004 à Annaberg-Buchholz

de sa population. Hier comme aujourd'hui, la raison principale réside en un taux de naissances faible qui ne parvient pas à combler l'excédent des décès. En 2003, on comptait 11,7 décès pour 1000 habitants et seulement 7,4 enfants nés vivants. A ce phénomène s'ajoutent des déficits migratoires, en particulier vers les anciens *Länder*. Au total, la Saxe a enregistré, depuis le début de 1989, un recul de population de près de 14% dû à un excédent de départs et de décès. Près de la moitié des adultes saxons est mariée (46,8%), plus d'un tiers (38,1%) est célibataire, les personnes restantes étant soit veuves (8,3%), soit divorcées (6,9%). 14 778 mariages et 8 946 divorces ont été recensés en Saxe pour l'année 2003.

Comparé aux autres *Länder*, peu d'étrangers résident en Saxe, quelque 3% seulement étaient dénombrés en 2003. Les vietnamiens constituent la plus importante minorité étrangère en Saxe avec 11,6%.

En 2004 (30.04), 114 994 femmes de plus que d'hommes vivaient en Saxe, phénomène qui s'explique par un net déficit masculin dans les classes d'âges à partir de 54 ans, alors que ces derniers prédominent dans les classes d'âges plus jeunes.

Religion

Un peu plus d'un quart de la population saxonne (25,2%) adhère à l'une des deux grandes religions chrétiennes, la patrie de la Réforme enregistrant une majorité protestante.

Fin 2003, 21,6% de la population saxonne faisait partie de l'Eglise protestante qui comporte plusieurs Eglises membres : l'Eglise régionale protestante luthérienne de Saxe¹⁾, l'Eglise protestante de la Haute-Lusace silésienne, branche saxonne¹⁾ ainsi que l'Eglise protestante de la Province de Saxe, branche saxonne.

*Membres
des Eglises catholiques
et protestantes
Date : 31.12.2003*

<i>Eglises protestantes</i>	934 529
<i>Eglise régionale protestante luthérienne de Saxe</i>	851 210
<i>Eglise protestante de la Haute-Lusace silésienne branche saxonne</i>	53 344
<i>Eglise protestante de la Province de Saxe branche saxonne</i>	29 975
<i>Eglises catholiques</i>	155 719
<i>Diocèse de Dresde-Meissen, branche saxonne</i>	134 693
<i>Diocèse de Görlitz, branche saxonne</i>	14 895
<i>Diocèse de Magdebourg, branche saxonne</i>	6 131

*Source :
Office régional de Saxe
de la statistique*

¹⁾ Le 01.01.2004, l'Eglise protestante de Berlin et Brandebourg et l'Eglise protestante de la Haute-Lusace silésienne fusionnèrent pour fonder l'Eglise protestante de Berlin et Brandebourg et de Haute-Lusace silésienne.

Les Eglises protestantes de Berlin et Brandebourg ainsi que de Thuringe sont également présentes en Saxe, à petite échelle. En 2003, 3,6 % de la population de Saxe se déclaraient membres de l'Eglise catholique, subdivisée en 3 diocèses, Dresde-Meissen, Görlitz et Magdebourg, qui s'étendent au-delà des frontières du *Land*. En outre, la Saxe compte, avec 2 055 membres (2003) trois communautés juives qui enregistrent une croissance rapide.

Par ailleurs, le *Land* recense également des Eglises libres ainsi que d'autres communautés religieuses dont le nombre d'adhérents n'est, cependant, pas exactement connu.



Consécration de la nouvelle synagogue de Dresde le 9 novembre 2001

Les Sorabes : au-delà du simple folklore

La Saxe, tout comme le Brandebourg voisin, héberge la patrie d'une minorité nationale, les Sorabes, un peuple slave occidental. Ce sont les inscriptions bilingues, par ex. sur les poteaux indicateurs, les panneaux des communes ou encore les raisons sociales des magasins qui attirent l'attention du visiteur de la Lusace sur cette particularité.

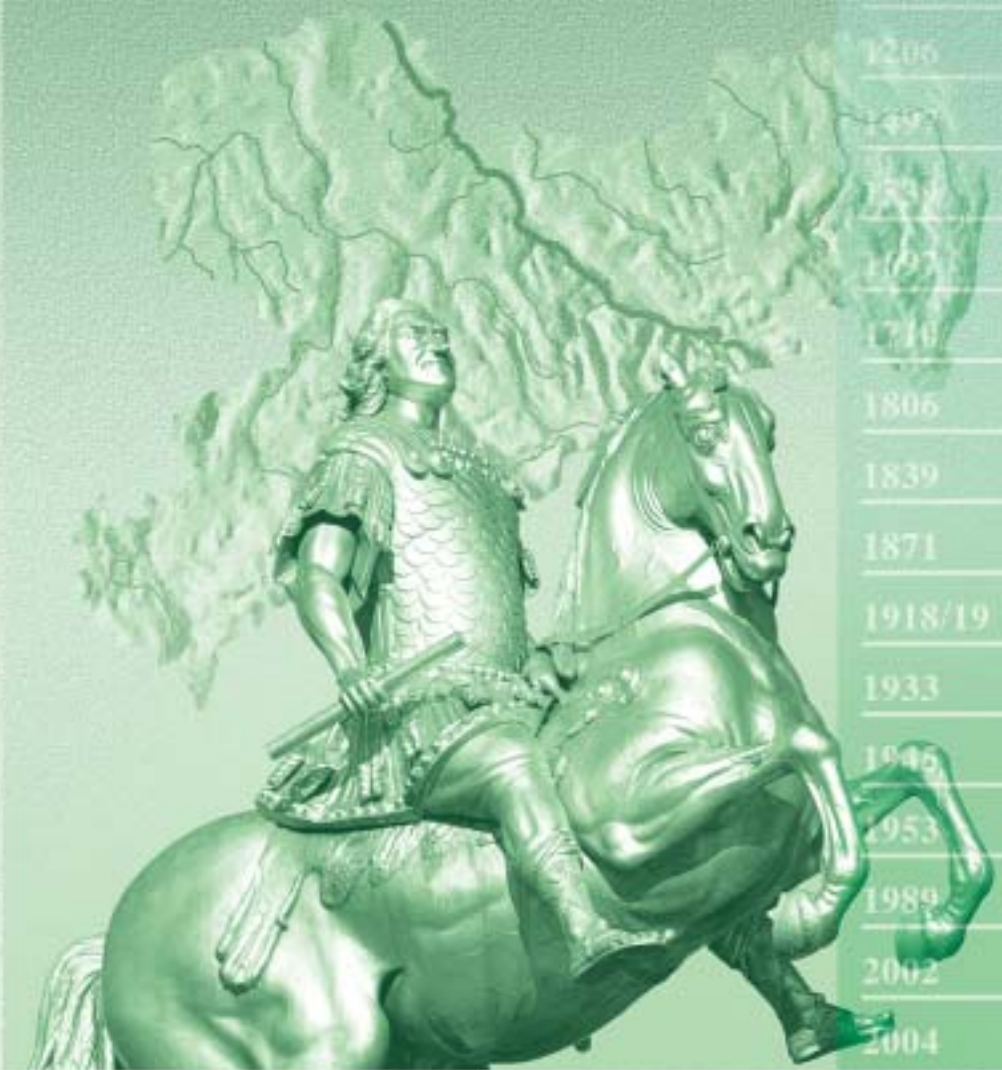
Il arrive encore de rencontrer des gens en habits et la saison de Pâques en particulier est riche en fêtes et coutumes de la région. On peut alors admirer les Cavaliers de Pâques dans de nombreuses communes ou des œufs magnifiquement décorés. Environ deux tiers des quelque 40 000 Sorabes vivent en Haute-Lusace, en Saxe orientale, autour du centre culturel de Bautzen où leur culture y est protégée par l'Etat, comme le prévoit expressément la Constitution du *Land*.

La Domowina, qui siège à la Maison des Sorabes de Bautzen, est l'organisme de coordination des associations et fédérations sorabes. Principale caractéristique identitaire de cette minorité, la langue sorabe est parlée au quotidien dans certaines parties de la région sorabe ainsi qu'en famille. Ce sont en particulier les garderies, écoles, institutions et associations sorabes qui s'appliquent à cultiver la langue, l'art et la culture sorabes.



Défilé traditionnel des cavaliers de Pâques en Lusace

HIER ET AUJOURD'HUI



926

1089

1206

1497

1531

1623

1710

1806

1839

1871

1918/19

1933

1945

1953

1989

2002

2004

La Saxe entre dans l'histoire

Evolution historique jusqu'en l'an 929

C'est entre le IV^{ème} et le VI^{ème} s. ap. JC qu'on assiste à la migration des peuples germaniques vers l'actuel territoire de la Saxe. Les Sorabes slaves, originaires des actuelles Pologne et Tchéquie, s'installent dans la région vers l'an 600.

Margraviat de Misnie 929 – 1423

Henri 1^{er} l'Oiseleur, roi de Germanie, fonde la marche de Misnie en 929 après avoir asservi la tribu sorabe de Meissen. Au cours de la christianisation de la population païenne, les diocèses de Merseburg, Zeitz et Meissen voient le jour en 968. En 1089, la maison de Wettin reçoit le margraviat en fief. Durant l'expansion vers l'est, des paysans et des bourgeois émigrants viennent renforcer la classe supérieure des nobles et du clergé allemands de la région.

La région connaît sa première apogée économique sous le règne du margrave Othon le Riche (1156 – 1190). Le défrichage permet d'établir de nombreux nouveaux villages dans la plupart desquels les fermes, alignées le long de la route, disposent, sur l'arrière, d'une étroite bande de champ, délimitée par une rangée de haies ou d'arbres. Dans les Monts Métallifères, l'industrie minière qui s'était développée après la découverte de petites veines d'étain, de cuivre et de minerai de fer, connaît en 1268 son « Premier cri de la montagne », sorte de ruée vers l'or, après la découverte d'un important gisement de minerai argentifère. De nombreuses villes se créent à partir de la seconde moitié du XII^{ème} s.

Sous le règne d'Henri l'Illustre (1221 – 1288), la Maison de Wettin étend considérablement son pouvoir : région de la Pleisse, landgraviat de Thuringe, Basse-Lusace et création de la marche de Landsberg qui devient une principauté. Les années suivantes, des discordes familiales et héréditaires affaiblissent la puissance princière.

Après avoir perdu la Marche de Misnie aux rois Adolphe de Nassau et Albert d'Autriche, le margrave Frédéric I^{er} (le Mordu) la regagne dans la bataille de Lucka (1307), posant ainsi le premier jalon de la nouvelle ascension de la maison de Wettin. Ses successeurs réalisent d'importantes acquisitions (Pleisse, Vogtland et Thuringe). Après avoir été divisé en 1382 en Meissen, Osterland et Thuringe, le territoire des Wettin est réuni lorsque la lignée de Meissen s'éteint en 1407 et celle de Thuringe en 1440. En 1409, une nouvelle université à Leipzig ouvre ses portes aux enseignants et étudiants allemands émigrés de Prague.



Extrait du Cortège des Princes, sur le mur du Stallhof de Dresde (Cour des anciennes écuries royales)

L'Electorat de Saxe 1423 – 1485

En remerciement de son soutien lors du combat contre les Hussites, l'empereur Sigismond investit, en 1423, le margrave Frédéric le Belliqueux du Duché de Saxe-Wittenberg, alors vacant²⁾, accordant ainsi la dignité électorale et le nom de « Saxe » à la maison de Wettin. Dresde devient Résidence du Prince Electeur en 1464.

Duché de Saxe, Branche Albertine, 1485 – 1547

Le partage de Leipzig, en 1485, marque la division durable du territoire des Wettin entre les frères Ernst (fondateur de la branche Ernestine) et Albert III l'Intrépide (fondateur de la branche Albertine). Ernst obtient la Thuringe centrale et méridionale, le Vogtland, la majeure partie de l'Osterland ainsi que le Duché de Saxe-Wittenberg avec la dignité électorale, Torgau et Wittenberg deviennent Résidences. La Marche de Misnie, l'est de la Pleisse, la région de Leipzig et le nord de la Thuringe reviennent à Albert qui installe son gouvernement à Dresde. A l'inverse de Frédéric le Sage (branche Ernestine) qui protège Luther, George le Barbu (branche Albertine) s'oppose à la foi protestante : la Réforme n'atteint la Saxe albertine qu'après sa mort (1539).

Dans les Monts Métallifères, l'industrie minière prend son essor dans la 2nde moitié du XV^{ème} s. (Schneeberg, Annaberg) avant de connaître, en 1491, le « Grand cri de la montagne » lorsque Kaspar Nitzel, mineur de fond de Frohnau, découvre une abondante veine d'argent. Le commerce et l'artisanat saxons s'épanouissent également, Leipzig devient ville de foire et centre commercial majeur de l'Allemagne centrale, après que l'empereur Maximilien I^{er} lui a conféré, en 1497, le privilège impérial d'organiser des foires et, en 1507, le droit d'étape³⁾.

Electorat, branche Albertine, 1547 – 1806

En 1547, le duc Maurice de Saxe sort vainqueur, aux côtés de l'empereur Charles Quint, de la bataille de Mühlberg qui l'opposait à l'électeur Jean-Frédéric 1^{er} le Magnanime (branche Ernestine). Celui-ci est alors contraint de renoncer à sa dignité électorale et à une partie de son patrimoine au profit de la branche Albertine. L'électeur Auguste parvient à acquérir les diocèses sécularisés de Merseburg, Naumburg, Meissen et du Vogtland.



Document de 1497 attribuant à Leipzig le privilège d'organiser des foires



Emil Eugen Sachse : Prince électeur Maurice de Saxe, Cabinet des Estampes

²⁾ « Vacant » signifie non occupé ou libre. Le terme est utilisé lorsque le détenteur d'un fief mourrait et qu'il ne laissait aucun successeur légitime.

³⁾ Au Moyen-Âge, le droit d'étape désignait le droit, octroyé à certaines villes par leurs souverains, d'astreindre les marchands ambulants à y vendre leurs marchandises pendant un certain temps.

C'est à l'époque de la Guerre de Trente Ans que la Saxe électorale connaît le dernier élargissement majeur de son territoire, lorsque la Paix de Prague (1635) lui restitue les margraviats de Haute et Basse-Lusace saisis en 1623.

Cette guerre, toutefois, dévaste la Saxe dont l'importance au sein du *Reich* décline toujours plus après la Paix de Westphalie (1648). Zeitz, Merseburg et Weissenfels deviennent en 1656 des principautés indépendantes, sont cependant réunies en 1746 avec la Saxe électorale après la disparition de leurs lignées.

La Saxe électorale regagne de l'influence politique sous le règne de l'électeur Frédéric-Auguste 1^{er} (« Auguste le Fort ») qui, après s'être converti au catholicisme, est couronné roi de Pologne en 1697, régnant ainsi sur une population majoritairement protestante. Il est succédé par son fils Frédéric-Auguste II (Auguste III, roi de Pologne). C'est à cette lignée de collectionneurs que Dresde, la capitale saxonne, doit sa réputation de « Florence de l'Elbe ».

Après avoir fondé la manufacture de porcelaine de Meissen en 1710, Auguste le Fort fait de la porcelaine des présents d'Etat aux souverains d'importance diplomatique.

Après sa défaite lors de la guerre de Sept ans, la Saxe renonce en 1763 à la couronne polonaise. Les séquelles de la guerre sont vite effacées, la manufacture et surtout le textile s'épanouissent à Chemnitz et dans les environs. Au XVIII^{ème} s., Leipzig devient le centre allemand du commerce du livre et de l'édition.

Royaume de Saxe 1806/15 – 1918

Après la défaite de la Prusse contre Napoléon, la Saxe signe avec la France le Traité de Posen (1806), entre dans la Confédération du Rhin et devient un royaume. Lors du Blocus Continental, de nombreuses filatures mécaniques voient le jour (début de l'ère industrielle). Le roi Frédéric-Auguste 1^{er}, toujours très attaché à l'Alliance avec Napoléon, est fait prisonnier après la Bataille des Nations à Leipzig (1813). Il est alors contraint de céder plus de la moitié de son territoire à la Prusse. La Haute-Lusace orientale revient à la Silésie, la Basse-Lusace au Brandebourg, les territoires restants à la Saxe. D'autres régions de la Saxe électorale sont rattachées à la maison de Saxe-Weimar.

En 1831, la Saxe se dote d'une constitution après les troubles révolutionnaires de sept. 1830. La monarchie constitutionnelle assiste à plusieurs réformes (admin. nationale, urbanisme, agriculture, écoles primaires). L'industrialisation progresse grâce à la construction ferroviaire et aux machines à vapeur.



*Heinrich Paul Groskurt :
Médaille avec portrait
d'Auguste le Fort,
Cabinet numismatique,
Dresde*



*Vue historique
de Meissen*



Musée de l'industrie,
Chemnitz

Après s'être tout d'abord incliné devant les revendications démocratiques de la révolution de mars 1848, le roi réprime dans le sang, avec le soutien des troupes prussiennes, le soulèvement de Dresde de mai 1849. La défaite de la Saxe lors de la guerre de 1866 la force à adhérer à la Confédération du Nord, qui devient en 1871 l'Empire Allemand dont les structures fédérales, toutefois, garantissent encore une certaine autonomie.

Au XIX^{ème} s., l'industrialisation de la Saxe explose, faisant d'elle le pays le plus densément peuplé d'Europe. Lorsque Ferdinand Lassalle crée, en 1863, l'Association all. Générale des Travailleurs, il fait de Leipzig le berceau du mouvement ouvrier allemand.

L'Etat libre de Saxe 1918 – 1945 ; le Land de Saxe 1945 – 1989

Le roi Frédéric-Auguste III abdique lors de la Révolution de nov. 1918. La Saxe devient alors un Etat libre et se dote, en 1920, d'une constitution démocratique. La diète saxonne est conduite, jusqu'en 1929, par le SPD, des rangs duquel les Ministres-Présidents sont issus et gouvernement dans des conditions économiques et politiques difficiles. De 1929 à 1933, des cabinets conservateurs sont au pouvoir.

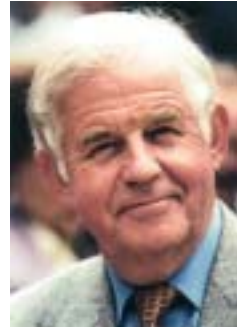
Après son arrivée au pouvoir en 1933, le parti national-socialiste « met la Saxe au pas », en d'autres termes, dissout l'Etat libre pour le placer sous les ordres d'un gouverneur. La démocratie parlementaire est abolie. La Saxe est durement touchée durant la 2^{nde} Guerre Mondiale, en termes de vies humaines comme de patrimoine culturel. La destruction de Dresde (Eglise Notre Dame), entre les 13 et 15.02.1945, en reste l'un des symboles.

Après 1945, la Saxe, à laquelle les régions, séparées en 1815, de Görlitz et de Hoyerswerda ont été rattachées (nouveau tracé de la frontière le long de la ligne Oder-Neisse), tombe dans la zone d'occupation soviétique.

Devenue un Land de la RDA en 1949, la Saxe est dissolue en 1952 afin de renforcer les structures centralisées de la RDA. La région est alors divisée en 3 circonscriptions de Chemnitz (Karl-Marx-Stadt à partir de 1953), Dresde et Leipzig, des régions mineures sont rattachées à Cottbus et Gera. Görlitz et Niesky hébergèrent les centres saxons de l'insurrection du 17.06.1953 qui, une fois encore, fut réprimée dans le sang. Les actions « Epées en soc », le Service social de la paix et le forum de Dresde de la paix (début des années 80), furent autant d'impulsions capitales, en provenance de la Saxe, qui nourrirent le mouvement pacifiste et l'opposition en cours de formation en RDA.

L'Etat libre de Saxe à partir de 1990

La Révolution Pacifique de 1989 qui, partie de Leipzig, Plauen et Dresde, s'étend sur l'ensemble du territoire de la RDA (« manifestations du lundi »), achève le règne du SED. Le 03.10.1990, l'Etat libre de Saxe est à nouveau créé, il se compose des circonscriptions de Leipzig (sans les arrondissements Altenburg et Schmölln), de Chemnitz et de Dresde ainsi que des arrondissements Hoyerswerda et Weisswasser, alors rattachés à la circonscription de Cottbus. Avec l'adhésion de la RDA à la Loi Fondamentale, la Saxe devient un *Land* de la RFA. Le 27.10.1990, la Diète élit Prof. Dr Kurt Biedenkopf premier Ministre-Président de Saxe après le « Tournant ». Le *Land* se dote d'une nouvelle constitution en 1992.



*Le premier
Ministre-Président
de Saxe après la
Réunification
allemande.
Prof. Dr
Kurt Biedenkopf*

Aperçu historique

Anciens temps allemands, 1000 av. JC – vers 900 ap. JC

Epoque	Evolution en Allemagne	Epoque	Evolution en Saxe
800	Couronnement de Charlemagne qui devient Empereur du Saint Empire Romain	V ^{ème} s. av. JC vers 600	Début de l'immigration germanique Début de la colonisation slave

Moyen-Âge 900 à 1500

919	1 ^{ère} mention de « l'Empire Allemand »	929	Fondation de la Marche de Misnie par le roi allemand Henri 1 ^{er} .
962	Othon 1 ^{er} le Grand est couronné Empereur Romain	1089	La Marche de Misnie revient à la maison de Wettin
		vers 1160	Leipzig obtient le droit de cité
		1168	Début de l'exploitation minière d'argent près de Freiberg
		vers 1170	Fondation de la ville de Chemnitz
		1206	1 ^{ère} mention de Dresde
		1307	Bataille de Lucka
1347 – 1351	La Grande Peste fait rage en Europe	1409	Fondation de l'université de Leipzig
1348	Fondation de la 1 ^{ère} université allemande à Prague	1423	Transfert de la dignité électorale saxonne au margrave de Misnie
vers 1440	Invention de l'imprimerie par Gutenberg	1485	Partage de Leipzig
1495	Diète de Worms ; annonce de la paix provinciale générale par l'empereur Maximilien	1497	Privilège impérial d'organiser des foires pour Leipzig

Le début des temps modernes 1500 – 1800

Epoque	Evolution en Allemagne	Epoque	Evolution en Saxe
1517	Affichage des thèses de Martin Luther sur l'Eglise du Château de Wittenberg		
1522	Parution de la traduction de la Bible par Luther, qui constitue la base du haut-allemand	1525	Bataille de Frankenhausen - le soulèvement paysan mené par Thomas Müntzer est anéanti
		1539	Début de la Réforme en Saxe albertine
		1547	Bataille de Mühlberg : la dignité électorale passe à la Saxe albertine
1618	La Guerre de Trente Ans éclate	1635	Paix de Prague et transfert des Haute et Basse-Lusace à la Saxe électorale
1648	Paix de Westphalie	1697	Le Prince électeur Frédéric-Auguste 1 ^{er} (« le Fort ») se convertit au catholicisme et acquiert la couronne polonaise
		1710	Auguste le Fort fonde la manufacture de porcelaine de Meissen
1756 - 1763	Guerre de Sept Ans (la Prusse et l'Angleterre contre l'Autriche, la France, la Suède et la Russie)	1763	Traité d'Hubertsbourg ; suite à la guerre, la Saxe renonce, en 1765, à la couronne polonaise
1769	James Watt invente la machine à vapeur ; début de l'industrialisation		
1789	Révolution française		

Les temps modernes à partir de 1800

1806	Création de la Confédération du Rhin, l'empereur François II dépose la couronne	1806	La Saxe devient un royaume et entre dans la Confédération du Rhin
1814	Achèvement des guerres de libération contre Napoléon	1813	Bataille des Nations à Leipzig : victoire des alliés (Autriche, Prusse, Russie et Suède) dans la guerre de libération contre Napoléon
1814/15	Congrès de Vienne : création de la Confédération Germanique	1815	Division de la Saxe
		1831	La Saxe devient une monarchie constitutionnelle
1835	Le 1 ^{er} train allemand circule entre Nuremberg et Fürth	1839	Ouverture de la 1 ^{re} grande ligne de chemin de fer entre Leipzig et Dresde (locomotive Saxonia, construite en Saxe)
1849	Adoption de la Constitution de l'Empire	1849	Rejet de la Constitution de l'Empire par Frédéric-Auguste II, soulèvement de Dresde de mai (Richard Wagner et Gottfried Semper émigrent)
		1850	Dissolution de la diète, rétablissement de l'ancien ordre

Epoque	Evolution en Allemagne	Epoque	Evolution en Saxe
1862	Le Prince Otto von Bismarck devient Ministre-Président de Prusse	1863	Création de l'Association allemande Générale des Travailleurs à Leipzig
1866	Création de la Confédération du Nord	1866	La Saxe entre dans la Confédération du Nord
1870/71	Guerre franco-allemande	1871	La Saxe devient un Etat membre de l'Empire Allemand nouvellement fondé
1883 - 1889	Bismarck établit une législation sociale	1918/19	Révolution de novembre et fin de la monarchie ; la Saxe devient un Etat libre
1914 - 1918	1 ^{re} Guerre Mondiale		
1919	Traité de Versailles		
1922/23	Crise économique, hyperinflation		
1933	Prise du pouvoir par Hitler	1933	La Saxe est « mise au pas »
1938	Nuit de Cristal		
1939 - 1945	2 ^{de} Guerre Mondiale	1943	Bombardement massif de Leipzig
		1945	Bombardements massifs de Chemnitz et Dresde
1945	Conférence de Postdam	1945	La Saxe fait partie de la zone d'occupation soviétique
		1949	La Saxe devient une partie de la RDA
		1952	Dissolution du Land de Saxe : constitution des 3 circonscriptions Chemnitz (Karl-Marx-Stadt à partir de 1953), Dresde et Leipzig
1953	Insurrection du 17 juin contre le relèvement des normes et pour des élections libres	1953	Centres de l'insurrection populaire à Görlitz et Niesky
1961	Construction du Mur de Berlin		
1968	« Printemps de Prague »		
1989	Début de la Révolution Pacifique	Octobre 1989	Leipzig, Plauen et Dresde forment le centre des manifestations

Evolution après la Réunification

Epoque	Evolution en Allemagne	Epoque	Evolution en Saxe
3.10.1990	Adhésion des 5 nouveaux Länder à la RFA	3.10.1990	Nouvelle création de l'Etat libre de Saxe
		1992	Adoption d'une nouvelle constitution saxonne
		2002	La Saxe est le théâtre de graves inondations
		1 ^{er} mai 2004	Fête de l'Elargissement de l'UE à Zittau

CONSTITUTION ET LEGISLATION



De bonne constitution, la Saxe

La Saxe, un Etat libre

Lorsque le régime monarchique s'effondra en nov. 1918, la « République de Saxe » fut proclamée (10.11.1918) et le roi abdiqua (13.11.). La Chambre du Peuple, nouvellement élue, adopta, le 28.02.1919, la « loi fondamentale provisoire de l'Etat libre de Saxe », désignation qui fut conservée pour sa version définitive, faisant ainsi de la Saxe le plus vieil Etat libre d'Allemagne.

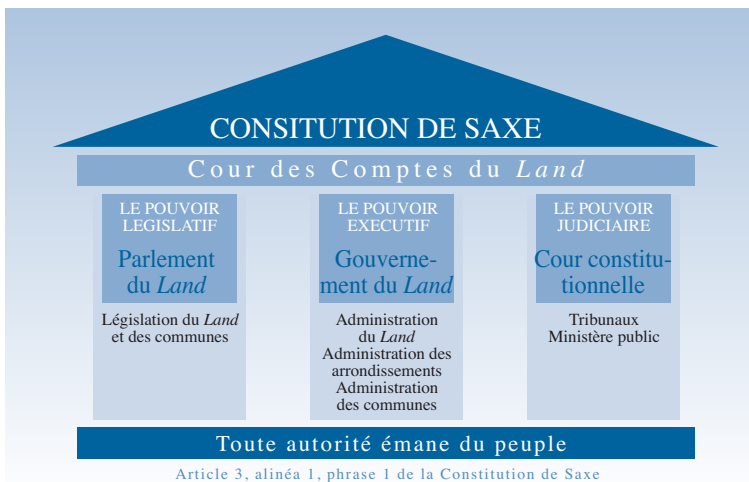
Le terme « Etat libre » équivaut, en allemand, au sens français de « république ». Il met l'accent sur le fait que le *Land* n'est pas gouverné par un souverain mais par des citoyens libres. Ce phénomène de germanisation de termes étrangers était très caractéristique de l'esprit du temps. C'est ainsi que le terme de « Etat libre » s'imposa face à celui de « république ».

Le régime de démocratie parlementaire de l'Etat libre, comme cette dénomination, subsistèrent jusqu'à l'entrée en vigueur de la loi du 31.03.1933 sur la mise au pas des *Länder* avec le *Reich*.

La réintroduction de la structure des *Länder* en 1990 sur le territoire de la RDA devait renouer avec la tradition démocratique. Face au *Land*, « l'Etat libre » n'affiche certes aucun privilège ni particularité juridique, mais de très anciennes traditions nationales.



La Diète saxonne
à Dresde



Principe de la
séparation des
pouvoirs



Armoiries
de l'Etat libre
de Saxe



Armoiries
de la Diète
Saxonne



Drapeau national
de Saxe

Constitution

Lorsqu'il rédigea la constitution de la Saxe, le comité juridique et constitutionnel de la Diète disposait déjà de plusieurs projets élaborés en 1990 dans le cadre du mouvement citoyen (projets de Gohrisch et des professeurs d'université de Leipzig). La constitution de l'Etat libre fut finalement adoptée par la Diète le 26.5.1992 avant d'entrer en vigueur le 6.6.1992.

Armoiries

Le blason des armoiries saxonnes comporte 9 burelles sable et or, au crancelin de sinople allant du chef sénestre vers la pointe dextre, brochant sur le tout. Dans leur forme, les fleurons de la couronne rappellent les formes ornementales de l'architecture gothique qui avait, jadis, connu son apogée.

Fondé en 1918, l'Etat libre de Saxe reprit les armoiries saxonnes héritées, tradition héraldique que le *Land* fédéral poursuivit à partir de 1990. Alors que l'administration de Saxe utilise les armoiries dans leur forme simple et droite, la Diète opta pour la version baroque. Sur ses couleurs, la Saxe arbore ses armoiries droites.

Drapeau

D'un point de vue historique, le drapeau de Saxe est relativement jeune. Ses couleurs trouvent leur origine dans une ordonnance de Frédéric-Auguste 1^{er} du 22.05.1815 adressée au lieutenant général von Lecoq par laquelle il lui octroyait le commandement des troupes saxonnes qui avaient pris position sur les berges du Rhin. Au point 7, il indiquait que la cocarde⁴⁾ des troupes saxonnes, jusqu'alors blanche, devait dorénavant être encadrée d'une large bande verte afin d'éviter toute confusion avec d'autres contingents. La nouvelle de cette stipulation devança le roi lors de son retour au pays après la conclusion d'une paix peu glorieuse pour la Saxe : Dresde était toute pavoisée de blanc et vert. Les étudiants de Leipzig, accourus pour l'occasion, arboraient une boucle verte et blanche sur leur revers, les soldats portaient des cocardes⁴⁾ vertes et blanches, et les fonctionnaires des cordons⁵⁾ verts et blancs sur leurs chapeaux. Ces couleurs fraîches symbolisaient un renouveau après les guerres de libération, lourdes en pertes pour la Saxe.

⁴⁾ Insigne, écusson officiel porté sur l'uniforme

⁵⁾ Ruban

Après sa création en 1918, l'Etat libre de Saxe reprit le drapeau vert et blanc hérité du royaume disparu. Depuis lors, il dut, par deux fois, céder la place au totalitarisme d'état : remplacé une première fois par le drapeau à la croix gammée du national-socialisme, il s'efface, après une courte renaissance d'après-guerre, devant les couleurs de la RDA après la dissolution du *Land* et la mise en place de 3 circonscriptions administratives. C'est en 1990 que le drapeau de Saxe peut renouer avec sa tradition.

Hymne

La Saxe n'a pas d'hymne officiel. Le Parlement et le gouvernement du *Land* se penchèrent sur la question après 1990. Le résultat d'un sondage mené par l'Institut EMNID en 1995 ne laissa aucun doute : seuls 27% des Saxons souhaitaient que l'Etat libre se dote d'un hymne, 72% des sondés (représentatifs) s'y déclarèrent opposés. La chanson « Sing, mei Sachse, sing » de Jürgen Hart peut être qualifiée d'« hymne » populaire bien qu'officieux ; le morceau traditionnel « Gott sei mit Dir, mein Sachsenland » (Hallbauer/Otto) présente un caractère plus typique.

Les forces vives de la Saxe

La Diète (pouvoir législatif)

Dès l'adhésion de la RDA à la loi fondamentale, le 3.10.1990, la Saxe devint un état fédéré de la RFA. Les premières élections à la Diète se tinrent en Saxe dès le 14.10.1990. Lors des élections du 11.9.1994, la législature fut prolongée de 4 à 5 ans, les élections suivantes eurent ainsi lieu les 19.9.1999 et 2004.

La représentation suprême du peuple revient à la Diète saxonne qui exerce les fonctions d'un Parlement. Désignée par la constitution comme « lieu de formation de volonté politique », la Diète est à la fois responsable du pouvoir législatif et du contrôle de l'exécutif. Elue pour cinq ans, elle peut elle-même se dissoudre sur décision de deux tiers de ses membres.

La législation de la Diète s'appuie sur un procédé de législation citoyenne à 3 niveaux. La requête populaire (40 000 voix) lance la procédure démocratique directe. Si la Diète rejette la requête, un quorum de 450 000 électeurs inscrits peut créer une initiative populaire, alors suivie d'un référendum à majorité simple.

Le Ministre-Président, élu par la Diète, forme, avec les ministres nationaux, le gouvernement du *Land* qui détient le pouvoir exécutif su-

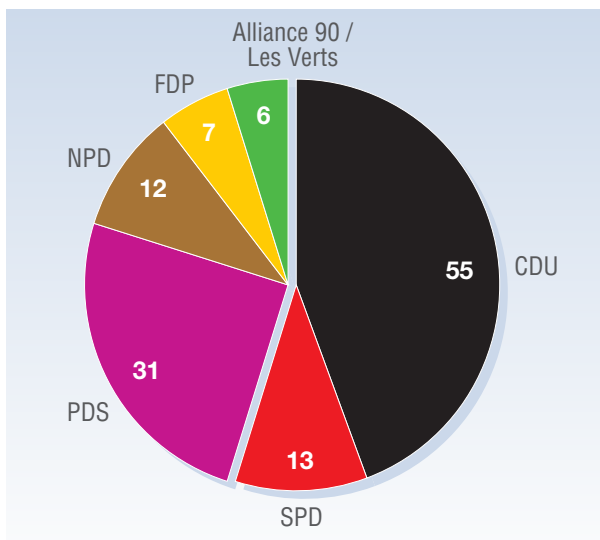


Hémicycle de la Diète saxonne

prême. Seul le vote d'un nouveau Ministre-Président par la Diète permet de renverser le gouvernement (motion de censure constructive).

Durant sa 4^{ème} législature (2004 – 2009), le Parlement compte 124 députés (président : Erich Iltgen, 1^{ère} VP : Regina Schulz, 2^{ème} VP : Andrea Dombois, 3^{ème} VP : Gunther Hatzsch)⁶⁾.

Répartition des sièges
à la Diète saxonne
après les élections
du 19.9.2004



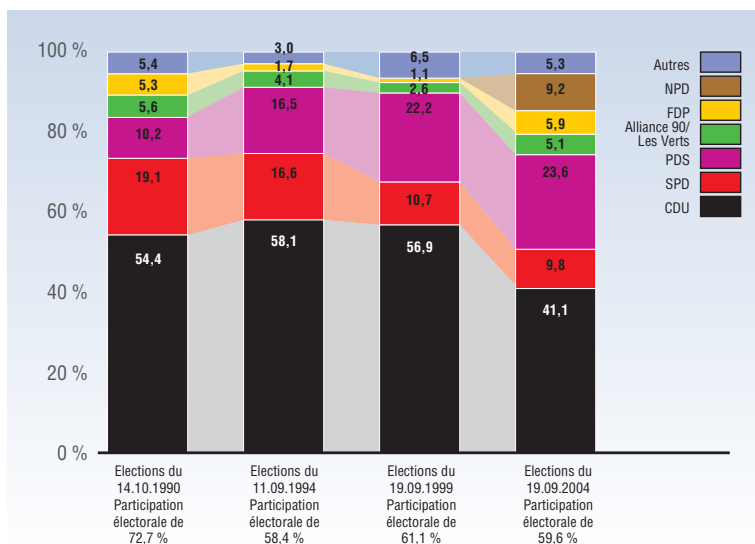
Source :
Office régional de Saxe
de la statistique

Les partis

En Saxe, le rôle prépondérant de la CDU ne repose ni sur une longue tradition ni sur un solide ancrage dans certains milieux. Le parti doit sa popularité d'une part à son ancien président, l'ex-chancelier allemand Helmut Kohl, qui fit de la CDU le plus fidèle partisan de la Réunification, et d'autre part à Kurt Biedenkopf (CDU), qui, en tant que premier Ministre-Président de Saxe, reprit le flambeau. A ceci vient s'ajouter une structure organisationnelle, fonctionnelle et offrant une couverture globale issue du parti du bloc de la RDA en 1990.

Malgré un fort recul de ses membres après la Réunification (1990 : 37 200 membres ; 31.12.2003 : 15 407), le parti parvint non seulement

⁶⁾ Pour de plus amples informations, voir www.landtag.sachsen.de



Résultats des élections à la Diète saxonne

Source :
Office régional de Saxe
de la statistique

à obtenir, lors des élections à la Diète en 1994 et en 1999, l'ensemble des mandats directs, mais également la majorité absolue dans 50, resp. 49, des 60 circonscriptions. Il perdit la majorité absolue pour la première fois en 2004 (coalition avec le SPD).

Ce n'est qu'en mai 1990 que le SPD fonda une organisation régionale, ce qui le contraignit à totalement réviser sa structure organisationnelle saxonne. Le SPD n'enregistre qu'une faible croissance (4 759 membres fin 2003), un solide milieu lui faisant également défaut. Les racines historiques d'une forte tradition sociale-démocrate présente en Saxe lors de la Rép. de Weimar et pendant l'après-guerre n'ont, manifestement, pas su porter leurs fruits. Si le SPD parvint, lors des élections à la Diète de 1994, à devancer de justesse le PDS, alors 2^{ème} puissance politique, il perdit en 1999 la direction de l'opposition au profit du successeur du SED. Aux élections de 2004, le SPD totalisa, une fois encore, le plus mauvais score électoral à l'échelle fédérale.

Le PDS peut se targuer d'être le parti le plus populaire en Saxe (fin 2003 : 15 969 membres), bien que lui aussi ait dû faire face à un important recul depuis 1990 (72 000 membres). Le PDS saxon émergea en août 1990 de la réunion de 3 des anciennes organisations régionales du SED. Entre les élections de 1999 et celles de 2004, le PDS enregistra une progression de 1,4% et dispose dès lors de plus du double de mandats que le SPD.

Présents aux élections à la Diète en 1990 sous la forme d'un apparemment, la fraction des Verts de Saxe et les mouvements *Demokratie Jetzt* et *Neues Forum* obtinrent 10 mandats. Ce n'est qu'en sept. 1991 qu'ils se réunirent pour fonder le parti ALLIANCE 90 / LES VERTS qui se rattacha à l'organisation fédérale au printemps 1992. L'apparition de scissions au sein du mouvement en faveur des droits civiques et de l'environnement affaiblit le parti qui manqua de peu son entrée à la Diète en 1994 et en 1999 avant d'obtenir 5,1% des scrutins en 2004. Depuis plusieurs années déjà, le parti enregistre une stagnation de ses membres en Saxe autour des 900 (fin 2003 : 875).

En 1990, le FDP saxon émergea de la réunion de l'Union des Démocrates Libres (anciens partis du bloc LDPD et NDPD), de la fraction est du FDP fondée début 1990 et du DFP. C'est dans cette constellation que le parti fit son entrée à la Diète en 1990, ce qu'il échoua passablement aux élections suivantes. Les 5,9% des scrutins obtenus en 2004 lui ré-ouvrirent les portes de la Diète. Le FDP (2003 : 2 652 membres) se classe antépénultième, après les Verts et le NDP.

Pour la première fois en 2004, le NPD s'installa à la Diète saxonne. En 2003, il représentait le 2^{ème} plus petit parti saxon avec 921 membres. Fondé en 1990 en Saxe, le parti perdit depuis 1998, après un premier afflux, quasiment la moitié de ses membres. Selon les conclusions de l'Office Fédéral pour la protection de la Constitution (BfV), le NPD rejette la démocratie parlementaire, bien qu'il soit élu démocratiquement. Le NPD demeure sous la surveillance du BfV saxon.

Associations / syndicats

La Fédération allemande des syndicats (DGB) en Saxe base principalement ses structures sur les 6 unions existant dans les arrondissements. Leur édification et l'intégration des structures correspondantes des différents syndicats étaient terminées vers la fin 1991. Ces dernières années, le DGB vit ses rangs s'éclaircir. Si, fin 1991, il comptait encore quelque 1,34 millions de membres en Saxe, ils n'étaient plus, fin 2003, que 236 197. Ver.di, le plus important syndicat en Saxe, dénombrait encore, fin 2003, 141 786 membres.

Syndicats patronaux

L'organisation des corps de métiers en Saxe repose sur les structures des circonscriptions administratives de Dresde, Leipzig et Chemnitz. La Saxe compte ainsi 3 CCI et 3 Chambres des métiers. L'Union des syndi-

cats patronaux de Saxe (VAS) se consacre à la défense des intérêts sociaux et économiques communs du patronat dans le *Land*. Fondée en août 1990, cette Union est membre de la Confédération des associations patronales allemandes.

Engagement citoyen

La solidarité, le sens et le courage civiques marquent notre société. De nombreux bénévoles et associations se chargent de la majeure partie des tâches culturelles, sociales, religieuses ou sportives. La Saxe compte 27 989 associations déclarées (30.6.2004) actives dans de nombreux secteurs. Qu'il s'agisse du corps de sapeurs-pompiers volontaires ou des services techniques des secours, de la Fédération allemande des locataires ou des associations de conseil fiscal, des bénévoles travaillant dans les garderies, maisons de retraite et hôpitaux, au sein d'associations sportives ou de projets d'assistance, dans des institutions religieuses, s'occupant de projets culturels allant jusqu'aux activités musicales, artistiques ou historiques : de toutes parts, des bénévoles offrent un engagement financier, spirituel ou corporel. Ils constituent l'un des fondements de la vie sociale en Saxe. Ainsi, l'Etat libre soutient l'engagement bénévole en rendant des honneurs et en octroyant des aides ou des indemnités de frais.

Une fois par an, le gouvernement décerne le « Joker im Ehrenamt » (joker du bénévolat) à des concitoyens de grand mérite ; il remet aussi, depuis 1995, la Médaille Anne à un maximum de 20 citoyens saxons qui, des années durant, se sont distingués par leur action altruiste au service de leur prochain et de la société.

Le gouvernement décerne par ailleurs l'Ordre saxon du Mérite, établi par Kurt Biedenkopf, à des hommes et femmes en récompense de services exceptionnels rendus à l'Etat, dans les domaines de l'économie, du sport, de la société, des lettres et sciences humaines ou des sciences naturelles et techniques, ou encore en récompense d'un bénévolat hors du commun. Le nombre des décorés de l'Ordre du Mérite est limité à 500 au total. Chacun est libre de proposer à la Chancellerie de l'Etat une citoyenne ou un citoyen pour cette décoration. La décision finale revient au Ministre-Président.



De nombreuses associations s'occupent d'handicapés mentaux et physiques.



Médaille Anne

ADMINISTRATION ET POLITIQUE



La Saxe sans surcharge administrative

Le Ministre-Président, les ministères

La Chancellerie d'Etat (CHA) et 8 ministères, les autorités suprêmes du *Land*, sont à la tête de l'appareil administratif de la Saxe. Le principe des départements prévoit que chaque membre du gouvernement dirige son portefeuille en toute autonomie et responsabilité. Le Ministre-Président (MP) définit les lignes de conduite, endossant ainsi la responsabilité de l'orientation fondamentale de la politique.

La fixation du nombre de ministères, la nomination et la révocation des ministres, secrétaires d'Etat, fonctionnaires et juges sont du ressort du MP qui représente l'Etat à l'extérieur du *Land* et exerce le droit de grâce.

La CHA l'assiste directement dans ses fonctions. Face aux ministères, elle occupe, en sa qualité d'autorité suprême du *Land*, le rôle d'état-major.

Le président de la CHA dirige la conférence de préparation des séances du cabinet à laquelle participent les secrétaires d'Etat. Il seconde le MP en matière de définition de l'orientation politique et vérifie la constitutionnalité des lois votées avant que le MP ne les contresigne. Le porte-parole du gouvernement présente la politique du *Land* aux médias et au public.

Administration du *Land*

L'administration saxonne repose (majoritairement) sur 3 niveaux : le gouvernement d'Etat (la CHA et les ministères d'Etat constituent les autorités suprêmes du *Land*), les « autorités intermédiaires » (trois présidences régionales et d'autres autorités supérieures) et les « instances de base » (villes-arrondissements et sous-préfectures chargées des tâches étatiques, autorités spéciales d'Etat). Dans le contexte de l'allègement administratif, certains départements, par ex. la police, ne comptent désormais plus que deux niveaux.

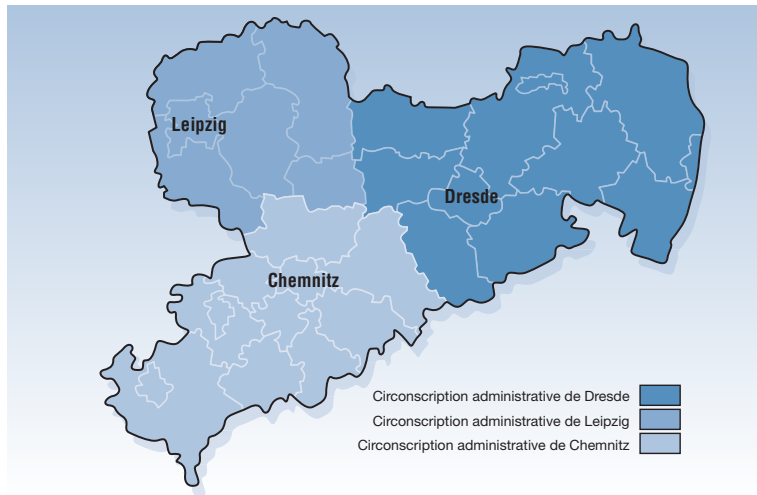
Le budget du *Land*

Pour l'année 2004, le budget de l'Etat libre prévoyait des dépenses totalisant quelque 15,5 milliards € (hors coûts de réparation des dégâts causés par les inondations). Les dépenses par habitant en Saxe sont supérieures d'environ 29% à celles des *Länder* de l'ouest (hors coûts de réparation des dégâts causés par les inondations de 2002), différence qui s'explique par l'important retard de l'infrastructure publique en particulier, qu'il convient de combler à long terme.



La Chancellerie d'Etat (CHA) de Saxe, vue depuis le nouveau bâtiment ministériel

Circonscriptions
administratives en
Saxe



Au 31.12.2003, la dette du *Land* se montait à 11,3 milliards €, soit un endettement de 2 617 € par habitant, alors que les autres nouveaux *Länder* (hormis la Saxe) affichaient, pour la même période, une moyenne de 6 011 € par habitant. La Saxe présente ainsi le taux le plus faible parmi les *Länder* de l'est. L'endettement budgétaire supplémentaire est continuellement reconduit depuis 1994. Seule exception, les années 2002 / 2003 : les recettes d'impôts furent largement inférieures aux prévisions, situation qu'une gestion budgétaire plus sévère assortie de restrictions ne parvint pas à amortir totalement.

Le nouvel endettement (net) prévu pour l'année 2004 se montait à 384,3 millions €, soit un financement par crédits à hauteur de 2,5% du budget. Dans le budget 2004, le taux de couverture par impôts (hors inondations) était de 50,5% alors que les anciens *Länder* affichaient une moyenne de 71,4%. Les finances de l'Etat libre dépendent donc largement des dotations issues de la péréquation financière ainsi que de la Fédération et de l'UE (6,68 milliards € en 2004, hors allocations de réparation des dégâts causés par les inondations).

Environ un tiers des dépenses totales (hors inondations) était prévu pour le personnel (28,4%) et les intérêts (4,2%). Le secteur des investissements disposait de 3,58 milliards € (hors dépenses pour la réparation des dégâts causés par les inondations). Cette part élevée allouée aux investissements (taux d'investissement : 23,1%) caractérise la Saxe face aux anciens *Länder* (moyenne : 10,1%) et aux

nouveaux (moyenne des nouveaux *Länder*, hors Saxe : 20,9%). Ces chiffres montrent à quel point la Saxe place la construction du *Land* au cœur de ses priorités.

La planification financière à moyen terme adoptée par le gouvernement de Saxe pour les années 2003 à 2007 poursuit résolument la politique de hautes dépenses d'investissements à caractère obligatoire ancrée dans les budgets annuels.

Constitution communale

Dans le cadre des efforts déployés afin d'améliorer l'efficacité administrative, une réforme territoriale permet de réduire le nombre des arrondissements d'alors 48 à actuellement 22 et 7 villes-arrondissements (Dresde, Chemnitz, Leipzig, Görlitz, Plauen, Zwickau, Hoyerswerda). La réforme territoriale des communes (regroupements et rattachements) permet de passer de 1 626 à actuellement 513 communes saxonnes (30.06.2004). Les communes d'arrondissement peuvent, sur demande, être nommées chef-lieu principal si elles recensent plus de 20 000 habitants ou si elles étaient jadis un chef-lieu d'arrondissement. Outre leurs tâches « habituelles », les chefs-lieux principaux se chargent d'une partie des missions de la sous-préfecture pour leur territoire.



Viel Hôtel de ville de Chemnitz

Type de compétence	Accomplissement	Manière	Exemples
Compétences obligatoires assorties d'une consigne	La loi détermine si la tâche est accomplie	La loi détermine la manière dont la tâche est accomplie	Système de déclaration (loi sur la déclaration), protection de la sécurité et de l'ordre publique (loi sur la police)
Compétences obligatoires non assorties d'une consigne	La loi détermine si la tâche doit être accomplie	La commune décide librement de la manière dont la tâche doit être accomplie	Aménagement d'écoles publiques (loi scolaire), maintien d'un corps de sapeurs-pompiers (loi sur la protection contre les incendies)
Compétences facultatives	La commune décide de l'accomplissement de la tâche	La commune décide librement de la manière dont la tâche sera accomplie	Affaires culturelles et sociales, terrains de sport et de détente, promotion des associations

Compétences des communes selon le Code Municipal saxon

Le nouveau code municipal de la Saxe fut rendu public le 18.03.2003. Le Conseil municipal, organe politique principal de la commune au mandat quinquennal, est compétent pour toutes les affaires importantes de la commune. Elu pour sept ans au suffrage direct, le maire, et président du Conseil municipal, est responsable de l'administration courante de la commune, des tâches transférées par le Conseil municipal ainsi que des compétences obligatoires assorties de consignes. La formation de volonté politique à l'échelle communale est complétée par la procédure démocratique directe (requête des citoyens, initiative populaire et référendum). Le Code des Arrondissements prévoit une réglementation similaire.

Les communes ont la possibilité, pour s'acquitter de leurs tâches, de se réunir en communautés de communes, en associations administratives ou encore en communautés urbaines ou de passer des accords de droit public.



E-Government

Le terme « E-Government » (= administration électronique) désigne l'administration et le gouvernement à l'aide de technologies modernes de communication (Internet). L'avantage de ce système est de permettre à l'administration de proposer dorénavant aux citoyens et aux entreprises des prestations en ligne (informations ou échange de données). Résultat : économie de temps et d'argent des deux côtés et augmentation sensible de la convivialité. L'Etat libre et les communes travaillent en étroite collaboration afin de mobiliser au mieux les moyens disponibles.

Le programme E-Gouvernement de la Saxe comprend plus de 130 projets au niveau national et 70 au niveau communal. Ce programme fixe le calendrier de réalisation des projets, certains étant déjà achevés, d'autres en cours, d'autres encore en prévision.

Le gouvernement de Saxe, la Fédération des villes et des communes et le Congrès des districts ont lancé, en 2004, l'initiative « Saxe interactive » qui prévoit d'une part l'édification commune d'un portail du *Land*, d'autre part la mise sur pied d'une infrastructure commune.

L'InfoHighway du gouvernement est déjà une réalité en Saxe : un réseau de données permettant à tous les collaborateurs de l'administration saxonne d'échanger des données comme si leurs bureaux se trouvaient dans un seul bâtiment. Il est constitué de plus de 840 km de lignes à fibre optique et atteint une performance de 2,5 Gbit/s dans son réseau fédérateur.



Le réseau de données communales (KDN) assure l'échange de données entre les communes ainsi qu'entre les communes et le *Land*.

Mi-2004, toutes les villes-arrondissements, les sous-préfectures et env. 50% des communes d'arrondissement en Saxe, au total 245 localités, étaient ainsi reliées entre elles par le biais du KDN. Le backbone offre, à l'intérieur des 3 réseaux, des largeurs de bande de 34 MBit/s min. Chaque commune est en outre en mesure d'offrir des services électroniques sur le KDN. Le passage au réseau TESTA⁷⁾ de la Fédération connecte les réseaux InfoHighway et KDN à l'administration fédérale.

Pour le citoyen, l'avantage est clair : toujours plus de démarches administratives peuvent être exécutées par voie électronique. Leipzig (avec son système d'information du Conseil) et l'Union des villes Limbach-Oberfrohna/Aue/Glauchau (avec son répertoire professionnel électronique) sont des communes participant au projet Media@Komm-Transfer⁸⁾. Citons, parmi les prestations électroniques, le service de messagerie, de réservation ou de téléchargement de formulaires nécessaires, de bourses d'emploi et de coopération. La Saxe dispose depuis 1995 d'un cadastre électronique.



ELSTER
Le programme
électronique
de déclaration
d'impôts

Simplification de la législation

La commission gouvernementale d'examen des lois, formée en 1991, contrôle non seulement l'organisation et la recevabilité des lois et décrets, mais également leur nécessité. Par ailleurs, un contrôle distinct de la nécessité a été introduit en 1997. Ainsi, avant d'élaborer un règlement, les départements doivent prouver qu'il n'existe aucun autre moyen, plus simple, d'atteindre l'objectif recherché. Voilà pourquoi l'Etat libre, avec 801 lois et ordonnances, dispose d'un appareil législatif plus léger que la plupart des autres *Länder*.

⁷⁾ Le réseau TESTA (Trans-European Services for Telematics between Administrations) est un réseau fédéral de données visant la communication entre les réseaux administratifs. L'ensemble des autorités nationales et fédérales y est rattaché, par ex. les autorités suprêmes et les autorités de base de la Fédération (le service des mines, l'office fédéral de la statistique, le service météorologique allemand, etc.), Juris et la Fédération des assureurs sociaux, sans oublier les associations de municipalités.

⁸⁾ L'association d'initiatives communales et régionales très prometteuses au sein d'un réseau d'E-Government dont les structures s'étendent au-delà des frontières du *Land* doit faciliter le transfert des meilleures pratiques et du savoir-faire, permettre de perfectionner les standards et aborder les processus d'auto-organisation dans l'objectif de les partager. Dans le même temps, il s'agit également d'intensifier la collaboration avec l'économie afin d'exploiter l'important potentiel de croissance et d'emploi d'E-Government.

La Saxe en Europe et dans le monde

Le fédéralisme

L'Etat libre de Saxe est un *Land* allemand parmi 16. Défini à l'article 50 de la Loi Fondamentale, le *Bundesrat* est l'un des 5 organes constitutionnels permanents de la RFA, avec le Président fédéral, le *Bundestag*, le gouvernement fédéral et la Cour constitutionnelle fédérale. En sa qualité de chambre représentante des *Länder*, il constitue l'organe fédéral par excellence : maillon entre la Fédération et les *Länder*, il participe à la prise de décision politique de la Fédération. La Saxe est représentée au *Bundesrat* par 4 membres. En 2003, l'Etat libre déposa 9 initiatives au *Bundesrat* et participa à 17 initiatives déposées par les *Länder*. L'antenne de la CHA à Berlin fait office de représentation permanente de la Saxe.

La Saxe en Europe

Lors de son adhésion à la RFA, la Saxe est d'emblée devenue membre de l'UE, les réglementations ayant trait au marché unique et aux autres politiques de l'UE lui furent alors étendues.

Depuis lors, « Bruxelles » revêt une importance considérable. Citons en exemple la politique structurelle de l'UE dans le cadre de laquelle la Saxe bénéficie, depuis 1991, de mesures portant sur le développement économique, le relèvement du niveau de l'emploi ainsi que le développement rural. Dans le courant de la période actuelle (2000-2006) de fonds à finalité structurelle, la Saxe reçoit, en sa qualité de zone Objectif 1, quelque 5,1 milliards € des fonds UE. Ils proviennent du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) (3,3 milliards €), du Fonds Social Européen (FSE) (1,1 milliard €) ainsi que du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA) (0,7 milliards €). Ajoutés aux moyens de cofinancement du *Land*, de la Fédération et aux moyens privés, la Saxe dispose d'un volume financier total de quelque 10 milliards € qu'elle emploie dans le cadre du Programme Opérationnel de Promotion des Fonds à finalité structurelle de l'Etat libre 2000-2006⁹⁾ (promotion d'une croissance économique durable, création et préservation d'emplois).

La Saxe bénéficie par ailleurs d'un soutien dans le cadre de 4 initiatives communautaires : INTERREG III A (promotion de projets transfrontaliers, transnationaux et interrégionaux), LEADER+ (développement rural), EQUAL (politique de l'emploi) et URBAN II (aide aux quartiers défavorisés).

⁹⁾ http://www.sachsen.de/de/wu/smwa/download/op_sachsen.pdf



L'Etat libre de Saxe se situe au cœur de l'Europe

Dans de nombreux cas, le gouvernement fédéral défend les intérêts de la Saxe au niveau européen. Conformément à l'article 23 de la Loi Fondamentale, le gouvernement de Saxe participe à la formation de la volonté politique en matière d'UE par le biais du *Bundesrat*. A l'heure actuelle, la politique structurelle et la réforme de l'UE constituent les grands thèmes de la politique européenne saxonne. Le bureau de représentation de la Saxe à Bruxelles, une antenne de la CHA, permet au *Land* de maintenir le contact avec les institutions européennes.

Relations internationales

Depuis 1990, l'Etat libre entretient de nombreuses coopérations internationales avec actuellement quelque 30 Etats : partenariats régionaux, collaborations sur des projets concrets ou au sein de réseaux spécialisés en particulier dans les domaines économiques, culturels et scientifiques.

La Saxe s'emploie notamment à soutenir les nouveaux Etats-membres de l'UE par de nombreux projets de jumelage (partenariats administratifs avec des Etats d'Europe centrale et orientale).

La Saxe porte un intérêt tout particulier à la collaboration transfrontalière avec ses voisins immédiats. Les accords de partenariat passés entre la Saxe et la Tchéquie, d'une part, et le *województwo* de Basse-Silésie (Pologne) d'autre part en constituent la base. Sur le plan pratique, ces accords de partenariats donnent lieu à des rencontres régulières de groupes de travail bilatéraux et à des contacts fréquents dans les domaines de spécialité.

La Saxe ne cantonne pas, toutefois, ses relations internationales à l'ECO ; elle maintient et développe de nouveaux partenariats et relations avec, par ex., la province canadienne d'Alberta et des provinces chinoises.

Les régions situées près des frontières en particulier hébergent de nombreux projets tels que des jardins d'enfants et écoles bilingues ou binationaux, ceci afin d'offrir aux enfants une approche non conventionnelle des langues et de leur permettre de grandir parmi d'autres nationalités. Les écoles internationales de Leipzig et Dresde réunissent des élèves de différentes nationalités.



Le Président du Paraguay, Oscar Nicanor Duarte Frutos, en visite en Saxe en octobre 2004



Lycée binationnel Friedrich-Schiller de Pirna, formation d'élèves allemands et tchèques

DROIT ET SECURITE



Le pouvoir judiciaire : la troisième force de Saxe

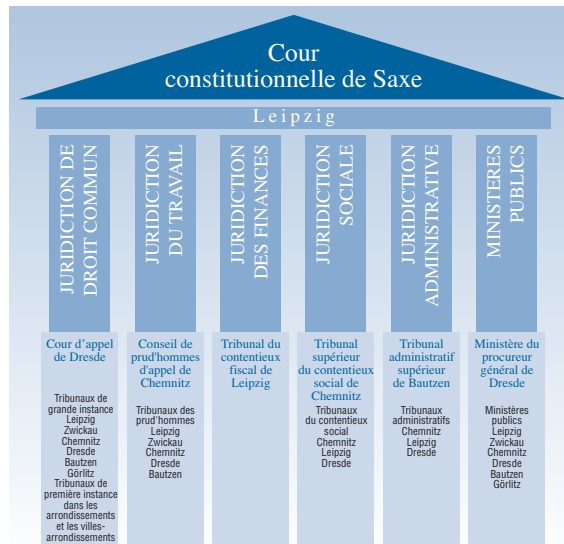
Organisation de la justice

En Saxe, la justice est divisée, d'une part, en juridiction de droit commun constituée de 30 tribunaux de 1^{ère} instance, 6 tribunaux de grande instance et de la cour d'appel de Dresde. Il existe d'autre part une juridiction spécialisée formée de 3 tribunaux administratifs, 3 tribunaux sociaux, 5 tribunaux des prud'hommes, du tribunal administratif supérieur, du conseil de prud'hommes d'appel de Saxe, du tribunal supérieur du contentieux social de Saxe et du tribunal du contentieux fiscal de Saxe. Le Ministère saxon de la Justice supervise l'ensemble des juridictions. Les affaires pénales sont du ressort des 6 ministères publics et du ministère du procureur général. En 2003, les tribunaux et ministères publics de Saxe ont clos plus de 500 000 procédures.

La Saxe fut le premier des nouveaux *Länder* à établir, en 1993, une juridiction constitutionnelle. Avec le tribunal constitutionnel de la Fédération à Leipzig, la Saxe héberge l'une des six cours fédérales de justice.



Tribunal constitutionnel de la Fédération à Leipzig



Fonctionnaires de justice

Au 1^{er} janvier 2004, la justice saxonne comptait, outre les collaborateurs du Ministère de la justice, 8 145 agents, dont 1 018 juges, 327

procureurs, 1 083 auxiliaires de justice, 2 742 employés administratifs et dactylographes, 2 163 gardiens de prison, 180 travailleurs sociaux, 223 huissiers de justice, 11 spécialistes en économie et 398 autres agents. S'ajoutaient 7 262 assesseurs et juges non professionnels, ainsi que 168 notaires et 4 025 avocats exerçant en libéral. En 2004, la justice forma 961 juristes stagiaires.

En toute sécurité, la Saxe

Organisation de la police



*Corps de motards
de la police saxonne*

Depuis le 1.1.2005, la police de Saxe s'articule sur un système à 2 niveaux (7 directions de la police au niveau des arrondissements et villes-arrondissements ainsi que la préfecture nationale de police au Ministère saxon de l'intérieur). Par ailleurs, le SRPJ, la préfecture des CRS (composée de 3 départements ainsi que d'un institut d'instruction et de formation continue de la police), la direction de la police du *Land*/services centraux (centre informatisé d'Information et de Communication, services spécialisés : police fluviale, escadrille d'hélicoptères de la police et corps de police montée), ainsi que l'IUT de la police à Rothenburg disposent de compétences nationales. Les directions de la police sont à la tête de 79 commissariats, 5 commissariats de sécurité routière ainsi que 89 postes de police.

Fonctionnaires de police

En 2004, la police de Saxe recensait 12 288 policiers, 380 fonctionnaires de l'administration, 1 719 employés et 598 travailleurs. Le corps des CRS dispose de 3 écoles de perfectionnement professionnel pouvant former un effectif annuel de 225 agents à la catégorie B de la fonction publique. Chaque année, 150 fonctionnaires (au 31.08.2004) ont en outre la possibilité d'intégrer la catégorie A au terme d'un cursus au sein de l'IUT de police.

Evolution de la criminalité

Après une baisse de 4,3% en 2002, la criminalité constatée a rejoint le niveau de l'année 2001 avec un plus de 4,8%.

Le pourcentage total des affaires élucidées a pu, une fois encore, passer de 57,1% en 2002 à 59,2% en 2003. La Saxe se place ainsi en tête de la moyenne fédérale (53,1%) et des nouveaux *Länder* (57,6%).

Au total, 209 003 délits furent élucidés. 134 331 suspects firent l'objet d'une enquête des services de police, dont 6 854 enfants (5,1% con-

tre 6,1% en 2002) et 18 489 jeunes (13,8% contre 14,4% en 2002). En 2003, 352 866 délits furent enregistrés dans la statistique criminelle, soit 16 234 de plus qu'en 2002. On recensait ainsi 8 114 affaires pour 100 000 hab. (7 678 en 2002). A l'échelle fédérale, la Saxe occupe le milieu du tableau, devant les nouveaux *Länder* (8 673 affaires pour 100 000 hab.) mais derrière la moyenne fédérale (7 963).

Cette criminalité statistique en augmentation s'explique également par la guerre résolue menée aux « fraudeurs » des transports en public, sans lesquels elle n'aurait augmenté que d'environ 1,8%. Le vol qualifié enregistre une régression de 4,4% en 2003. Avec seulement 72 homicides et homicides involontaires, la Saxe affiche un résultat nettement meilleur que la moyenne fédérale (1,7 affaire pour 100 000 hab. contre 3,1 à l'échelle fédérale).

En revanche, la criminalité liée aux stupéfiants, à l'informatique et à l'environnement progressa de plus de 10% par rapport à 2003, la petite criminalité de 6,9%, la violence criminelle de 2,8%, la criminalité économique de 1,3% (croissance modérée).

Les dommages financiers déclarés totalisaient 422 millions € (criminalité économique : 254 millions, vols : 88 millions, escroqueries hors du secteur économique : 48 millions) contre 500 millions € en 2002.

Systeme pénitentiaire

La Saxe dénombre 10 établissements et un hôpital pénitentiaires qui hébergeaient, en 2003, 4 221 détenus en moyenne. Comme les années précédentes, 2003 ne connut aucune évasion ; 4 détenus qui n'étaient pas rentrés de leur permission furent repris. En moyenne, les frais journaliers d'incarcération par détenu se montaient à 70,78 € l'année dernière (sans frais de construction), occupant ainsi le rang d'antépénultièmes à l'échelle fédérale. Exploitées en régie autonome, les 37 entreprises des établissements pénitentiaires proposent une large palette de produits et services.

Bien protégé, en Saxe

Services de secours

Le numéro d'urgence 112 permet de joindre l'un des 20 centres saxons de coordination des secours et des pompiers. Le régulateur en poste (collaborateur du centre) décide, pour chaque urgence, des services à prévenir. 107 postes de secours sont occupés en permanence dans toute la Saxe. Le régulateur du centre est également en mesure de déployer les pompiers sur les lieux de l'accident pour lutter contre un incendie ou apporter une assistance technique. 7 corps de sapeurs-pompiers de métier, ainsi que 535 corps volontaires sont en service dans 2 056 centres d'incendie-secours et postes d'incendie.

Août 2002 – Les inondations



La Weisseritz, une rivière destructrice : Glashütte, Monts Métallifères

La population saxonne n'oubliera certainement jamais les événements vécus entre le 12 et le 18.08.2002. Tout commença par des pluies torrentielles dans les Monts Métallifères qui firent gonfler plusieurs rivières, habituellement calmes (Weisseritz, Zwickauer et Freiburger Mulde, Triebisch et Müglitz), pour les transformer en torrents impétueux, avant que, le 13.08, l'Elbe n'entre en crue et se propage, lentement mais inexorablement, dans les champs, villages et villes environnants pour y détruire rues, ponts, rails et bâtiments. Avant la Saxe, l'Elbe avait laissé un paysage de désolation en Tchéquie. Le 17.08, on mesurait à Dresde un niveau de l'Elbe jamais atteint de 9,40 m (niveau normal : 1,26 m). En Saxe, pas moins de 16 arrondissements et 4 villes-arrondissements furent directement touchés par les inondations. Les communes de Grimma, Weesenstein, Döbeln, Glashütte entre autres se transformèrent en foyers de destruction, d'innombrables maisons furent emportées par les eaux, d'autres, trop endommagées, durent être complètement rasées.

Tout aussi inattendue, une vague d'aide et de dons s'ensuivit qui redonna à la population touchée la force de reconstruire. L'engagement altruiste de nombreux citoyens et secouristes, d'Allemagne et de l'étranger, de l'armée fédérale, des services techniques de secours ou de la CR All. pour n'en citer que quelques un, permit de sauver les objets d'art inestimables qu'hébergeaient la Galerie de Peinture et l'*Albertinum*. Après avoir bâti des digues à l'aide de sacs de sable, les bénévoles, infatigables, s'attelèrent à dégager les immenses montagnes de détritrus. La Saxe tient à remercier sincèrement tous ceux qui, par leur engagement physique ou financier, rendirent possible la reconstruction qui, 2 ans après les événements, est largement achevée. 157 000 personnes reçurent l'Ordre Saxon des secouristes.

Plus de 100 000 mesures furent déposées dans le cadre de la reconstruction, 82% d'entre elles d'ordre commercial ou privé, 16% touchant à l'infrastructure communale ou nationale et 2% tombant dans d'autres catégories (par ex. élimination de la catastrophe).

Protection civile et lutte contre les crues

Après les inondations d'août 2002, de nombreuses mesures de lutte contre les crues furent déployées. Le 6.8.2004, la Saxe répertoriait désormais 358 zones inondables (env. 51 000 ha), alors qu'elle en comptait seulement 23 avant la crue. Pour la première fois en Allemagne, des zones de formation de crues furent déclarées sur lesquelles toute imperméabilisation du sol à grande échelle exige le respect d'un cahier des charges sur la rétention d'eau. A ces mesures s'ajoute une réorganisation totale du service d'alerte des crues dont les messages sont désormais envoyés, au sein d'un seul système, par fax et mël (arrondissements), et par SMS, fax et mël (communes). En outre, 47 concepts de lutte contre les crues, portant sur l'ensemble du territoire, étaient élaborés fin 2004. Ce catalogue de mesures doit permettre, à l'avenir, d'éviter que ne se reproduisent les gigantesques dégâts qu'a connus l'année 2002.



Après la crue : d'immenses montagnes de décombres parsèment la rue Seidelbaststraße dans le quartier Laubegast, à Dresde

Dégâts en Saxe	
Total des dégâts	plus de 8,5 milliards €
Pertes humaines	21 morts, 110 blessés
Aide à la reconstruction en Saxe	
Besoin financier après déduction des fonds propres et extérieurs	5,75 milliards €
Fonds d'Etat affectés (du Fonds d'aide à la reconstruction)	4,41 milliards €
Fonds issus du Fonds de solidarité de l'UE	0,25 milliards €
Dons en espèces au profit de la Saxe, en plus des dons en nature d'un montant inconnu	env. 340 millions €
Nombre de secouristes	plus de 100 000 secouristes répertoriés, dont 30 000 pompiers
Reconstruction (2 ans plus tard)	
Mesures déposées	103 718
dont mesures éligibles pour une aide	92 000

*Bilan des dégâts et aides à la reconstruction
Août 2004*

ECONOMIE ET TRAVAIL



A toute vapeur, la Saxe

Structure économique

Dés le Moyen-Âge, l'exploitation des veines d'argent dans les Monts Métallifères propulsa la Saxe dans le peloton de tête des régions allemandes à l'économie la mieux développée. Le *Land* sut maintenir le cap, au travers de l'industrialisation et de deux guerres mondiales. A l'époque de la RDA, les 3 circonscriptions saxonnes fournissaient à elles seules 40% de la production industrielle du pays.

Cependant, l'adoption de l'économie de marché en 1990 entraîna l'effondrement majeur des structures traditionnelles économiques qui avaient longtemps été conservées en RDA, ainsi que la suppression de nombreux emplois non rentables. Depuis lors, la Saxe réussit à renouer avec la tradition industrielle de la région pour devenir aujourd'hui un lieu d'implantation industrielle compétitif.

A l'heure actuelle, on discerne 5 zones économiques en Saxe, avec 3 noyaux urbains, sortes de moteurs économiques. La microélectronique et l'électrotechnique se concentrent entre Dresde et Freiberg (« Silicon Saxony »), avec des entreprises telles que AMD, Infineon et Deutsche Solar AG ou encore Freiburger Compound Materials. La zone économique du N-O de la Saxe englobe Leipzig, une métropole commerciale devenue un centre de l'industrie médiatique et des services financiers. Le secteur de la construction de machines et de véhicules, quant à lui, est traditionnellement présent dans la conurbation de Chemnitz et Zwickau. Toujours plus de réseaux régionaux voient le jour près de ces centres avec des entreprises de microélectronique à Dresde/Freiberg, de construction de machines et de véhicules à Chemnitz et Zwickau et du secteur des médias à Leipzig. A l'époque de la RDA, la Saxe orientale, les Monts Métallifères et le Vogtland supérieur affichaient une structure économique peu diversifiée ou ramifiée. Aujourd'hui encore, ces régions rencontrent d'importantes difficultés à se retourner pour forger un profil économique moderne. Leur potentiel économique est encore inférieur à la moyenne.

Alors qu'elles avaient presque complètement disparu du paysage de la RDA, les PME occupent à nouveau une place importante au sein de l'économie saxonne, principalement caractérisée par des petites entreprises. Plus de 2 tiers (env. 68%) des 120 850 entreprises et institutions nationales (dont les employés sont assujettis à la sécurité sociale) comptaient, en 2003, 5 salariés ou moins, 21% employaient entre 6 et 19 personnes et moins de 2% des entreprises recensaient 100 personnes ou plus. Au total, env. 96% de l'ensemble des entreprises emploient moins de 50 personnes (assujetties).



La nouvelle production de tranches de 300 mm de Siltronic AG à Freiberg



Montage de véhicules dans l'usine Volkswagen de Zwickau/Mosel

En 2003, le nombre des travailleurs indépendants a continué de progresser (186 500 pers., soit 10,3% des personnes en situation d'emploi). Depuis 1991, ce taux a plus que doublé, il est le plus élevé des nouveaux *Länder*.

Potentiel économique

Le produit intérieur brut (PIB)¹⁰ réalisé en Saxe afficha, entre 1991 et 2003, une progression continue réelle de 3,6% en moyenne par année. A l'instar des autres nouveaux *Länder*, la Saxe enregistre, depuis 1996, un ralentissement du développement économique. Pour 2003, le PIB saxon totalisait 77,0 milliards € (75,2 milliards en 2002), soit une croissance réelle de 1,2% par rapport à 2002. Le PIB saxon participait, en 2003, à hauteur de 32,4% au PIB des nouveaux *Länder* (sans Berlin) et de 3,6% au PIB fédéral.

Entre 1991 et 2003, le PIB saxon réel par habitant enregistrerait une progression annuelle moyenne de 4,3% (nouveaux *Länder* sans Berlin : 4,3%), pour atteindre, en 2003, une valeur de 17 774 € par habitant, plaçant ainsi la Saxe en tête des nouveaux *Länder*.

Le PIB réalisé en 2003 correspondait à 40 337 € par personne en situation d'emploi, soit une performance économique d'env. 69% du niveau de productivité¹¹ des anciens *Länder* (sans Berlin), malgré une progression continue de la productivité du travail.

En termes de restructuration économique toutefois, la Saxe est sur la bonne voie. De 1990 à fin 2003, la somme des déclarations et fermetures d'entreprises dépassait 251 000, tendance positive qui s'est poursuivie ces derniers temps. Alors que le début des années 90 enregistrerait une forte explosion du secteur du bâtiment, subventionné, l'industrie de transformation et les prestations aux entreprises forment aujourd'hui la dynamique de l'économie : avec 44% de la valeur ajoutée brute (VAB) totale, elles affichent le taux le plus élevé parmi les nouveaux *Länder*.

Industrie

L'industrie (de transformation) constitue la force motrice de l'économie saxonne. Entre 1993 et 2003, la VAB de l'industrie de trans-



Sous-traitant
automobile

Cloyes Europe GmbH,
Oberseifersdorf/Zittau

¹⁰ Le produit intérieur brut (PIB) indique la nouvelle quantité de biens disponible, produite sur le territoire national par les citoyens nationaux et étrangers pendant une année. Le PIB est un agrégat permettant de mesurer la performance économique d'un pays.

¹¹ La productivité du travail renseigne sur l'apport productif d'un employé. L'augmentation de la productivité du travail signifie qu'une main d'œuvre donnée a créé une valeur ajoutée supérieure ou qu'un nombre inférieur d'heures de travail a suffi à atteindre le résultat de production ciblé. Le progrès technique et l'intensité du travail sont les principaux facteurs d'influence sur la productivité du travail.

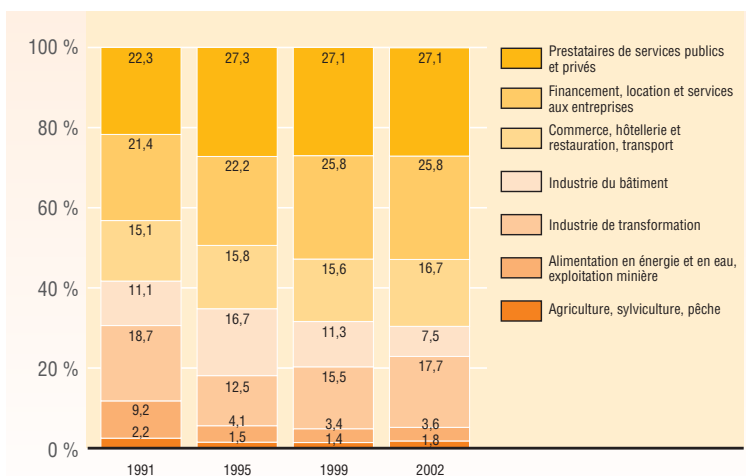
formation en Saxe et dans les nouveaux *Länder* (sans Berlin) a progressé réellement de 7,6 % par an en moyenne, contre 0,4% dans les anciens *Länder* (sans Berlin). Le CA de l'industrie de transformation a enregistré, en 2003, une croissance de 6,1% par rapport à 2002.

Les industries de fabrication et de traitement du métal, de fabrication de produits métalliques et de construction de machines, avec resp. quelque 36 000 et 34 000 employés, constituaient en 2003 les secteurs économiques industriels majeurs en Saxe en termes du nombre d'employés. Par ailleurs, ces dernières années, le secteur de la construction de véhicules affiche un développement supérieur à la moyenne. Avec un taux d'environ 12% des travailleurs (env. 26 300 personnes) et bien 20% du CA total de l'industrie de transformation, il se présente en acteur de poids dans cette branche. Outre ces industries traditionnelles, on note une forte avancée des secteurs de la technologie de pointe, orientés vers l'avenir. La fabrication de « technologie de pointe » en Saxe revêt, entre temps, autant d'importance qu'à l'échelle fédérale. Les investissements dans les technologies-clé (microélectronique, recherche et technologie biologiques, technologies d'information, de production, d'énergie, d'environnement et de médecine) sont encouragés sur tous les sites d'implantation de Saxe.

L'Etat recense également des manufactures hautement spécialisées, riches, pour certaines, d'une grande tradition. Citons par ex. les horlogeries de Glashütte, la manufacture de porcelaine de Meissen ou encore la « manufacture de verre » de VW à Dresde.



Marques de Meissen®



Part des secteurs économiques à la valeur ajoutée brute (VAB) en %

Source :
Office régional de Saxe
de la statistique



Le Passage Madler, au centre de Leipzig

Services et commerce

Une forte tendance vers le secteur des services marque le changement structurel en Saxe. Si les secteurs des banques, des assurances et de l'hotellerie-restauration enregistrent un bon développement, certains domaines des services aux entreprises affichent encore un retard plus marqué. En revanche, les services aux entreprises basés sur les connaissances présentent une évolution positive ; ils contribuent largement à la croissance économique et emploient un personnel hautement qualifié. En 2003, le secteur tertiaire saxon totalisait 68,7% des personnes en situation d'emploi (plus d'1,3 million de pers.). Les femmes sont particulièrement présentes dans les secteurs de la santé, du crédit et des assurances, de l'hotellerie, de la restauration, de l'économie domestique, de l'administration publique ainsi que de l'éducation et de l'enseignement où leur taux dépasse les 60% des employés assujettis dans le secteur tertiaire.

En 2003, le secteur du commerce et l'industrie automobile recensaient 182 458 employés, soit 13% des travailleurs assujettis en Saxe. Les surfaces de vente du commerce de détail ont progressé de 10,4% entre 1997 et 2001, la CCI de Dresde ayant enregistre la plus forte croissance. En termes de surface de vente par habitant, la Saxe se plaçait, en 2002, nettement devant la moyenne des anciens *Lander* avec 1,59 m². L encore, la CCI de Dresde occupait la tête de liste (1,67m² / hab.). En 2001, les grands magasins (700 m² ou plus) représentaient 64% des surfaces de vente, laissant 36% du marché aux boutiques de détail.

Artisanat



Un tourneur façonne des ébauches pour des animaux en bois

Le 30.06.2004, la Saxe dnombreait 52 023 exploitations artisanales déclarées, dont 40 000 dirigées par un maître artisan. Ces entreprises employaient en moyenne 7 personnes (propriétaire compris). La circonscription administrative de Chemnitz recense la majorité de ces entreprises (21 584), suivie de celle de Dresde (19 222) et de celle de Leipzig (11 217). Ainsi, environ un tiers de toutes les entreprises artisanales des nouveaux *Lander* (sans Berlin), est implanté en Saxe. A titre de comparaison : au début de l'année 1990, le territoire de la Saxe actuelle comptait quelque 31 000 entreprises artisanales. L'artisanat saxon emploie actuellement env. 300 000 personnes. En 1989/90, les ex-circonscriptions de la RDA, Karl-Marx-Stadt (Chemnitz), Dresde et Leipzig, aujourd'hui, la Saxe, comptaient environ 95 000 personnes, propriétaires inclus.

En Saxe, près d'1/5^{âme} des personnes actives travaillent dans l'arti-

sanat, faisant de cette branche un secteur majeur du développement de l'État.

Avec 12 entreprises pour 1 000 habitants, la densité des artisans en Saxe est nettement supérieure à la moyenne fédérale de 10,5 (au 30.6.2004). Les entreprises d'électricité et de métal (16 763) et celles du bâtiment et des travaux (9 674) constituent les plus importants groupes artisanaux inscrits au registre et dirigés par un maître artisan (au 31.3.2004).

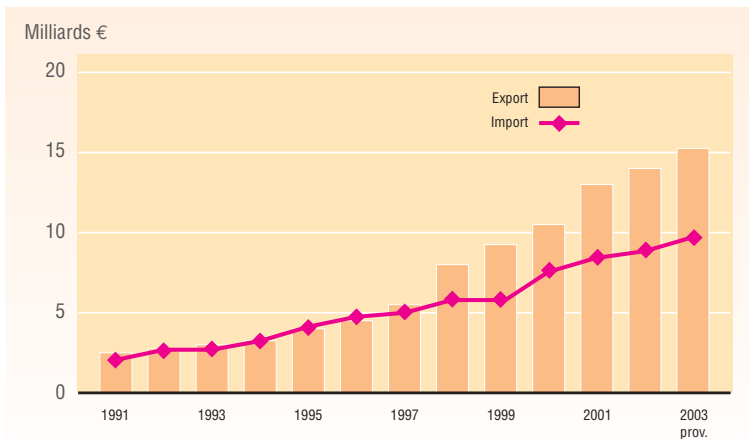
Le paysage artisanal de la Saxe se caractérise par sa diversité artistique : passementiers (Annaberg), horlogers (Glashütte), fabricants de pain d'épice (Pulsnitz), de jouets en bois (Monts Métallifères) et d'instruments de musique (Vogtland) pour n'en citer que quelques uns. Les artisans saxons durent également réapprendre plusieurs techniques anciennes dans le cadre des défis que représentait la reconstruction de l'Opéra Semper (achevée en 1985) ou de l'Eglise Notre Dame (achèvement de l'extérieur en 2004). Une corporation très demandée en Saxe est, par ex., celle des restaurateurs qui aident à conserver les trésors artistiques existants.



Précision extrême dans la fabrication de mécanismes d'horlogerie à Glashütte

Commerce extérieur

Le commerce extérieur de la Saxe enregistre une croissance continue depuis 1991. Les exports ont presque sextuplé entre 1991 et 2003. En 2003, on notait une progression d'env. 7% pour les imports (8,9 milliards €) par rapport à 2002 et de 8,5% pour les exports (15,1 milliards €). Les exports vers la Malaisie, la Chine et les USA en particulier ont affiché une croissance supérieure à la moyenne. Avec resp. 21% et 16%, la part des exports vers les pays d'Amérique et



Commerce extérieur de la Saxe 1991 – 2003

Source :
Office régional de Saxe
de la statistique

d'Asie demeure toutefois faible face au volume en partance pour l'Europe qui totalisait, en 2003, 62% des exports saxons.

En raison de son orientation commerciale traditionnelle vers l'est, la Saxe est devenue une plaque tournante entre l'Europe de l'Est et de l'Ouest. La structure régionale du commerce extérieur saxon a subi d'importants changements depuis 1991. Bien que les exports vers les pays de l'ex-URSS et de l'ECO aient nettement diminué depuis 1991, l'Europe de l'Est demeure toutefois un important débouché commercial. En 2003, les USA occupaient la 1^{ère} place au palmarès des pays exportateurs avec 18,8% du marché, suivis par la Grande-Bretagne (6,7%), l'Italie et la France (6,2% chacune). En 2003, les véhicules, les produits électrotechniques, les machines à papier et les presses constituaient la majorité des exports et imports saxons. Ces derniers comprenaient également une importante part de carburants, de lubrifiants et de gaz naturel.

Foires



Nouveau terrain de foire de Leipzig

Dés 1497, l'empereur Maximilien 1^{er} conférait à la ville de Leipzig le privilège impérial d'organiser des foires d'Empire, aucun marché similaire n'étant autorisé à se tenir à 225 km à la ronde. Au fil des siècles, Leipzig devint une place commerciale et financière majeure entre l'Est et l'Ouest. La 1^{ère} foire commerciale s'y tint en 1895, la 1^{ère} foire technique en 1918. La 1^{ère} maison de foires « Städtisches Kaufhaus » ouvrit ses portes en 1896. C'est ainsi que Leipzig, la « Mère de toutes les foires », devint un lieu d'échanges internationaux. Le nouveau terrain de foire fut inauguré en 1996. Il accueille entre autres le Salon du Livre de Leipzig, l'AutoMobilInternational ainsi que la Games Convention, 3 manifestations à grand succès. Dresde et Chemnitz tiennent également des salons dont l'impact est principalement régional.

Promotion et développement économiques

Depuis 1991, la Société nationale de Promotion Economique de la Saxe (WFS) soutient les investisseurs allemands et étrangers dans l'ébauche et la réalisation de projets, les communes saxonnnes dans l'établissement d'entreprises et les sociétés saxonnnes dans le développement et l'édification de nouveaux marchés et coopérations. Les offices communaux de la promotion économique disposent de connaissances précises des lieux dont ils font bénéficier la WFS. La fondation Innovation et Travail de Saxe ainsi que la Banque de Développement de la Saxe collaborent étroitement avec les organismes de promotion économique.

L'économie, la technologie, le commerce extérieur, le marché du travail, la création d'entreprise (notamment les formations destinées aux créateurs d'entreprise) ainsi que les PME sont au cœur des programmes de promotion, qui prévoient aussi bien des consolidations que des participations et des garanties. Les coopérations (par ex. base de données de type réseau) et initiatives de partenariat (par ex. l'initiative Construction mécanique) sont également éligibles pour des aides. Une banque de données de promotion permet de rechercher les subventions issues des différents programmes.

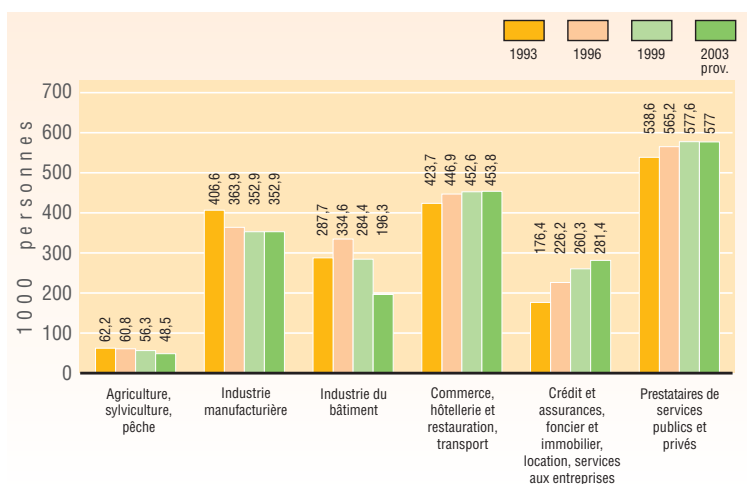


Le stand ELMIA 2003 en Suède, promu par la WFS

Marché du travail

Le passage d'une société improductive à une économie de marché, qui implique une certaine restructuration, a profondément marqué le marché du travail en Saxe depuis 1990. Entre 1989 et 1993, le nombre des personnes en situation d'emploi a baissé d'un tiers environ. Après une légère reprise jusqu'en 1996, ce chiffre continue de stagner, malgré de légères fluctuations annuelles. Ces années ont été marquées par une nette réorganisation des différents secteurs. Après une forte progression du chômage dans toutes ses formes jusqu'en 1992, celui-ci régressa nettement jusqu'en 1997 et stagne depuis lors, à l'instar du nombre des personnes en situation d'emploi.

En 1994, le taux de chômage (% des chômeurs par rapport à la population salariée civile) atteignit 15,7% en Saxe. Après une légère régression en 1995, il reprit sa croissance pour arriver à 18,6% en 1998. Après avoir enregistré un léger recul en 1999/2000, il reprit sa progression ; pour 2003, la moyenne annuelle était de 19,4%.



Répartition dans les secteurs économiques des personnes en situation d'emploi en Saxe

*Source :
Office régional de Saxe
de la statistique*

Cependant, le taux de chômage n'illustre l'évolution réelle que de manière imparfaite. Une véritable estimation de la situation sur le marché de l'emploi nécessite la prise en compte de facteurs tels que le chômage partiel, les mesures politiques d'emploi et les réglementations concernant les travailleurs âgés dont l'influence s'est particulièrement fait sentir jusqu'en 1996. En 2003, la Saxe recensait en moyenne 495 000 personnes touchées par le chômage total¹²⁾, soit 23,8% de la population salariée civile (taux inférieur à 2002).

Le niveau du chômage total en Saxe dépend des régions. En 2003, l'agence pour l'emploi de Dresde (AA) enregistrait, avec 19,0%, le taux le plus bas, l'AA de Bautzen le plus élevé avec 27,8%.

En mai 2003, la Saxe recensait env. 2 252 700 personnes en situation d'emploi (sur leur lieu de résidence), soit une présence sur le marché de l'emploi avoisinant les 77,0% (personnes en situation d'emploi par rapport à la population en âge de travailler). En juin 2003, la Saxe comptait 1 395 025 travailleurs assujettis à la sécurité sociale (sur leur lieu de travail).

Revenus et prix

La moyenne des salaires et traitements bruts des employés de Saxe, tous secteurs économiques confondus, se montait, en 2003, à 21 474 €, soit env. 78% du revenu moyen des employés des anciens *Länder* (sans Berlin), contre 50% en 1991.

En déc. 2003, l'indice des prix du coût de la vie de tous les ménages privés en Saxe atteignait une valeur de 104,1 (2000 = 100), soit 1,0% de plus par rapport à déc. 2002.



Tout naturellement, la Saxe

Agriculture

En 2003, env. 50% des sols saxons étaient exploités, soit 913 500 ha, répartis en majeure partie en Lusace, en Saxe centrale et dans la plaine de Leipzig.

Les dispositions naturelles de la Saxe permettent de multiples utilisations. Les céréales et le colza, mais aussi le fourrage, sont les cultures principales (2003 : 13,5% des surfaces cultivées). Avec des ren-

¹²⁾ Agence régionale de Saxe pour l'emploi ; chômeurs, chômage partiel (équivalent plein-temps), mesures de création d'emplois et d'ajustement des structures, mesures de formation prof., subventions de transition pour travailleurs âgés, § 428 du Code social fédéral, livre III, sur les chômeurs de 58 ans et plus qui ne sont plus à la disposition de l'AA et ne sont pas considérés comme chômeurs (calcul interne du Ministère de l'économie)

dements moyens allant jusqu'à 66 dt/ha, 2,7 millions de t. de céréales purent être récoltées en 2001, par ex. Traditionnellement, la Saxe est un pays de culture fruitière (vallée de l'Elbe, S-E de Leipzig) et de viticulture (vallée de l'Elbe, région de Meissen et Dresde). En 2003, l'agriculture biologique comptait 20 342 ha et 278 exploitations. Le rapport saxon sur l'agriculture recense 6 564 entreprises qui emploient quelque 44 013 personnes.

Le programme « d'agriculture respectueuse de l'environnement en Saxe (UL) » qui a bénéficié, depuis sa mise en place en 1994 et jusqu'en 2003, d'env. 540 millions € de subventions, englobe actuellement 515 726 ha de terres de culture (71,1 % du total des terres cultivées), 131 396 ha de pâturages (72,5 %), 4 581 ha de cultures fruitières (94,5 %), 231 ha de vignes (56,9 %) et 8 394 ha d'étangs (99,8 %). L'objectif du programme est de mettre en oeuvre, dans la production agricole et horticole, des procédés de production contrôlables de sorte à préserver les fonctions du sol, les nappes phréatiques et les eaux superficielles. Rien qu'en 2002, la charge d'azote nitrique du sol a pu être réduite d'env. 7 500 t. L'utilisation de méthodes de culture adaptées a permis de protéger jusqu'à 400 000 t de sol de l'érosion par ruissellement.

Élevage et pisciculture en étangs

Env. 2 tiers des recettes totales de l'agriculture saxonne proviennent de l'élevage. Les étables saxonnes hébergent principalement des bovins, mais aussi des cochons, moutons et poules pondeuses. La Saxe compte en outre env. 30 000 colonies d'abeilles.

L'élevage des bovins occupe environ 13 000 personnes et permet de préserver le paysage culturel. Actuellement, la production de lait (1,6 millions t./an autorisés) constitue la majeure source de revenus des éleveurs saxons.

La Saxe s'est également fait un nom dans l'élevage des chevaux, la race « Schweres Warmblut » est connue pour son élégance. Quelque 150 nouveaux centres équestres attirent beaucoup de touristes. La

	1990	2003
<i>Bovins</i>	1 109 200	512 000
<i>dont vaches laitières</i>	404 800	204 000
<i>Cochons</i>	1 493 800	640 000
<i>dont truies</i>	137 000	82 000
<i>Moutons</i>	274 200	143 000
<i>Poules pondeuses</i>		3,4 millions

Nombre d'animaux
dans l'agriculture

Source :
Office régional de Saxe
de la statistique

parade annuelle des étalons, à Moritzburg, est l'un des grands moments pour les amoureux des chevaux, venus du monde entier, qui peuvent aussi participer à l'une des nombreuses manifestations organisées par les associations d'élevage ou de sport équestre.

La Saxe jouit d'une longue tradition de pisciculture en étangs et commercialise env. 2 900 t de poissons par an, dont 2 600 t de carpes.

Sylviculture

En 2002, les forêts saxonnes s'étendaient sur 516 572 ha, occupant ainsi 28,1% de la surface du *Land*. A moyen terme, un programme de reforestation des paysages résiduels des exploitations à ciel ouvert, des zones de formation de crues et des zones pauvres en forêts devrait permettre d'atteindre 30%. L'Etat libre détient 38% de la surface forestière totale, la Fédération et des collectivités de droit public respectivement 7%, 45% sont en propriété privée, dont 7% en gestion fiduciaire, 2% reviennent à l'Eglise et 1% est déclaré patrimoine séparé de la Fédération (forêt de la LMBV¹³). Quelque 70 000 exploitations forestières gèrent les forêts saxonnes.

Viticulture

Mentionnée en Saxe dès 1161, la vigne recouvrait, au XV^{ème} s., plus de 4 000 ha. L'introduction du phylloxéra en 1887 accéléra considérablement le déclin déjà entamé de la viticulture. De nombreux versants furent alors construits ou utilisés pour la culture fruitière.

L'introduction de nouveaux plans de vignes, résistants au phylloxéra, permit à la viticulture de se rétablir lentement dans les années 20 et 30. Cette reprise se poursuivit après la 2nde Guerre Mondiale. A partir de 1970, les viticulteurs amateurs s'employèrent à cultiver quelques régions très marquantes de la vallée de l'Elbe, renforçant ainsi l'essor de la vigne.

La surface viticole s'est largement étendue ces dernières années, passant de 320 ha en 1990 à 428 ha aujourd'hui. Elle est marquée par des cultures séculaires en terrasses et sur pentes raides qui confèrent au paysage viticole de la vallée de l'Elbe son charme tout particulier.

La Saxe produit principalement du vin blanc. En 2004, les plus répandus étaient Müller-Thurgau (85 ha), Riesling (66 ha), Weissburgunder (52 ha) ; le Goldriesling (12 ha) est une exclusivité. Cultivé sur 29 ha, le Spätburgunder constitue le plus important cépage



*Château des vignobles
de Wackerbarth,
Radebeul*

¹³ Société *Lausitzer und Mitteldeutsche Bergbau-Verwaltungsgesellschaft mbH*

rouge. En moyenne, la production viticole annuelle se situe entre 15 000 et 20 000 hl (peu de vin de table). Les nombreuses fêtes des vins qui ont lieu en automne à l'occasion des vendanges attirent autochtones et touristes pareillement, les plus connues sont celles de Meissen et Altkötzschenbroda.

Développement rural

La Saxe encourage le développement global des espaces ruraux, à savoir une amélioration des conditions cadre de l'agriculture et la réutilisation des parties agricoles. Les initiatives de la « base » prennent de plus en plus d'ampleur. Entre 1991 et 2003, env. 2 290 millions € de subventions ont été accordés dans ce secteur, dont 124 millions € pour combattre les dégâts des crues, constituant ainsi un volume d'investissements d'environ 10 milliards €. Par ailleurs, env. 4 400 procédures visant à la réunion de la propriété des terres et du bâti ont été réalisées en application de la loi sur la restructuration de l'agriculture. La promotion du marketing agricole permet en outre d'améliorer les conditions cadre de l'agriculture et de la sylviculture.

Exploitation minière

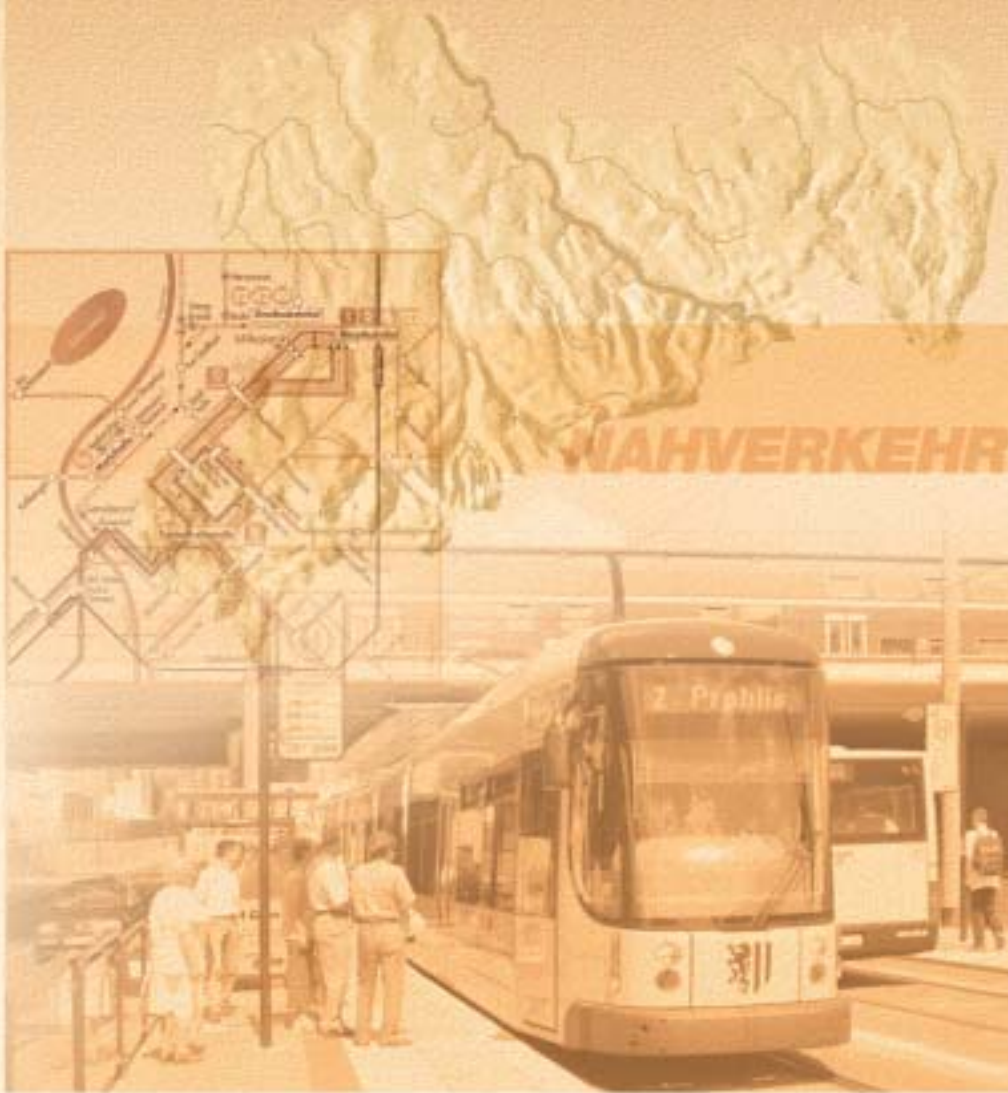
La richesse économique de la Saxe prend ses sources dans son sous-sol. Dans les Monts Métallifères, seules des mines-expositions pour les touristes sont encore en activité. Il en va autrement des exploitations à ciel ouvert. Depuis la réunification, l'industrie de lignite à investit 10 milliards € en Saxe. En 2002 les sociétés *mitteldeutsche Braunkohlengesellschaft mbH* (MIBRAG) et *Lausitzer Braunkohle AG* (LAUBAG) ont extrait un volume d'environ 30 millions de t de lignite que les centrales de Boxberg et de Lippendorf transforment en électricité.

Depuis 1990, env. 5 millions € ont été investis dans l'extraction de pierres, sables et argiles, 286 entreprises ont extrait, en 2002, env. 31 millions de t de pierres et de sables.



Excavateur de déblais sur le chantier à ciel ouvert de Nochten

INFRASTRUCTURE ET COMMUNICATION



La Saxe bouge

Routes

Avec 737 m de routes supralocales par km², la densité du réseau routier saxon, qui a bénéficié d'investissements à hauteur de 12,7 milliards € depuis 1991, est supérieure à la moyenne fédérale. Hier comme aujourd'hui, l'achèvement du réseau autoroutier saxon reste au centre des efforts. L'aménagement de l'A4, à 6 voies par endroit, et de l'A72 entre Plauen et Chemnitz sont presque achevés, les nouveaux projets concernant l'A17 entre Dresde et la frontière tchèque, le contournement sud de Leipzig par l'A38 et la nouvelle A72 Chemnitz – Leipzig sont en cours de réalisation.

Au 1.1.2004, la Saxe recensait 2,66 millions de véhicules immatriculés, dont 2,28 millions de voitures et plus de 181 000 poids lourds. En 2003, on enregistra 127 752 accidents de la route, dont 17 290 impliquant des dommages corporels, 22 208 blessés et 352 morts.



L'autoroute A14 près de Leipzig passe sous la voie de circulation de l'aéroport

Total des routes supralocales	13 547 km
<i>dont autoroutes fédérales</i>	456 km
<i>dont routes fédérales</i>	2 421 km
<i>dont routes nationales</i>	4 742 km
<i>dont routes départementales</i>	5 928 km

*Km de routes en Saxe
Date : 1.1.2004*

*Source :
Office régional de Saxe
de la statistique*

Réseau des transports en commun municipaux et régionaux (ÖPNV)

La Saxe est très bien desservie par un réseau de trains, tramways, cars et bus. La planification, l'organisation et l'aménagement des transports en commun relèvent de la compétence des arrondissements et villes-arrondissements. En 1996, dans le cadre de la régionalisation du transport ferroviaire local des passagers (SPNV), l'Etat s'était provisoirement chargé de les administrer à titre fiduciaire et décida, en 1997, de remplacer 400 km de rails par un réseau de cars.

Fin 1998, la responsabilité du réseau SPNV fut transmise à 5 communautés urbaines d'ÖPNV (Allemagne centrale, Vogtland, Saxe centrale (Chemnitz/Zwickau), Elbe supérieure et Haute-Lusace/Basse-Silésie). Celles-ci assurent désormais une organisation « de proximité et centralisée » de tous les transports ÖPNV. En 2003, env. 432 millions de passagers utilisèrent les bus et tramways, qui parcourent ainsi plus de 4 milliards de voyageurs-ki-



Train régional de la
Vogtlandbahn

lomètres. En 2003, 307 entreprises (9 700 employés) se partageaient le réseau de transport sur route.

« EgroNet », un système de transport transfrontalier en Saxe occidentale et dans le Vogtland, a été mis en place en juin 2000 sous la forme d'un projet de l'Expo 2000. Il réunit, au sein d'un ÖPVN, des lignes ferroviaires et de lignes de car, 17 arrondissements et villes-arrondissements ainsi que 62 entreprises de transport de Saxe, Bavière, Thuringe et Tchéquie.

Transport ferroviaire

La Saxe bénéficie de l'un des réseaux ferroviaires les plus denses d'Europe, avec env. 2 700 km de rails et près de 600 gares et points d'arrêts. En 2003/2004, la Saxe était reliée au réseau IC/EC et aux lignes interrégionales ainsi qu'au réseau à grande vitesse de la DB AG par le biais des lignes ICE Berlin – Leipzig – Munich et Dresde – Leipzig – Francfort/M.



Gare de Leipzig, la plus
grande gare tête de
ligne du monde

Le réseau ferroviaire de la Saxe a bénéficié d'investissements de plus de 3,3 milliards € depuis la réunification en 1990 (fonds fédéraux, fonds propres de la DB AG, subventions de l'Etat libre). L'artère Dresde/Leipzig – Hof, le projet de transport Unité Allemande n°9 Leipzig – Dresde, les tronçons Leipzig/Halle – frontière du Land (– Berlin) du projet VDE 8.3 ainsi que Leipzig Hbf. – aéroport Leipzig/Halle – Gröbers du projet VDE 8.2 forment les priorités de l'aménagement du réseau. Les réseaux longue distance, urbain et régional de la DB Netz AG devront bénéficier de nouveaux investissements dans les prochaines années afin de maintenir un réseau ferroviaire performant en Saxe. Le département « train des Monts Métallifères » de la société DB-RegioNetz, la communauté des transports de Saxe centrale et le Ministère saxon de l'Economie collaborent dans le cadre de l'offensive PME de la DB, à la mise en œuvre, prévue pour 2006, du modèle « Train des Monts Métallifères – réseau régional ». Par ailleurs, la DB Netz AG, la communauté des transports de Haute-Lusace/Basse-Silésie et l'Etat libre ont conclu un accord portant sur l'aménagement de la ligne Bischofswerda – Zittau (réseau régional) qui aura lieu dans les prochaines années.

La Saxe compte encore 7 chemins de fer vicinaux, exploités uniquement à titre d'attraction. Outre les trains-musées *Preßnitztalbahn*, *Schönheide* et *Döllnitzbahn*, le *Lößnitzdackel* entre Radebeul et Radeburg, le *Bimmelbahn* (tortillard) entre Zittau et les montagnes de Zittau, le *Fichtelbergbahn* et le *Weißeritztalbahn*, la plus ancienne ligne vicinale allemande, circulent encore. Cette dernière

re, presque complètement détruite par la crue de la Weisseritz en 2002, sera reconstruite dans les années à venir.

Trafic de marchandises

La Saxe aspire à développer un réseau de trafic de marchandises combinant les différents modes de transport. En tant que centres du trafic de marchandises, les villes de Leipzig, Glauchau et Dresde jouent un rôle particulier au sein de ce concept. Le gouvernement du Land a versé plus de 70 millions € de subventions afin d'encourager le développement de ces sites. Jusqu'à aujourd'hui, 102 entreprises se sont établies à Leipzig (créant env. 2 500 emplois), 70 à Glauchau/Zwickau (env. 2 300 emplois) et 7 à Dresde (env. 420 emplois). Outre l'importance des centres de trafic de marchandises en matière de politique des transports, ces données reflètent également leur poids en termes de politique économique pour la Saxe.

Transport aérien

Entre 1991 et 2003, le gouvernement du Land a investi un total d'1,4 milliard € dans l'aménagement des aéroports commerciaux de Leipzig/Halle et Dresde. Leipzig/Halle a assisté à la construction d'une nouvelle piste de décollage et d'atterrissage et d'un nouveau terminal d'une capacité annuelle de 4,5 millions de passagers. Le groupe Deutsche Post World Net prévoit de faire de l'aéroport, d'ici 2008, la principale place de transbordement du marché européen pour DHL, sa filiale logistique. A Dresde, le nouveau terminal peut recevoir jusqu'à 3,5 millions de passagers. Les aéroports ont en outre la permission d'opérer 24h sur 24 et sont très bien desservis par la route et le rail. Ainsi, tout habitant de la Saxe peut rejoindre l'un des aéroports en 90 minutes maximum. Les aéroports de Leipzig/Halle et de Dresde proposent de nombreuses destinations directes en Allemagne comme en Europe. Leipzig/Halle gère également des vols intercontinentaux. En 2003, Leipzig/Halle accueillit près de 2 millions de passagers, Dresde près d'1,6 million. La Saxe compte en outre 4 aérodromes régionaux et 9 locaux, ainsi que 10 autres terrains d'atterrissage spéciaux.

Navigation fluviale

L'Elbe, voie navigable fédérale, relie la Saxe aux ports de la mer du nord et aux Etats de l'ECO, lui ouvrant ainsi la voie du commerce international. Dans le cadre de la promotion de la navigation fluviale, l'Etat libre investit, depuis 1995, plus de 60 millions € dans la réhabilitation des ports de Torgau, Riesa et Dresde, qui virent s'implan-



La ligne à voie étroite de Zittau-Jonsdorf/Oybin



L'aéroport de Dresde, nouvellement aménagé



*Le port de Riesa –
le secteur des
containers est prêt
pour la croissance*

ter 47 entreprises. Ces dernières investirent à leur tour à hauteur de 55 millions € et créèrent plus de 400 emplois. La société *Sächsische Binnenhäfen Oberelbe GmbH* (SBO) exploite les ports, ses activités principales englobent la manutention des marchandises, les prestations de transport et le développement immobilier. En 2002, la SBO acquit les ports tchèques de Dečín et de Lovosice, ce qui lui permet, dorénavant, de se présenter en prestataire compétitif, aux activités centralisées, sur le marché tchèque et saxon.

La Saxe est particulièrement fière de ses bateaux à aubes, ancrés à Dresde, qui constituent la plus importante et ancienne flotte de ce type au monde. La société *Sächsische Dampfschiffahrt* exploite 9 bateaux à aubes historiques, âgés de 75 à 125 ans. 2 élégants bateaux pour passagers et 2 petits bateaux à moteur viennent compléter la flotte. Les quelque 101 km de voies navigables qui séparent Diesbar-Seußlitz de Dečín comptent 17 embarcadères et transportent annuellement env. 700 000 passagers, lorsque les niveaux d'eau sont normaux.

La Saxe et l'énergie

Economie de l'énergie



*La centrale thermique
au lignite Boxberg
de la Vattenfall Europe
AG & Co. KG*

La Saxe dispose d'une économie de l'énergie moderne et productive, condition sine qua non pour fournir une alimentation en énergie sûre, avantageuse et non polluante. Depuis 1990, plus de 11 milliards € ont été investis dans la construction et l'aménagement d'installations. Important secteur économique de l'Etat, l'économie de l'énergie occupe directement 15 000 personnes et crée une demande considérable de biens et de services dans les régions.

Les sociétés *Vattenfall Europe AG*, opérateur du réseau de transfert, des centrales thermiques et des exploitations de lignite, *Verbundnetz Gas AG* ainsi que 6 entreprises régionales d'approvisionnement et 39 services techniques municipaux assurent la distribution par conduites du gaz et de l'électricité. Ces sociétés exploitent des réseaux modernes d'approvisionnement totalisant 82 000 km de conduites électriques, 29 000 km de conduites de gaz naturel et 1 800 km de canalisation de chauffage urbain. La part du chauffage urbain représente plus du double de la moyenne fédérale. D'un volume total de 636 000 m³, 7 parcs à réservoirs de stockage assurent l'approvisionnement de la Saxe en huile minérale. Env. 300 entreprises forment le secteur PME des huiles minérales et du gaz liquide. De nombreuses autres sociétés offrent des services dans le domaine de l'énergie, entre autres dans sa commercialisation.

Mélange énergétique

Principale matière énergétique en Saxe, le lignite est utilisé pour env. 85% du courant produit dans l'Etat libre (34 800 GWh par an). La Saxe héberge le parc de centrales thermiques au lignite le plus moderne au monde avec les centrales de base de Boxberg et Lippendorf (rendement : 3 800 MW, rendement élevé d'env. 40%). Plus de 5 milliards € ont été investis dans la modernisation ou la construction de centrales ainsi que dans les exploitations à ciel ouvert correspondantes de Nochten, dans le bassin houiller de la Lusace, et de Vereinigtes Schleenhain dans le bassin houiller d'Allemagne centrale. La Saxe exporte plus d'un tiers du courant produit (11 500 GWh en 2002). Le mélange énergétique saxon se compose, outre le lignite (41%), d'huile minérale (36%), de gaz naturel (20%) et d'énergies renouvelables (2%). Le secteur des transports consomme plus de deux tiers du volume total d'huile minérale, la gaz naturel étant principalement utilisé pour le chauffage.

Pratiquement inexistantes il y a quelques temps, les énergies renouvelables ont enregistré une forte progression. La consommation de courant issu d'énergies renouvelables est de 7% (18 800 GWh en 2002), celle de chaleur de 2%. Env. 65% de la production électrique issue d'énergies renouvelables est produite par des éoliennes, 20% par la biomasse et 15% par la force hydraulique. Alors qu'en 2003, la part de photovoltaïque était encore inférieure à 0,1%, le parc solaire « Leipziger Land » près d'Espenhain a pu être connecté au réseau en sept. 2004. Composée de 33 500 modules solaires, la centrale peut atteindre un rendement de 5 MW en exploitation maximale (indications du constructeur), ce qui la place en tête de liste mondiale des centrales hélioélectriques.



ABB effectue des travaux de maintenance de base sur le réseau des lignes à grand transport d'énergie



Travaux de montage au parc solaire d'Espenhain

Bourse énergétique, salon de l'énergie, programme saxon de l'énergie

Leipzig est le siège de la seule bourse énergétique allemande. *European Energy Exchange AG* (www.eex.de), leader en Europe continentale, enregistre 120 opérateurs sur le marché, en provenance de 15 pays, et un volume d'env. 10% de la consommation allemande en électricité. Enertec (www.enertec-leipzig.de), le salon de l'énergie qui se tient à Leipzig, est devenu une plate-forme commerciale de technologies et services de l'énergie, principalement axé sur l'Europe de l'Est. Actualisé en 2004, le PROGRAMME SAXON DE L'ENERGIE¹⁴⁾ définit les lignes de conduite en matière de politique énergétique et fi-

¹⁴⁾ Le PROGRAMME SAXON DE L'ENERGIE et les rapports annuels sur l'énergie sont publiés sur le site www.smwa.sachsen.de (→Wirtschaft →Energie→Sächsische Energiepolitik).

xe les principaux points d'action du gouvernement saxon pour les années à venir. Ces derniers prévoient le maintien de l'utilisation efficace du lignite, le renforcement de la compétition sur le marché de l'énergie, une utilisation de l'énergie à haut rendement dans l'industrie, les entreprises, les ménages et les transports ainsi que la recherche et le développement dans le secteur de l'énergie.

Approvisionnement en eau potable



*Barrage d'eau potable,
Klingenberg*

L'eau potable est la denrée alimentaire la plus importante. Le devoir communal d'approvisionnement en eau potable de la population ainsi que des entreprises et autres institutions a donc priorité absolue. En Saxe, 95 prestataires se chargent de cette tâche. Il s'agit de 45 communautés urbaines et villes, de 18 communes réunies en communautés urbaines à but déterminé et de 32 communes. La Saxe compte par ailleurs trois entreprises indépendantes d'approvisionnement régional en eau qui alimentent les services publics de distribution d'eau potable. Le système d'approvisionnement public se caractérise donc par une association de prestataires locaux et transrégionaux ou nationaux. En Saxe, 58% de l'eau potable provient des nappes phréatiques et 42% des eaux de surface (particulièrement des barrages d'eau potables)¹⁵⁾.

Assainissement urbain

Chaque commune est responsable de l'assainissement urbain (eaux usées et pluviales) de son territoire. Les exigences en la matière relèvent autant du droit européen que national et fédéral.

La Saxe totalisait, fin 2004, 804 stations d'épuration communales d'une capacité de 50 équivalents habitants¹⁶⁾ (EH) ou plus. En tout, 102 communautés urbaines d'assainissement, 119 communes et 52 communes réunies en communautés urbaines à but déterminé étaient chargées de l'assainissement en 2001. Depuis 1991, environ 85% des stations existantes aujourd'hui ont été rénovées, agrandies ou nouvellement construites. 96% des stations utilisent un procédé faisant intervenir des traitements physiques et biologiques, la seule épuration mécanique étant effectuée dans 4% des cas seulement. Le taux de raccordement aux stations d'épuration publiques s'élevait, en 2001, à 89% dans les conurbations de plus de 2000 EH, et à 77% à l'échelle nationale.

L'exploitation de petites stations d'épuration jusqu'après 2005, ou à

¹⁵⁾ « Grandes lignes 2002 – Approvisionnement public de l'Etat libre de Saxe »

¹⁶⁾ Il s'agit d'un chiffre indice courant en économie hydraulique permettant d'évaluer la pollution de l'eau. L'équivalent habitant résulte de la somme du nombre d'habitants et de leurs équivalents, cette dernière valeur découlant de la comparaison des eaux usées commerciales et domestiques.

long terme, est prévue pour plus 10% de la population saxonne, notamment dans les campagnes. D'ici 2015, l'ensemble des stations sera conforme aux techniques les plus modernes¹⁷⁾.

La Saxe se fait sa propre opinion

Presse quotidienne

Après 1989, le paysage saxon des quotidiens a été profondément marqué par la vente, effectuée par l'Office de privatisation de la RDA, des anciens journaux régionaux du SED à des grands groupes d'Allemagne de l'Ouest. Souvent, les petits journaux ne réussirent pas à persévérer sur le marché : entre 1991 et 1995, 5 des 9 quotidiens de grande presse alors existant disparurent, aucun nouveau ne s'établit. Le marché saxon des quotidiens se compose de la manière suivante (Source : IVW 2004) : le journal *Freie Presse*, qui paraît à Chemnitz et dans les environs, est le quotidien régional allemand à plus grand tirage (363 000), le *Sächsische Zeitung* est établi à Dresde et dans les environs (305 000). Les *Dresdener Neuesten Nachrichten*, *Torgauer Zeitung* et *Muldentalzeitung* reprennent les informations nationales et internationales en grande partie du *Leipziger Volkszeitung* (tirage total : 283 000). Le seul quotidien en langue sorabe, *Serbske Nowiny*, paraît à Bautzen (près de 2 000 exemplaires). Le *Vogtland-Anzeiger* (10 000 ex.) paraît à Plauen et tire ses pages d'informations générales du *Frankenpost* bavarois. Le *Morgenpost*, quotidien vendu dans la rue uniquement et qui paraît à Dresde et Chemnitz, est l'un des rares nouveaux venus à persévérer sur le marché de la presse saxonne. Ses pages d'informations générales proviennent du quotidien *Berliner Kurier* et il rivalise avec le *BILD-Zeitung* qui intègre, dans ses pages nationales et internationales homogènes à l'échelle fédérale, des informations locales pour les éditions saxonnes destinées aux grandes villes. 22 des 29 arrondissements et villes-arrondissements de Saxe disposent d'un seul quotidien.

Radio

La *Mitteldeutscher Rundfunk* (MDR, directeur général : Dr Udo Reiter), une organisation fondée par les *Länder* de Saxe, Saxe-Anhalt et Thuringe, se charge d'alimenter les stations de droit public de Saxe. MDR a son siège à Leipzig et fit ses débuts sur les ondes le 1.1.1992.



Centrale de diffusion de MDR à Leipzig

¹⁷⁾ «Tableau de bord des eaux usées 2002 - Situation et perspectives de l'assainissement communal en Saxe»

La société produit également son propre programme télévisé (*MDR-Fernsehen* émet depuis le 1.7.1995, 24h sur 24), en mode de diffusion terrestre, câblée et par satellite. Elle est en outre le principal fournisseur en programmes de la chaîne publique allemande ARD (11,5% des temps d'émission en 2003, 5^{ème} organisme d'ARD en taille). MDR dispose d'une maison de radio du *Land* (Dresde) et de 4 studios régionaux d'où elle diffuse 5 programmes de radio : *MDR 1 Radio Sachsen*, *MDR Figaro*, *JUMP*, *MDR info* et *MDR SPUTNIK* (par satellite, DT 64 auparavant). Le programme *MDR Klassik* est également disponible depuis 2003, en exclusivité sur DAB.

Certaines télévisions et radios sont également diffusées dans le cadre de programmes de formation supérieure. La télévision scolaire de l'Ecole Supérieure de Technique et d'Economie Mittweida (*Novum-TV*) est disponible sur le Câble, *Radio Mephisto*, un programme local, est émis par l'Université de Leipzig.

Radiodiffuseurs privés

Les autorisations délivrées aux radiodiffuseurs privés ainsi que leur surveillance relèvent, en Saxe, des compétences de l'Instance de régulation de la radiodiffusion privée et des nouveaux médias (SLM) dont le siège est à Leipzig.

Parmi les stations privées proposant un programme complet à l'échelle nationale, citons *Radio PSR*, *Hiradio RTL* et *R.SA*. D'autres diffuseurs de programmes régionaux ou locaux complètent le secteur privé.

En déc. 2003, 76 diffuseurs émettaient des programmes complets sur le Câble en Saxe. 6 diffuseurs utilisaient le mode terrestre. La radio numérique a fait son entrée dans le paysage saxon le 30.12.1999, proposant actuellement 6 programmes nationaux. Il est prévu d'introduire la télévision terrestre numérique (DVB-T) en Saxe en mai 2005.

Aspects territoriaux

Renouant avec la forte tradition saxonne de l'industrie du livre, de l'impression et du secteur de la radio, Leipzig se veut le foyer du développement économique des médias du *Land*. En 2002, la ville recensait plus de 33 000 personnes dans le secteur des médias, soit env. 13,5% des travailleurs. Le secteur produisait près de 21% du CA global de Leipzig. La création du Media City Leipzig, un complexe de bureaux et studios à proximité directe de MDR, a fortement influencé cette évolution. Leipzig héberge également la *Mittel-deutschen Medienförderung GmbH* (MDM), une institution fondée en 1998 par les *Länder* de Saxe, Saxe-Anhalt et Thuringe, ainsi que par MDR et ZDF, dont l'objectif est de promouvoir les projets



SLM
Instance saxonne
de régulation de la
radiodiffusion privée
et des nouveaux
médias

cinématographiques, télévisés et multimédias. Avec un volume de subventions supérieur à 12 millions €, la MDM se place actuellement 4^{ème} au classement des plus importants promoteurs de films en Allemagne. La manifestation *Medientreffpunkt Mitteldeutschland* qui se tient tous les ans en avril/mai à Leipzig est devenue un forum des médias perçu à l'échelle fédérale.

La Saxe et le monde

La Saxe arbore un taux de numérisation des télécommunications de 100% ; en 2002, 98% du territoire de l'Etat étaient déjà reliés au réseau de téléphonie sans fil. Plus de 2,63 millions de téléphones portables étaient recensés en Saxe en 2004. Environ 48% de la population¹⁸⁾ saxonne disposaient d'un accès Internet, quelque 570 000 ménages étaient équipés d'une ligne RNIS en 2004. On recensait en 2003 en Saxe 210 035 domaines (second niveau) du Domaine de Premier Niveau « de ». Ce chiffre correspond à env. 48 domaines pour 1000 habitants, plaçant ainsi la Saxe en tête des nouveaux *Länder*.

L'Etat libre organise le concours « digisax » qui récompense des services basés sur Internet ainsi que des sites pour leur excellente exploitation des possibilités spécifiques offertes par ce média, servant ainsi de modèles à d'autres entreprises. Le portail Internet « saxxess.com » se veut une mine d'informations sur les développements actuels dans les domaines de l'information, de la communication et des médias saxons.

En 2003, plus de 350 professeurs effectuaient des recherches dans les universités, IUT et universités professionnelles dans tous les domaines des technologies de l'information ; plus de 20 000 étudiants se préparaient aux métiers de l'IT et de la microélectronique.



Site Internet
www.sachsen.de

¹⁸⁾ Le chiffre se base sur la population de langue allemande âgée de 14 ans ou plus disposant d'une ligne téléphonique dans le ménage.

EDUCATION ET RECHERCHE



La Saxe s'instruit

Organisation du système éducatif

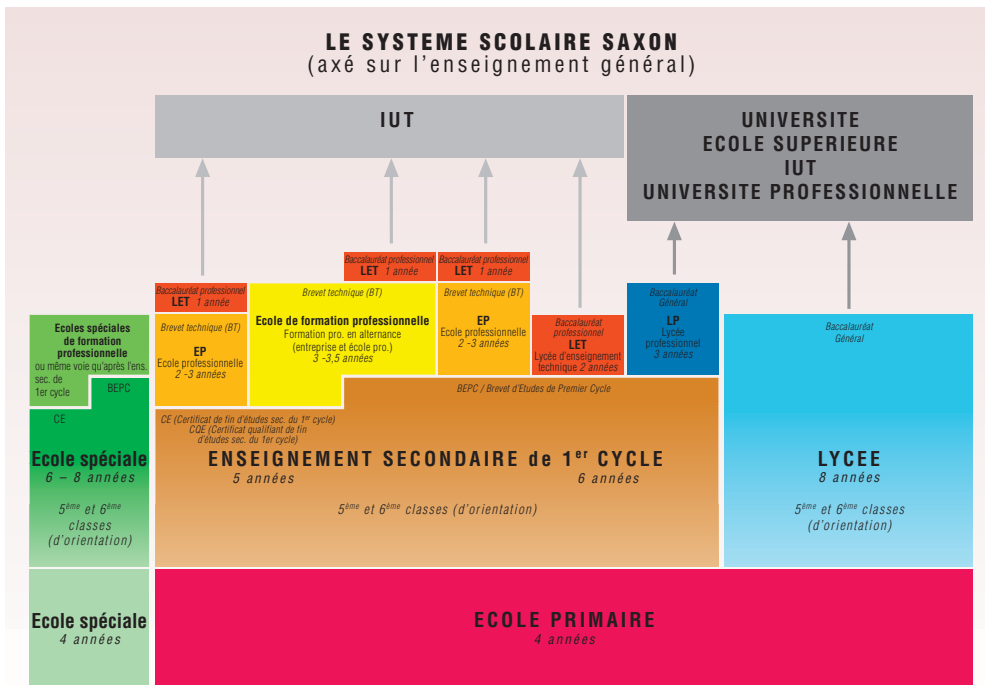
La Constitution de l'Etat libre de Saxe prévoit, entre autres, d'éduquer les jeunes « à une action sociale et à un comportement libéral et démocratique ». La loi scolaire du 3.7.1991 introduisit en Saxe un système scolaire perméable, à 2 cycles, visant à éduquer des élèves issus de divers contextes et présentant différentes dispositions, par le biais d'une voie individuelle adaptée, pour les préparer à la société et à la profession.

L'enseignement général est divisé en un cycle primaire (1^{ère} à 4^{ème} classe), en un enseignement secondaire de 1^{er} cycle intégrant l'école dite complémentaire et le collège (5^{ème} à 9^{ème} ou 10^{ème} cl.) et en un lycée (5^{ème} à 12^{ème} cl.). La scolarité à temps plein est obligatoire pendant 9 années, la scolarité professionnelle pendant 3 années scolaires, en général.



La nouvelle école primaire de Thalheim

Le système scolaire saxon



En fin d'école primaire, les parents décident, sur la base d'une recommandation scolaire, de la poursuite de la scolarité de l'enfant dans l'enseignement secondaire de 1^{er} cycle ou dans un lycée.

Les programmes des 5^{ème} et 6^{ème} cl. sont relativement homogènes dans les 2 types d'établissement, de sorte que la décision de scolarité peut être révisée.

De bons résultats et un BEPC réussi en fin de 10^{ème} cl. de l'enseignement sec. de 1^{er} cycle permettent à l'élève de passer en 10^{ème} cl. d'un lycée d'enseignement général ou en 11^{ème} cl. d'un lycée professionnel.

*Aperçu des écoles,
élèves et enseignants
professionnels en Saxe
(Année scolaire
2003/2004)*

	Nombre d'écoles	Elèves	Enseignants
<i>Ecoles primaires</i>			
<i>publiques</i>	825	95 636	9 682
<i>privées</i>	40	3 587	242
<i>Enseignement secondaire de 1^{er} cycle</i>			
<i>public</i>	518	153 734	12 300
<i>privé</i>	10	1 873	139
<i>Lycées</i>			
<i>publics</i>	154	105 887	8 389
<i>privés</i>	10	4 359	334
<i>Ecoles spéciales</i>			
<i>publiques</i>	164	21 380	3 351
<i>privées</i>	16	866	219
<i>Ecoles de formation professionnelle</i>			
<i>publiques</i>	101 centres scol. de formation pro. 9 écoles pro.- secteur médical 8 écoles de perfectionnement pro. - secteur de l'agriculture	131 718	5 429
<i>privées</i>	177 centres scol. de formation pro. 15 écoles de perfectionnement pro. - secteur médical	37 648	1 755
<i>Enseignement de la seconde chance</i>			
<i>public</i>	7	2 343	124
<i>privé</i>	1	36	2
<i>Ecoles privées Waldorf</i>	3	1 136	102

Source :
Office régional de Saxe
de la statistique

La lycée prodigue un enseignement approfondi, condition sine qua non pour accéder à des études supérieures ou à toute autre formation professionnelle qualifiée. En Saxe, 12 années scolaires sont nécessaires pour présenter le baccalauréat, valable à l'échelle fédérale, 13 pour le bac professionnel.

Le paysage des écoles de formation professionnelle est marqué par 5 types d'établissements. Les écoles professionnelles et de formation professionnelle permettent d'obtenir divers brevets techniques et préparent à une formation ou activité professionnelle dans le cadre de cursus spéciaux d'une année.

L'admission dans un lycée d'enseignement technique ou professionnel requiert le BEPC ; le diplôme alors obtenu permet à l'élève de poursuivre ses études.

Les écoles de perfectionnement professionnel visent une formation pro. continue. Sur le plan organisationnel, les écoles de formation professionnelle publiques sont réunies au sein de centres scolaires de formation pro., offrant ainsi des possibilités de formation globales et adaptées aux besoins. Aux écoles publiques de formation pro. s'ajoutent de nombreuses écoles privées, enrichissant ainsi le paysage scolaire saxon.

La forte régression des naissances après 1989 entraîna un recul de moitié du nombre d'élèves saxons. Ce phénomène touche entre temps tous les types d'établissements, raison pour laquelle les sites scolaires doivent être réduits pour répondre aux besoins¹⁹⁾.

Ecoles spéciales

La Saxe s'occupe de tous les élèves, qu'ils aient des dispositions particulières ou un handicap.

Si la diminution d'une ou plusieurs fonctions empêche l'intégration normale ou suffisante d'un élève dans une école d'enseignement général, et ce malgré une aide particulière, et si un soutien pédagogique particulier s'avère alors nécessaire, l'élève concerné entre dans une école spéciale d'enseignement général.

Il existe par ailleurs des écoles spéciales accueillant des aveugles et malvoyants, des malentendants, des élèves souffrant d'un handicap mental ou physique, des établissements logopédiques ou proposant un soutien scolaire ou une assistance éducative, des écoles d'hôpital et cliniques ainsi que des écoles spéciales de formation pro. L'admission dans une école spéciale est précédée d'une expertise de soutien pédagogique. Les élèves suivant leur scolarité dans une école



*Prix d'architecture allemand 1997 :
Lycée Samuel-von-Pufendorf
à Flöha*

¹⁹⁾ Pour tout savoir sur le système éducatif de la Saxe, www.sachsen-macht-schule.de

spéciale d'enseignement général ou de formation pro. peuvent passer les examens de fin d'enseignement secondaire du 1^{er} cycle ou d'une formation pro. Les écoles pour handicapés mentaux ou de soutien scolaire n'offrent pas cette possibilité.

Certains lycées proposent une formation approfondie en mathématiques, sciences naturelles, arts, sports ou langues, destinées à des élèves présentant des dispositions particulières. En 2001, le Lycée d'Etat St. Afra, près de Meissen, qui accueille des élèves surdoués, ouvre ses portes.

Les Sorabes constituent en Saxe une minorité ethnique qui cultive sa propre langue et culture. Les écoles sorabes se font le gardien de ce patrimoine culturel pour les générations actuelles et futures en prodiguant un enseignement en langue sorabe, si tel est le souhait des parents, ou si les élèves présentent une disposition particulière.

Les écoles internationales implantées à Dresde et Leipzig reflètent la volonté du *Land* d'accueillir des populations aux origines diverses. L'*International School* de Dresde accueille des enfants à partir de 3 ans qui poursuivent leur scolarité jusqu'au bac, les cours sont dispensés en anglais. A Leipzig, l'*International School* conduit également au bac. Les programmes d'études étant basés sur le programme de l'*International Baccalaureate*, les diplômes obtenus par les élèves leur ouvrent les portes des universités du monde entier.



Centre scolaire de formation pro. technique « August Horch » à Zwickau



Campus historique et projet du nouveau campus, Université de Leipzig

Formation pour adultes, formation continue

Des établissements d'enseignement secondaire du 1^{er} cycle proposent aux personnes en situation d'emploi de passer, dans le cadre des programmes de 2nde chance, le CE ou le BEPC. Ces cours du soir durent 2 ou 3 ans et se tiennent en dehors des heures de travail. Au lycée, les cours du soir, ainsi que des cours à plein temps, permettent aux adultes de présenter le bac en 3 ou 4 ans. 30 universités populaires ainsi que des institutions privées viennent compléter le paysage d'un programme de formation continue très varié.

Universités, écoles supérieures et universités professionnelles

Les écoles supérieures saxonnes jouissent d'une excellente réputation qui ne s'arrête pas aux frontières du *Land*. Dans le cadre de la restructuration du système d'éducation supérieure de la RDA, les 22 écoles supérieures d'Etat de l'époque ont donné naissance à 4 universités, un institut supérieur universitaire, 5 écoles supérieures (ES) d'art et 5 IUT.

Un accord sur le développement jusqu'à 2010 a été passé avec les écoles supérieures d'Etat, de sorte que les universités, IUT et ES d'art

	Institution	Etudiants	<i>Nombre d'étudiants durant le semestre d'hiver 2003/2004</i>
<i>Universités et écoles supérieures</i>	<i>Université Technique de Dresde</i>	31 155	
	<i>Université de Leipzig</i>	28 398	
	<i>Université Technique de Chemnitz</i>	9 757	
	<i>Université Technique des sciences de la terre de Freiberg</i>	4 181	
	<i>Institut Supérieur International de Zittau</i>	281	
	<i>Ecole Supérieure des Beaux Arts</i>	499	
	<i>Ecole Supérieure de Graphisme et de l'Art du livre de Leipzig</i>	505	
	<i>Ecole Supérieure de Musique et de Théâtre de Leipzig</i>	864	
	<i>Ecole Supérieure de Musique de Dresde</i>	607	
	<i>Ecole Supérieure de Danse</i>	172	
<i>IUT</i>	<i>Dresde</i>	5 013	
	<i>Leipzig</i>	5 625	
	<i>Mittweida</i>	4 451	
	<i>Zittau/Görlitz</i>	3 459	
	<i>Zwickau</i>	4 382	
	<i>IUT d'administration saxonne de Meissen</i>	733	
<i>Universités professionnelles (Académies professionnelles d'Etat)</i>	<i>Bautzen</i>	469	
	<i>Breitenbrunn</i>	667	
	<i>Dresde</i>	1 086	
	<i>Glauchau</i>	1 110	
	<i>Leipzig</i>	408	
	<i>Riesa</i>	579	
	<i>Plauen</i>	185	

*Source :
Office régional de Saxe
de la statistique*

peuvent planifier en toute sécurité sur de longues années. L'Université de Leipzig, fondée en 1409, est traditionnellement orientée vers les lettres, les sciences humaines et naturelles. Goethe, Lessing et Nietzsche y étudièrent.

L'Université Technique (TU) de Dresde a considérablement élargi son éventail de matières en intégrant, après 1989, l'ancienne académie médicale « Carl Gustav Carus », l'ES des transports et en créant plusieurs facultés. En 2003, elle accueillait le plus d'étudiants en Saxe. Les TU de Chemnitz et de Freiberg (la plus ancienne université

des sciences de la terre au monde) et l'Institut Supérieur International de Zittau comptent nettement moins d'étudiants. En tant qu'établissement universitaire de la région européenne de la Neisse, ce dernier admet des étudiants qui ont terminé leur 1^{er} cycle d'études dans une école supérieure polonaise, tchèque ou allemande.

Les villes de Dresde, Leipzig, Mittweida, Zittau / Görlitz et Zwickau hébergent des IUT. Ceux-ci sont issus d'anciennes écoles supérieures spéciales ou d'ingénieur et font de la recherche et de l'enseignement leur principal centre d'intérêt. Ils accueillirent leur 1^{ère} promotion en 1992/93.

Par ailleurs, l'université professionnelle de Saxe, implantée dans le secteur tertiaire de l'éducation, propose des cursus d'études fortement axés sur la pratique. Elle dispose de 6 académies pro. d'Etat à Bautzen, Breitenbrunn, Dresde, Glauchau, Leipzig, Riesa et Plauen (projet pilote).

Fondée en 1764, l'ES des Beaux Arts de Dresde, alors Académie des arts de Saxe électorale, détient, avec l'ES du Graphisme et de l'Art du Livre (anciennement Académie d'architecture, de peinture et de dessin de Leipzig), créée la même année, la plus grande tradition parmi les ES d'art saxonnes.

Fondée en 1843 par Felix Mendelssohn Bartholdy qui lui donna son nom, l'ES de Musique et de Théâtre de Leipzig, ancien 1^{er} conservatoire allemand, est, avec 864 étudiants, la plus grande ES d'art en Saxe. L'ES de Musique « Carl Maria von Weber » à Dresde, créée en 1856, préserve, quant à elle, la tradition « d'un site de formation et d'éducation » musicale. L'ES de Danse Palucca, également à Dresde, est issue de l'école de danse fondée en 1925 par Gret Palucca. La Saxe totalise actuellement 25 ES avec 103 003 étudiants (semestre d'hiver 2003/04). 15 de ces établissements relèvent du Ministère saxon des sciences et de l'art, 2 du Ministère saxon de l'intérieur, 8 sont privées.



*Ecole Palucca –
Ecole Supérieure de
danse, Dresde*

Bibliothèques et archives

Les bibliothèques et archives saxonnes se font les gardiens du savoir, acquis au cours des siècles, qu'elles tentent de transmettre. La Bibliothèque Allemande de Leipzig se place en tête des 930 bibliothèques saxonnes en termes de volume, elle rassemble tous les ouvrages parus en Allemagne.

On recensait en 2003 quelque 20,9 millions de prêts, soit environ 4,8 prêts par habitant. Par le biais de 4 archives nationales (archives principales de Dresde, archives nationales de Leipzig et Chemnitz, archives des sciences de la terre de Freiberg), l'Etat libre se

veut le gardien de la « mémoire collective de l'administration et de la société ». D'autres archives sont également tenues par la Diète saxonne, par le groupement d'archives de Bautzen, par les ES saxonnes (6) et par les arrondissements (23 archives). Enfin, certaines personnes morales publiques entretiennent également des archives.

<i>Bibliothèques tenues à plein temps</i>	231
<i>Bibliothèques tenues à temps partiel</i>	365
<i>Bibliobus</i>	8
<i>CDI</i>	326

Nombre de bibliothèques en Saxe
Date : fin 2003

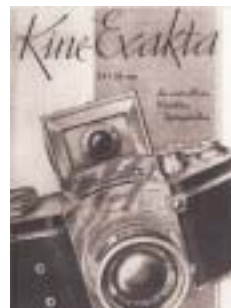
La Saxe pense

Inventions

D'innombrables inventions sont issues des cellules grises saxonnes. En voici quelques unes : la 1^{ère} locomotive à vapeur, tout comme le 1^{er} appareil photo reflex 24 x 36, naquirent en Saxe. Des objets de la vie courante comme le tube de dentifrice, le soutien-gorge, le sachet de thé, le sous-bock ou encore le filtre à café furent inventés en Saxe. Le 1^{er} quotidien au monde parut à Leipzig le 1^{er} juillet 1650. Dès 1894, les saxons s'exercèrent à la « chaussure roulante », l'ancêtre du patin à roulettes et du roller. La 1^{ère} usine à gaz du continent européen illuminait, dès 1815, les lanternes de Halsbrücke, près de Freiberg ; quant à Dresde et ses habitants, ils jouirent, dès 1900, de la douce chaleur prodiguée par la 1^{ère} centrale de chauffage urbain d'Allemagne. Le 1^{er} frigo sans HCFC ni HFC sortit des usines de Saxe, laissant le monde respirer, ce qui lui valut le prix allemand de l'environnement en 1993.

Recherche et développement

La recherche saxonne se concentre dans les Ecoles Supérieures. Outre leur financement de base, elles bénéficient de fonds accordés par le Ministère saxon des sciences dans le cadre de la promotion de projets de recherche fondamentale et appliquée. Les ES saxonnes rencontrent aussi un succès grandissant dans le cadre de mesures de promotion externes. En 2003, elles enregistraient un volume de fonds externes d'environ 212 millions €. Par ailleurs, la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* (DFG – Fondation allemande pour la recherche) des ES saxonnes finance actuellement 16 domaines de re-



Premier reflex
24 x 36 du monde
équipé d'une pellicule
cinématographique
perforée dans une
bobine, 1936,
Dresde



*Hall d'accueil
de l'Institut Max-Planck
de biologie cellulaire
et moléculaire et de
génétique, Dresde*

cherche spéciale, 18 collègues pré-doctoraux et 11 groupes de chercheurs au sein des universités et instituts de recherche saxons. Plus de 50 instituts de recherche extra-universitaires, avec 2 780 postes bénéficiant d'un financement de base, sont subventionnés par l'Etat, fonds que complète la Fédération.

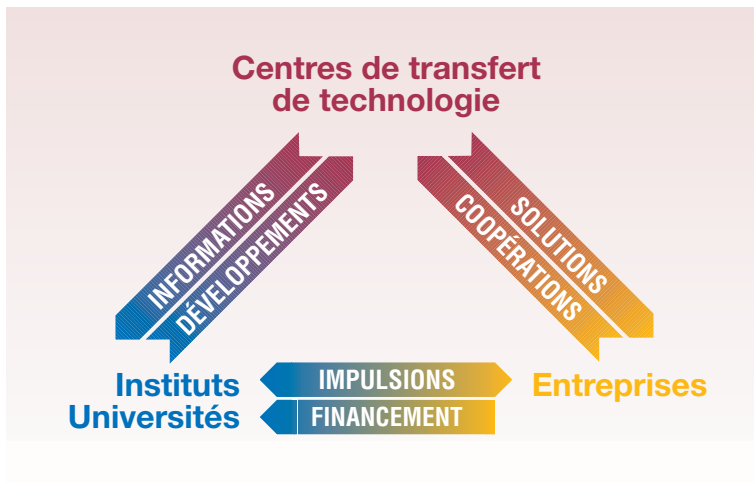
Parmi ces institutions, citons en particulier les instituts Max-Planck, 3 à Leipzig et 3 à Dresde, principalement actifs dans la recherche fondamentale, le *Umweltforschungszentrum Leipzig-Halle GmbH*, spécialisé dans les tâches complexes relevant de la recherche dans les secteurs de l'environnement et la santé, les 10 institutions Fraunhofer qui forment des centres de transfert de technologie, de la recherche vers l'économie, les 7 instituts de recherche de la communauté scientifique « Gottfried Wilhelm Leibniz » ainsi que 11 instituts nationaux.

La Saxe a constitué son univers de recherche extra-universitaire en lettres et science humaines durant les dix dernières années. 7 instituts de recherche extra-universitaires existent aujourd'hui, parmi eux l'Académie de Saxe des sciences de Leipzig, l'Institut d'histoire et de culture de la Saxe de Dresde, l'Institut Simon Dubnow d'histoire et de culture juives de l'université de Leipzig, l'Institut sorabe de Bautzen, l'Institut Hannah-Arendt de recherche sur le totalitarisme de la TU de Dresde et les archives de danse de Leipzig. Leipzig héberge en outre le centre des lettres et sciences humaines d'histoire et de culture de l'ECO, qui est soutenu par l'Etat de Saxe et obtient un financement complémentaire de projets de la DFG.

Transfert de technologie

L'Etat libre de Saxe dispose d'un réseau de 42 centres technologiques dédiés au transfert de technologie, au conseil et au suivi technologiques des créations d'entreprise. Ils soutiennent le transfert de technologie issue des universités, écoles supérieures et instituts de recherche et de développement vers les PME.

Ce réseau se compose de 2 centres d'information sur les brevets, 4 centres de conseil en technologie (agences de technologie), 15 centres de transferts de technologie et 21 centres de créateurs et de technologie. Le Ministère saxon de l'économie et du travail promeut l'activité de ces différents instituts par le biais de projets, axés d'une part sur les besoins, d'autre part sur les résultats, qui visent à une activation, accélération ou amélioration du transfert de technologie et de la création d'entreprise.



Interactions entre les établissements de formation, les centres de transfert et les entreprises

SYSTEME SOCIAL ET SPORT



PL	Nom	Se	100%	100%	100%
1	100%	100%	100%	100%	100%
2	100%	100%	100%	100%	100%
3	100%	100%	100%	100%	100%
4	100%	100%	100%	100%	100%
5	100%	100%	100%	100%	100%
6	100%	100%	100%	100%	100%
7	100%	100%	100%	100%	100%
8	100%	100%	100%	100%	100%
9	100%	100%	100%	100%	100%
10	100%	100%	100%	100%	100%
11	100%	100%	100%	100%	100%
12	100%	100%	100%	100%	100%
13	100%	100%	100%	100%	100%
14	100%	100%	100%	100%	100%
15	100%	100%	100%	100%	100%
16	100%	100%	100%	100%	100%
17	100%	100%	100%	100%	100%
18	100%	100%	100%	100%	100%
19	100%	100%	100%	100%	100%
20	100%	100%	100%	100%	100%
21	100%	100%	100%	100%	100%
22	100%	100%	100%	100%	100%
23	100%	100%	100%	100%	100%
24	100%	100%	100%	100%	100%
25	100%	100%	100%	100%	100%
26	100%	100%	100%	100%	100%
27	100%	100%	100%	100%	100%
28	100%	100%	100%	100%	100%
29	100%	100%	100%	100%	100%
30	100%	100%	100%	100%	100%
31	100%	100%	100%	100%	100%
32	100%	100%	100%	100%	100%
33	100%	100%	100%	100%	100%
34	100%	100%	100%	100%	100%
35	100%	100%	100%	100%	100%
36	100%	100%	100%	100%	100%
37	100%	100%	100%	100%	100%
38	100%	100%	100%	100%	100%
39	100%	100%	100%	100%	100%
40	100%	100%	100%	100%	100%
41	100%	100%	100%	100%	100%
42	100%	100%	100%	100%	100%
43	100%	100%	100%	100%	100%
44	100%	100%	100%	100%	100%
45	100%	100%	100%	100%	100%
46	100%	100%	100%	100%	100%
47	100%	100%	100%	100%	100%
48	100%	100%	100%	100%	100%
49	100%	100%	100%	100%	100%
50	100%	100%	100%	100%	100%

La Saxe veille

Santé publique

En Saxe, les soins médicaux sont assurés par un réseau complet de cabinets de médecins conventionnés. De nombreux centres médicaux regroupent divers services sous un même toit.

En termes de soins stationnaires, la situation connaît une nette amélioration depuis 1991, le standard et l'appareillage médicaux sont désormais alignés sur ceux des anciens *Länder*. Grâce aux travaux d'assainissement et de construction de bâtiments qui remplacent partiellement ou complètement d'anciens édifices, les hôpitaux de Saxe sont aujourd'hui en bon état et à même de répondre aux besoins de la population.

En 2004, la Saxe comptait 84 hôpitaux relevant du plan hospitalier, un hôpital militaire et 2 cliniques universitaires. Ces dernières assurent la formation médicale et la recherche de haut niveau. Les hôpitaux ont bénéficié d'importants investissements : env. 3,3 milliards € (1991 à 2001) et env. 0,7 milliard € (2002 à 2004).

Les établissements de prévoyance et de rééducation saxons disposaient, en 2003, d'une capacité de 9 044 lits. La même année, on recensait 940 pharmacies publiques, soit une pharmacie pour 4 597 habitants.



Le nouveau bâtiment de l'hôpital d'arrondissement de Zittau

<i>Médecins en exercice²¹⁾</i>	14 707
<i>en cabinets²⁰⁾</i>	6 147
<i>en hôpitaux²¹⁾</i>	7 451
<i>dans d'autres domaines</i>	1 109
<i>Dentistes en exercice²²⁾</i>	3 776
<i>Lits d'hôpitaux (1.7.2004)</i>	28 708
<i>Infirmières et infirmiers, aides-soignants en hôpitaux (31.12.2002)</i>	19 470

Soins médicaux en Saxe, 31.12.2003

*Source :
Office régional de Saxe
de la statistique*

Garderies et aide à l'enfance

Chaque enfant a droit, dès ses 3 ans révolus, à une place dans un jardin d'enfant. La plupart des garderies saxonnes est ouverte entre 6 et 17 h. ; nombre d'entre elles proposent des horaires plus flexibles afin de répondre aux besoins de parents qui travaillent. Toutes les garderies fournissent un repas chaud à midi. La loi saxonne applicable

²⁰⁾ y compris les médecins employés

²¹⁾ y compris les médecins stagiaires

²²⁾ y compris les dentistes exerçant en cliniques universitaires et les dentistes assistants

Garderies en Saxe en
2004

Crèches	23
Jardins d'enfants	103
Garderies périscolaires	523
Institutions combinées	1 943
Garderies privées	27

prévoit un encadrement par un personnel spécialisé en pédagogie (éducateurs/-trices diplômé(e)s d'Etat) assisté par des auxiliaires compétents. Ils accomplissent une tâche de formation et d'éducation sur la base d'un concept pédagogique. Le barème d'encadrement des enfants prévoit un éducateur pour 6 enfants en crèche, pour 13 au jardin d'enfants et 0,9 éducateur pour 20 enfants en garderie périscolaire (9 h. d'encadrement en crèche et jardin d'enfants et 6 h. en garderie périscolaire).

Au 1.4.2004, la Saxe recensait 2 619 garderies qui accueillait 194 831 enfants, dont 3 687 handicapés. A cette même date, les assistant(e)s maternels s'occupaient de 1 022 enfants. 38,4% des enfants en âge d'aller à la crèche bénéficient d'un encadrement, ce taux est de 101,9%²³⁾ pour le jardin d'enfants et de 57,4% pour la garderie périscolaire. En 2004, le Land a subventionné les garderies à hauteur de 242,7 millions €. Le budget prévoyait par ailleurs une enveloppe d'env. 27,3 millions € pour la promotion d'offres et de prestations d'aide à la jeunesse (hors garderies). Ce budget fut complété par des fonds en provenance du Fonds Social Européen.



Centre familial
d'Altkötzschenbroda

Allocations nationales d'éducation

La Saxe octroie des allocations nationales d'éducation qui font suite aux allocations fédérales. Ces allocations sont versées pour les enfants nés ou pris en charge à partir de 2001 pour une durée de 9 mois et se montent, en général, à 205 €. Les allocations nationales d'éducation dépendent du revenu des parents. Dans certaines conditions, les parents perçoivent 307 € à partir du 3^{ème} enfant ou s'ils sont écoliers, apprentis ou étudiants.

Assistance aux personnes handicapées

Il existe en Saxe un grand nombre de services et prestations ambulatoires, semi ambulatoires et stationnaires dédiés aux personnes souffrant d'un handicap. Ils ont pour objectif de promouvoir l'égalité de ces personnes avec le reste de la population ainsi qu'une partici-

²³⁾ Le taux supérieur à 100% s'explique par les reports d'admission à l'école d'enfants déjà en âge d'aller en garderie périscolaire mais qui restent au jardin d'enfant.

pation la plus autonome possible à la société. La plupart des offres adressées aux handicapés se concentre dans les agglomérations ; en zone rurale, les possibilités sont plus restreintes. Les institutions publiques, religieuses et privées organisent des groupes d'entraide, des consultations, des services touchant à l'emploi et à la qualification, des logements-foyers, etc. Nombre de ces services sont interactifs (jardins d'enfant, écoles, etc.)

Emplois sur le marché principal du travail, projets d'intégration, ateliers pour handicapés et possibilités de formation, voilà autant d'occasions de prendre part à la vie sociale, surtout lorsque la mobilité nécessaire est assurée. Les subventions destinées aux offres, services et institutions qui répondent aux besoins des handicapés permettent d'atténuer la situation défavorisée dans laquelle ils se trouvent ; par ailleurs, un soutien est accordé dans le cadre d'activités d'entraide des handicapés, des compensations individuelles sont également versées. L'objectif principal vise à éliminer le plus de barrières possibles, que ce soit dans les transports et les bâtiments publics, ou encore en termes d'accès aux moyens publics d'information.

Les mesures mises en oeuvre dans ce cadre bénéficient de l'encouragement de l'Etat libre et des fondations. Le Ministère saxon des Affaires Sociales promeut également 6 SESSAD, 44 CAMSP, 2 centres de promotion et 3 centres de formation professionnelles, 58 ateliers et 153 logements pour handicapés. Il existe également, entre autres, des services de consultation et des services ambulatoires spécialisés pour handicapés.

Aide sociale

La Saxe enregistrait pour 2003 un volume de dépenses nettes d'aide sociale de 685 millions €, soit 158 € par habitant.

Fin 2003, 133 698 personnes (à leur domicile ou dans des institutions) percevaient cette aide. Le nombre des enfants et jeunes de moins de 18 ans touchant cette aide courante pour leur vie quotidienne est particulièrement élevé (51 065). Le total des citoyens dépendant de l'aide sociale a enregistré une progression d'env. 6 800 personnes par rapport à 2002. Celui des personnes dépendant d'une aide dans des situations particulières a également augmenté, passant de 62 332 personnes en 2002 à 66 303 en 2003.

Assistance du troisième âge

La politique saxonne pour les personnes âgées a pour objectif de permettre et d'assurer l'intégration et la participation à la vie sociale des



*L'équipe d'animation
du Café de nuit, Eglise
de la Réconciliation,
Dresde*

personnes des 3^{ème} et 4^{ème} âges. Dans le cadre des services d'assistance et de suivi destinés aux seniors, on distingue principalement 4 domaines : le travail des seniors, accessible à tous, l'assistance ambulatoire, semi stationnaire et stationnaire, au sein d'organismes communaux, d'utilité publique ou privés. Les possibilités ouvertes à tous sont diverses et multiples : rencontres organisées et lieux de rencontre, groupes de randonnées, d'entraide ou encore logements-foyers pour ne citer que quelques exemples. Un réseau dense d'actuellement quelque 880 services infirmiers à domicile, bureaux d'infirmiers et autres services (par ex. repas à domicile) assurent les soins et le suivi des personnes âgées chez elles. Les services semi stationnaires (actuellement env. 1 400 places) comprennent les soins de jour ou de nuit visant principalement à soulager les membres de la famille chargés des soins. La Saxe recense par ailleurs (2004) 499 maisons de retraite, médicalisées ou non, accueillant au total 36 154 personnes, et 1 600 lits dans des établissements médicalisés de court séjour. 31 services ambulatoires d'hospice, dont 18 subventionnés par l'Etat, et 3 hospices stationnaires disposant de plus 50 lits, se chargent d'accompagner les personnes en fin de vie.

Sportive, la Saxe



Les sportifs saxons olympiques et paralympiques ayant remporté une médaille en 2004 à Athènes, lors de la réception à la Chancellerie d'Etat

En Saxe, le sport jouit d'une longue tradition. L'association allemande du football fut fondée à Leipzig en 1899.

Depuis 1992, les saxons ont remporté 44 médailles olympiques, dont 16 médailles d'or, 13 d'argent et 15 de bronze, ainsi que 44 médailles paralympiques, en escrime, haltérophilie, judo, canoë-kayak, athlétisme, cyclisme, aviron, natation et plongeon, en bobsleigh, patinage artistique, patinage, biathlon, luge, ski de fond et saut à ski. Les JO 2004 virent 36 sportifs saxons récompensés de 10 médailles (dont 2 or), aux paralympiques, 15 participants gagnèrent 10 médailles (dont 2 or aussi). Ces résultats firent de la Saxe l'un des meilleurs *Länder* en termes de succès sportif mesuré à sa population. Voilà sans doute pourquoi l'action « la jeunesse s'entraîne pour les JO » y rencontre un tel succès.

Outre les grands sportifs, la Saxe offre également de nombreuses possibilités aux amateurs. Lancée à Dresde, le roller de nuit, qui banit même les automobilistes des rues, a fait son chemin dans de nombreuses autres villes. De nombreux marathons sont organisés, sans oublier la course cycliste « Sachsen fährt ab », etc.

A l'école aussi, le sport occupe une place importante : les écoliers saxons en font 3 h. par semaine. Ce programme permet aux élèves de participer à des cours d'orientation dont le contenu est optionnel, il permet aussi de mettre en place des coopérations avec les associations et de découvrir de nouveaux sports. Dans le domaine du handisport, la palette s'étend de la rééducation à la compétition en passant par le sport de masse.

La Saxe accueille également des sports qui sortent de l'ordinaire : depuis 1991, le club « Am blauen Wunder » réunit les amateurs de bateau-dragon de Dresde. Dès 1995, cette jeune équipe talentueuse participait à la Coupe du monde de bateau-dragon en Chine. Depuis 1963, de jeunes acrobates s'entraînent à Ottendorf-Okrilla et montent régulièrement sur le podium lors de championnats nationaux et internationaux. Le club des acrobates organise le « tournoi traditionnel international de l'acrobatique sportive ». Riesa s'est également fait un nom dans le monde sportif allemand et organise les championnats du monde de sumo.

Pour les sports d'hiver, 1 000 km de pistes préparées attendent les skieurs de fonds dans les Monts Métallifères (enneigement presque assuré) et les Montagnes de Zittau. Les skieurs alpins ont le choix entre plus de 100 remontées mécaniques. Les skieurs de fond et alpins se partagent les régions saxonnnes de sport d'hiver avec des surfers, des biathlètes et des sauteurs.

La Fédération sportive saxonne recense plus de 4 000 clubs et env. 520 000 membres. Citons en outre plus de 80 000 bénévoles du sport qui effectuent annuellement quelque 15 millions d'heures de travail, gratuitement.

Le recensement des stades et équipements sportifs (2003) dénombre, pour la Saxe, 1 953 stades couverts, 1 218 grands terrains et 1 400 petits terrains de sport, ainsi que 113 piscines publiques, bassins d'apprentissage de la natation inclus. Par ailleurs, il existe 9 bassins dans des établissements thermaux et actuellement 278 piscines de plein air.

Malgré les importants investissements réalisés ces dernières années, on note encore un grand besoin de réhabilitation des équipements sportifs, en particulier des stades et piscines couverts. C'est dans cette optique que, entre 2000 et 2003, l'Etat libre a libéré, en faveur des organismes dirigeant ces installations sportives, des subventions à hauteur d'env. 98,0 millions € issus de fonds nationaux, fédéraux ainsi que de programmes de soutien UE.



Dans les clubs sportifs, de nombreux entraîneurs bénévoles s'occupent de la relève

ART ET CULTURE



Vivre la culture

Châteaux forts, châteaux et parcs

Quelque 1 000 maisons de maîtres, châteaux, châteaux forts et parcs issus de toutes les époques font de la Saxe l'une des régions culturelles les plus riches et diversifiées d'Europe. L'Etat libre possède env. 70 de ces espaces d'une grande importance culturelle, dont 19 sont réunis depuis 2003 au sein de l'entreprise publique « châteaux, châteaux forts et parcs nationaux de Saxe », un modèle unique en Allemagne réunissant avec succès culture, rentabilité et préservation des monuments. D'un grand intérêt historique, les châteaux d'Augustusburg et de Lichtenwalde, la forteresse de Königstein et le château fort de Scharfenstein sont exploités depuis 2000 sous la forme de sociétés largement autonomes.

Célèbres dans le monde entier, le palais du Zwinger, la Galerie Semper, la Terrasse de Brühl, le Grand Jardin (Dresde), les châteaux et parcs de Pillnitz forment, avec les jardins baroques de Großsedlitz, de splendides témoins baroques de la cour de Saxe électorale. C'est ainsi qu'en été 2004, la vallée de l'Elbe, près de Dresde, entre les châteaux de Pillnitz et d'Übigau, et le Parc de Muskau/Muzakowski, situé sur les berges allemandes et polonaises de la Neisse, ont tous deux rejoint la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Au nord de Dresde, au centre d'une vaste contrée culturelle d'étangs, le château de Moritzburg, construit au XVI^{ème} s. à l'époque de l'électeur Maurice, a été marqué par des transformations effectuées fin XVII^{ème} -début XVIII^{ème} s. Il doit sa réputation à un grand nombre de tapisseries en peau, à la Chambre à plumes ainsi qu'à son extraordinaire collection de bois historiques.

La construction du château d'Albrechtsburg, le « berceau de la Saxe », à Meissen, débuta en 1471. Cet édifice, qui occupe une place toute particulière dans l'histoire saxonne, illustre parfaitement les transformations en châteaux des châteaux forts de la fin du Moyen-Âge. Le grand escalier de pierre spiralé et les riches vouûtains sont particulièrement impressionnants.

Le château d'Augustusburg fut édifié à l'époque de la Renaissance sous l'électeur Auguste I^{er}. Ce château de chasse, situé sur une falaise surplombant la Zschopau, témoigne de la richesse de la Saxe à l'époque de l'extraction du minerai d'argent dans les Monts Métallifères qui engendra l'essor économique de la région. Il forme, avec le château fort Scharfenstein et le château Lichtenwalde, « les 3 monuments », qui regroupent d'intéressantes collections de musées et attirent de nombreux touristes.



Le château d'Augustusburg



Le château et le parc de Pillnitz



Le château d'Albrechtsburg à Meissen



Forteresse de
Königstein

Ancienne résidence du futur roi Jean de Saxe, le château Weesenstein, situé sur le piémont des Monts Métallifères de l'est, dans la charmante vallée de la Müglitz, se caractérise par une architecture inhabituelle et un mobilier très authentique. Les châteaux forts de Kriebstein, qui surplombe la vallée de la Zschopau, de Gndstein, dans la région de Kohren, et la ruine de Stolpen illustrent la longue tradition moyenâgeuse de la noblesse saxonne. Le château de Rammenau, en Haute-Lusace, offre, quant à lui, un exemple de la vie de l'aristocratie terrienne saxonne.

Située en Suisse saxonne, la forteresse de Königstein occupe une place toute particulière au sein des édifices saxons. Elle surplombe la vallée de l'Elbe de 240 m, d'où son importance militaire de l'époque, elle était réputée imprenable. Occupant 9,5 ha, elle constitue la plus grande fortification allemande, son histoire remonte à 400 ans²⁴⁾.

Architecture

De nombreux centres historiques témoignent de la richesse économique et culturelle passée avec leurs hôtels particuliers gothiques ou datant de la Renaissance, notamment Bautzen, Freiberg, Görlitz (plus de 3 600 monuments), Grimma, Meissen, Pirna et Torgau.

Les églises-halles de style gothique tardif érigées à partir de la fin du XV^{ème} s. à Annaberg, Bautzen, Chemnitz, Freiberg, Görlitz, Leipzig, Pirna, Schneeberg et Zwickau, renferment des voûtes richement articulées et illustrent bien la quête d'harmonisation de l'espace, tendances issues de l'essor économique. Ces églises sont, aujourd'hui encore, très présentes et recèlent souvent d'importants trésors artistiques.

Les dévastations de la Guerre de Trente Ans furent suivies d'un nouvel essor économique qui donna naissance à un nouveau style architectural baroque, indépendant quoiqu'inspiré des tendances françaises et italiennes, qui caractérisait non seulement la cour d'Auguste le Fort mais aussi les édifices de la noblesse terrienne et de la bourgeoisie des villes (Eglise Notre Dame, Eglise catholique de la Cour, bâtie par Gaetano Chiaveri, Maison de Romanus à Leipzig).

De nombreux édifices témoignent également de l'architecture rurale, notamment les *Umgebinderhäuser* (mélange de cabane en rondins slave et de maison à colombage germanique) particulièrement bien conservées en Haute-Lusace.

L'Eglise St-Nicolas à Leipzig, le *Landhaus* à Dresde et le Nouveau Palais du château de Pillnitz recèlent des marques de classicisme très en vogue vers 1800.



Bautzen millénaire



« Umgebinderhaus »
à Niederoderwitz,
Haute-Lusace

²⁴⁾ Collection et annuaires des « châteaux, châteaux forts et parcs nationaux de Saxe », et calendrier annuel des manifestations. Plus d'informations sous www.schloesser.sachsen.de.

La Galerie de Peinture de Gottfried Semper, tout comme son 1^{er} et 2nd Théâtre de la Cour fêtèrent à Dresde le retour de la Renaissance italienne. Au XIX^{ème} s., l'industrialisation valut à la Saxe des édifices principalement dédiés aux chemins de fer et à l'industrie. L'ancien tribunal du *Reich*, aujourd'hui siège du tribunal constitutionnel de la Fédération, et le monument à la Bataille des Nations, près de Leipzig, constituent des édifices exemplaires de l'historicisme.

La nouvelle architecture réformiste qui caractérise la cité-jardin d'Hellerau (Dresde) et le *Festspielhaus* attenant permit de se détacher de l'historicisme pour progresser vers un nouveau style. La région recèle plusieurs grands exemples du néo-classicisme : Maison Schminke, à Löbau, la Villa Rabe à Zwenkau, et le *Erich Mendelsohns Kaufhaus Schocken* à Chemnitz²⁵⁾.



*Villa Esche, Chemnitz,
Architecte : Henry
van de Velde*

Beaux-arts

L'art a toujours joui d'une place particulière en Saxe, Dresde notamment attire depuis des siècles des artistes et amateurs d'art venus de tous horizons.

Cette majestueuse tradition remonte aux électeurs et rois saxons, des collectionneurs d'art passionnés qui réunirent d'immenses trésors au fil des siècles. C'est en 1560 que l'électeur Auguste débuta cette tradition en créant le Cabinet d'art électoral qui, dès le XVII^{ème} s., concourrait parmi les plus célèbres d'Europe. Face à la rapide progression de la collection, des musées spécialisés furent créés dès le XVIII^{ème} s. : la Galerie des peintures de Dresde, entre autres, vit le jour sous le règne d'Auguste le Fort en 1722, elle rassemble des oeuvres de Tizian, Le Corrège, Rubens, Rembrandt et Vermeer et se place parmi les plus importantes au monde.

Cette passion de l'art allait de pair avec la promotion d'artistes. L'école de dessin et de peinture, ancêtre de l'académie saxonne des arts, fut ainsi fondée en 1680 par l'électeur Jean-Georges III et atteignit son apogée au début du XIX^{ème} s. lors du séjour à Dresde des romantiques Caspar David Friedrich et Ludwig Richter.

Au début du XX^{ème} s., les courants artistiques modernes trouvèrent, en Saxe, au sol fertile. Les magasins privés d'objets d'art, notamment, firent de Dresde un centre d'influence sur l'art européen qui vit se former les mouvement artistiques « Die Brücke » (1905) et « Dresdner Sezession » (1919). Les artistes saxons Gerhard Richter et Neo Rauch jouissent aujourd'hui d'une renommée mondiale.

Outre les inaugurations de musées à Dresde (Collections nationales



*Jean-Étienne Liotard :
La Belle Chocolatière
Galerie de Peinture
des « Maîtres Anciens »
Dresde*

²⁵⁾ Georg Dehio : Handbuch der deutschen Kunstdenkmäler : Sachsen I (Regierungsbezirk Dresden), Munich/Berlin 1996 ; Sachsen II (Regierungsbezirke Leipzig und Chemnitz), Munich/Berlin 1998

d'objets d'art) et à Leipzig (musée des Beaux Arts), les galeries et ES sont les moteurs artistiques de la région, organisant sans cesse de nouvelles expositions.

Musique et arts du spectacle



*Chorale Thomanerchor
Leipzig*

La Saxe est une contrée où le théâtre musical jouit d'une longue tradition : le château de Dresde, en cours de restauration, vit naître, en 1662, l'opéra sur le sol allemand (Heinrich Schütz : Daphné). Aujourd'hui, Dresde se targue de posséder l'un des plus beaux opéras du monde : l'Opéra National de Saxe, édifié par Semper et reconstruit en 1985. Le *Staatsschauspiel* (Dresde) et les *Landesbühnen* de Saxe (Radebeul) sont sous l'égide du *Land*. Ces derniers proposent un programme très diversifié et jouent, entre autres, sur la scène de plein air de Rathen, en Suisse Saxonne. Durant les 2 derniers siècles, les théâtres bourgeois ne virent pas seulement le jour dans les grands centres de Leipzig, Dresde, Chemnitz ou Zwickau, mais également à Annaberg, Bautzen, Freiberg, Görlitz, Plauen et Zittau. La Saxe recense actuellement 15 théâtres publics et 10 orchestres qui leur sont rattachés.

16 grands orchestres culturels et d'opéras sont par ailleurs placés sous une égide nationale, communale ou privée, parmi les plus connus : l'Orchestre du *Gewandhaus* de Leipzig, la *Staatskapelle* de Saxe et l'Orchestre Philharmonique de Dresde. Le chœur et l'orchestre de la *Mitteldeutscher Rundfunk* ont leur siège à Leipzig. Fiers d'une tradition de presque 800 ans, les chorales saxonnes de garçons (*Kreuzchor* à Dresde, *Thomanerchor* à Leipzig) appartiennent à la plus ancienne culture musicale européenne.

Art populaire et artisanat d'art

En Saxe, les artisans d'art s'emploient à conserver et enrichir les techniques artisanales héritées, avec beaucoup d'amour, d'enthousiasme et un grand savoir-faire. La renommée internationale de nombreux produits saxons n'est plus à faire : porcelaine de Meissen et Freital, dentelle de Plauen, instruments de musique du Vogtland, passementerie d'Annaberg, broderies d'Eibenstein, fleurs artificielles de Sebnitz, poteries de Waldenburg, impressions en bleu et damas de Lusace, étoiles de Noël d'Herrnhut, innombrables jouets en bois de Seiffen et des environs, produits issus du tournage de bois à Zöblitz, décoration de Noël des Monts Métallifères, artisanat du verre et vannerie.

A l'époque d'Auguste le Fort, Johann Melchior Dinglinger fit de l'artisanat de l'orfèvrerie un modèle de perfection, ses oeuvres sont ex-

posées dans le plus riche cabinet de Saxe, la Voûte Verte, à Dresde. Si la sculpture, le tournage, le travail du bois, la dentelle aux fuseaux, les silhouettes ou la décoration artistique des oeufs de Pâques dans les régions sorabes forment aujourd'hui l'essence même de l'art populaire, celui-ci comprend aussi diverses activités classiques : techniques de travail manuel, fabrication de bougies, feutrage, etc.

Fêtes et festivals

Si la Saxe abrite traditionnellement diverses fêtes populaires et traditionnelles, elle accueille également de nombreuses manifestations dédiées à la jeunesse et à la culture. Ces différents événements forment un mélange multicolore de genres et d'époques dont voici quelques morceaux choisis :

Le 25.1., les Sorabes fêtent « le mariage des oiseaux » qui offrent aux enfants des friandises en remerciement des graines reçues pour l'hiver. Les processions solennelles du matin de Pâques sont l'occasion pour les cavaliers sorabes, richement parés, d'annoncer la Résurrection du Christ. En mai, c'est « Honky Tonk », le festival international des bistrotts de Leipzig, qui attire des milliers de visiteurs pendant que Dixieland, le festival international de jazz, bat la mesure à Dresde. Pentecôte est le rendez-vous du plus grand *Wave-Gotik-Treffen* d'Europe qui voit se réunir la scène goth et néoromantique à Leipzig ; en juin, c'est le festival international de la Trabant à Zwickau, un régal pour les amateurs de voitures anciennes, en août, le plus important festival Splash d'Europe réunit des milliers d'amateurs de hip-hop et de reggae qui déferlent à Chemnitz.

En juin, les habitants de Plauen organisent leur Fête de la Dentelle, une « fête familiale du Vogtland ». « La Journée des Saxons » est et reste, toutefois, la plus importante fête populaire et traditionnelle en Saxe. Chaque année, une autre localité saxonne est à l'honneur durant le 1^{er} WE de septembre. Les clubs et associations y présentent les us et coutumes régionaux, on y apprécie un programme très varié, de nombreuses spécialités culinaires, sans oublier le défilé.

En juin, lors de la Fête de la Ville des Mineurs, ainsi que le 2^{ème} dimanche de l'avent, la parade de la corporation des mineurs et des métallurgistes défile dans Freiberg.

Les habitants de Schneeberg célèbrent, également le 2^{ème} dimanche de l'avent, la fête des « petites lumières », pour éclairer l'hiver et se préparer à Noël.

De nombreux marchés de Noël, parmi eux le plus ancien d'Allemagne, le *Striezelmarkt* de Dresde, (mentionné en 1434), assurent l'ambiance de Noël, fête à laquelle ils permettent de se préparer.



Oeufs de Pâques décorés à la cire selon la méthode sorabe traditionnelle



Festival « Wave-Gotik-Treffen » annuel à Leipzig



Marché de Noël
à Schneeberg,
Monts Métallifères

Qu'il s'agisse de fêtes municipales, de parades de flottes de bateaux à vapeur ou de la fête des locomotives à vapeur, de fêtes de châteaux forts, de fêtes de ponts ou de stars mondiales à Leipzig, il se passe toujours quelque chose en Saxe. Parmi les événements culturels connus de Saxe, citons aussi :

- *Les journées internationales de Gottfried Silbermann et le concours de Gottfried Silbermann (orgue, cathédrale de Freiberg)*
- *Les Festivals de musique de Dresde (musique électronique contemporaine et classique)*
- *Les Journées de la musique contemporaine à Dresde*
- *Les Rencontres de Chemnitz (musique et arts du spectacle, profil du sujet « art, industrie et sciences »)*
- *Les Journées musicales de Zwickau (à la mémoire de Robert Schumann)*
- *Le Fête de Bach à Leipzig (annuelle) et le concours international de Bach (tous les 2 ans)*
- *euro scene leipzig (un festival d'avant-garde réunissant les troupes théâtrales professionnelles privées d'Europe)*
- *Le Festival de l'Europe Centrale (festival transfrontalier principalement musical réunissant les saxons, les tchèques et les bavarois)*
- *Dreiklang (événement musical et théâtral réunissant l'Allemagne, la Pologne et la Tchéquie pour la promotion de l'échange culturel en Haute-Lusace, en Bohème et en Basse-Silésie).*
- *Le Festival du Film de Dresde (festival international du dessin animé et du court métrage)*
- *Le Festival international du film documentaire et du dessin animé de Leipzig*
- *Les Nuits du film sur les berges de l'Elbe (projections sur grands écrans et concerts à Dresde)*
- *Le Festival « Schlingel » des films pour l'enfance de Chemnitz (festival international)*
- *Les Journées littéraires de Saxe (tous les deux ans dans une autre aire culturelle)*
- *L'Automne littéraire de Leipzig*
- *Les Journées de Lessing de Kamenz*
- *Les Journées lyriques de Dresde*
- *Le Prix du livre de Leipzig de la compréhension européenne*
- *Le Festival folklorique international de Crostwitz*

Promotion de la culture

La contrée culturelle de Saxe s'est forgée au fil des siècles. Les collections nationales d'objets d'art qui renferment des objets d'une diversité et d'une complexité unique en leur genre se sont fait une réputation bien au-delà des frontières.

La Saxe est la patrie de grands compositeurs (J.S. Bach, C.M. von Weber, R. Wagner et F. Mendelssohn-Bartholdy) dont les œuvres sont interprétées, hier comme aujourd'hui, par de célèbres orchestres. Les chorales *Thomanenchor* de Leipzig et *Kreuzchor* de Dresde cultivent à un niveau international leur héritage musical vieux de 800 ans.

La Saxe fut à l'origine de plusieurs impulsions novatrices dans le domaine des arts du spectacle : réforme du théâtre allemand (Caroline Neuber 1697 – 1760), débuts de la danse d'expression moderne (Gret Palucca, années 20).

A partir de 1990, une structure pluraliste vint remplacer le système centralisé du paysage culturel dont il s'agissait de largement conserver la richesse. En déc. 1993, la Diète saxonne adopta la loi sur les aires culturelles afin de renforcer les niveaux régionaux. Ainsi, le *Land* finance à hauteur d'env. 75 millions € par année, en collaboration avec 8 aires culturelles rurales (issues des arrondissements et villes-arrondissements concernées) et 3 aires culturelles urbaines (Chemnitz, Dresde et Leipzig) la promotion des institutions et mesures communales culturelles de ces régions.

La Saxe soutient des institutions nationales (musées, théâtres, orchestres) (env. 80,9 millions €/an) et promeut aussi les activités artistiques libres de compositeurs, artistes plastiques, cinéastes, écrivains ainsi que les activités socioculturelles d'associations engagées. Seul le large travail bénévole effectué par les nombreuses associations et fondations (par ex. la fondation pour la culture de Saxe) permet de créer et préserver une telle richesse culturelle dans les régions. De nombreux ensembles, chorales et associations s'appliquent à préserver l'art et la culture sorabes, parmi eux, l'Ensemble national sorabe, les éditions Domowina de Bautzen, le musée sorabe de la forteresse Ortenburg, à Bautzen, le théâtre populaire sorabe-allemand à Bautzen et le centre linguistique WITAJ. Des journaux, magazines et livres propres à la communauté, des émissions radiophoniques et télévisées cultivent en outre la langue et la culture sorabes. Le gouvernement national encourage ces institutions, associations et projets, avec l'appui de la Fédération et du *Land* Brandebourg, par le biais de la Fondation pour le peuple sorabe, en accordant une enveloppe annuelle de 16 millions €.

La Saxe subventionne la culture à hauteur d'env. 98 € par habitant, soit 2,4% du budget, se plaçant ainsi en tête des dépenses culturelles nationales en Allemagne.



Opéra de Chemnitz



Parc naturel Bad Muskau, aménagé par le Prince Pückler, classé au patrimoine mondial

La Saxe préserve sa mémoire

Musées



*Le doyen des Horch,
Musée August Horch,
Zwickau*

La Saxe recense désormais plus de 470 musées et expositions. A Dresde, les anciennes collections royales et électorales, fières d'une tradition de plus de 400 ans, jouissent d'une renommée internationale : les galeries de peinture « Maîtres Anciens » et « Peinture Moderne », la collection de sculptures, la Voûte Verte (trésor des princes saxons), la collection de porcelaines (profusion unique d'objets d'Asie orientale et de porcelaines de Meissen), le cabinet des armes (excellente collection d'armes et de harnais, de costumes et d'objets d'artisanat d'art), tous relevant des Collections nationales d'objets d'art.

Les musées d'art de Leipzig (Beaux-Arts et Artisanat d'Art) se classent au rang international, à l'instar des Collections d'objets d'art de Chemnitz. Parmi les musées d'histoire municipale, citons notamment ceux de Bautzen, Chemnitz, Dresde, Freiberg, Görlitz, Leipzig, Plauen et Zittau.

La Saxe recèle aussi des collections spécialisées : musée d'histoire militaire, musée national de préhistoire, musée allemand d'hygiène et musée des transports (Dresde), musées des instruments de musique (Leipzig et Markneukirchen), le musée allemand des livres et des imprimés, à la Bibliothèque Allemande de Leipzig.

Particularités saxonnes, les mines-expositions de Freiberg et Altenberg-Zinnwald (Monts Métallifères) et le musée de la mine à Oelsnitz (Monts Métallifères) renseignent sur le métier de mineur. Le musée saxon de l'industrie (Chemnitz), l'usine de chaux (Lengefeld), l'usine de briquettes (Knappenrode/Hoyerswerda), le « Marteau » (Frohnau/Annaberg) ou la *Saigerhütte* (Grünthal/Olbernhau) constituent des mines d'informations. Le musée de la dentelle à Plauen, l'exposition de motos du Château Augustusburg, le hall d'exposition de la manufacture nationale de porcelaine de Meissen et l'exposition automobile de Zwickau sont autant de lieux qui témoignent du savoir artisanal et technique. Les collections techniques de Dresde renferment entre autres de nombreux objets de la cinématographie saxonne, l'Institut Allemand du Dessin Animé (DIAF) y a une exposition permanente du Dessin animé de la DEFA. Par ailleurs, le DIAF conserve plus de 2 000 copies de productions cinématographiques saxonnes qu'il met à la disposition du public.

Plusieurs musées sont dédiées à des thèmes populaires : le musée saxon de l'art populaire de Dresde, avec une collection de théâtres de marionnettes, le musée d'art populaire des mineurs à Schneeberg ou



*Musée allemand du
damas et de l'éponge,
Großschönau*

le musée du jouet des Monts Métallifères à Seiffen. Les deux musées ethnologiques nationaux de Leipzig et de Dresde présentent de riches collections d'art et d'us et coutumes non-européens.

Les musées de littérature saxonne sont notamment à Kamenz (musée Lessing), à Dresde (Musée Erich Kästner), à Hainichen (Musée Gellert), à Hohenstein-Ernstthal (musée Karl May, maison natale) ainsi qu'à Radebeul²⁶⁾.

Mémoriaux

La fondation Mémoriaux de Saxe est vouée à la mémoire des victimes de la dictature nazie, des forces d'occupation soviétiques et du régime du SED. Elle organise des expositions, des programmes d'éducation, des publications et des manifestations dans les différents lieux de commémoration.

Le mémorial de Bautzen a été érigé en souvenir des victimes des 2 maisons d'arrêt de Bautzen, l'ancienne prison nationale Bautzen I (« misère jaune »), pénitencier nazi, camp spécial soviétique et l'une des prisons les plus redoutées de la RDA, ainsi que la prison Bautzen II qui hébergea, entre 1956 et 1989, les « criminels d'Etat » internés par le Ministère de la Sécurité d'Etat (Stasi) qui disposait de droits d'accès particuliers. Le monument de la *Münchner Platz* à Dresde commémore les victimes des crimes de justice de l'Etat nazi, de la justice militaire soviétique et de la justice pénale de la RDA. A l'époque du 3^{ème} Reich, l'ancien tribunal de grande instance hébergeait les procès et les exécutions nazies, env. 1 300 arrêts de mort y furent exécutés. Le monument de Pirna-Sonnenstein commémore 15 000 personnes, la plupart handicapées mentales, victimes des chambres à gaz en 1940/41 dans le cadre du programme nazi « d'extermination des vies indignes d'être vécues ». Le Centre de Documentation et d'Information (DIZ) de Torgau évoque la mémoire des victimes de la Wehrmacht nazie lors de la 2^{ème} Guerre Mondiale. Les casernes et prisons militaires de Torgau accueillirent également des prisonniers politiques pendant l'occupation soviétique et la RDA. A Zeithain (Riesa), le Monument *Ehrenhain* témoigne de l'hécatombe de 10 milliers de prisonniers de guerre, principalement soviétiques, incarcérés dans le camp de Zeithain entre 1941 et 1945.

La fondation intègre aussi dans son concept d'autres lieux du souvenir qui témoignent de la répression quotidienne de la STASI : l'ancienne centrale de détention provisoire du secrétariat d'arron-



Monument commémoratif de Bautzen, Vue de l'extérieur « Bautzen II »

²⁶⁾ De plus amples informations sur les musées sont disponibles dans le Guide des Musées de Saxe.

dissement de la STASI de Dresde, dans la Bautzener Strasse, et le musée « Runde Ecke » à Leipzig (secrétariat d'arr. de la STASI de Leipzig).

La Fondation tient également un centre documentaire dédié à l'histoire de la répression et de la résistance à l'époque nazie, sous l'occupation soviétique et en RDA. Elle promet ou accorde en outre une aide immatérielle à des projets commémoratifs de moins grande envergure.

Typiquement saxon

Dialecte / patois



Femme écrivain
et poète patois
Lene Voigt,
1891 – 1962

Tout un chacun peut identifier les différents dialectes nationaux et régionaux. Le saxon aussi se reconnaît à son patois, souvent accompagné d'un sarcasme, jadis « fait maison », le *Bliemchendichtung*. Ces moqueries visent principalement l'intonation et les sons caractéristiques, ignorant les 21 différents dialectes et la diversité des patois.

C'est pourtant une forme linguistique historique, utilisée comme langue écrite à la Chancellerie de Haute-Saxe de Meissen et dont les philologues du XIV au XVIII^{ème} s. faisaient l'éloge, qui forme l'une des bases principales du haut-allemand postérieur, une langue écrite et standard, à laquelle la traduction de la Bible de Luther participe également.

La caractéristique principale du saxon est d'adoucir certains sons, par exemple le P qui devient un B (*Babba* au lieu de *Papa*), le T un D (*Diere* au lieu de *Türe*). Les terminaisons sont souvent avalées (*ni* pour *nicht*, *mei* pour *mein*), les voyelles modifiées et allongées (*glooben* pour *glauben*). Certains termes, en outre, restent le privilège des initiés, par ex. *Huddelei* pour « avoir des problèmes » ou *Dämmse* signifiant une « chaleur intense ».

Le saxon sert souvent de langage familier pittoresque (régiolecte). Les patois²⁷⁾ notamment, étroitement liés à culture populaire musicale, relèvent d'un esprit de préservation du dialecte, encore et toujours vivant dans le quotidien culturel.

Étroitement lié à la région de langue saxonne, le sorabe se divise en haut et bas sorabe, une langue autonome, slave, très différente des langues germaniques. En Saxe orientale, les panneaux municipaux bi-

²⁷⁾ Par ex. dans les Monts Métallifères de l'est et de l'ouest, dans le Vogtland avec ses divers patois régionaux se différenciant les uns des autres, ou le patois de la Haute-Lusace avec son typique R roulé et d'autres caractéristiques.

lingues (par ex. Bautzen – Budyšin – allemand – sorabe) ne sont pas les seuls témoins de la population sorabe locale. Il y a quelque 1 400 ans de cela, le slave était répandu dans la plupart des régions de l'actuelle Saxe. De nos jours, le sorabe est une langue vivante et autonome encore en Lusace.

La cuisine saxonne

Très variée, la cuisine saxonne recèle des spécialités régionales. Devenue la nourriture du peuple au XVIII^{ème} s., la pomme de terre est conjuguée à toutes les sauces : à la vapeur, à la poêle ou frite, en purée, quenelle, soupe ou frites, elle enrichit de nombreux plats saxons. Les quenelles vertes ou la « Bambes » (crêpe de pommes de terre râpées) dans le Vogtland, qui accompagnent les plats de viande, sont très souvent servies les jours de fête. La vraie « Leipziger Allerlei » est une excellente macédoine de légumes mélangeant morilles, asperges, petits pois, carottes, chou-rave, crabes, chou-fleur et petites quenelles de pain. Les herbes locales sont également appréciées comme aromates.

Un vin de Meissen contribuera au bien-être de la table. Les diverses bières saxonnes épicées sont très appréciées pour leur effet boute-en-train dans les soirées conviviales, la réputation des liqueurs aux herbes comme digestifs n'est plus à faire. 1^{ère} bière Pilsner brassée en Allemagne, la *Radeberger* ravit dès 1905 le Cour royale de Saxe. La pisciculture existe en Saxe depuis de longues années. Autour du Château de Moritzburg, les étangs aménagés depuis 1480 ont toujours été des lieux d'élevage de carpes, mais aussi de tanches, d'anguilles et de brochets. Le dépeuplement annuel des étangs, en automne, est l'occasion d'une grande fête populaire.

La gastronomie allant toujours de pair avec le style de vie, les manières de table et les habitudes alimentaires, la cuisine saxonne se classe donc dans la catégorie de la « convivialité saxonne ». C'est ainsi que les saxons adorent déguster leur tasse de « Heessen » (café chaud) avec l'un des excellents gâteaux traditionnels. Le *Stollen*, un gâteau de Noël aux amandes, et très apprécié, le « Dresdner Christstollen® » s'est fait une réputation internationale, tout comme les pains d'épice aromatiques de Pulsnitz.

Parmi les autres spécialités, citons le « Eierschecke », une tarte aux oeufs de Dresde et le « Lerchen », un gâteau à la pâte d'amande de Leipzig.



*Le célèbre cellier
Auerbach à Leipzig*

NATURE ET LOISIRS



Nature et environnement en Saxe

Faune et flore

Largement essartée au cours de la colonisation humaine, le « Miriquidi », ancienne forêt vierge des Monts Métallifères, ne subsiste plus que dans des réserves naturelles. Une forêt de feuillus quasi naturelle, qui abrite une grande variété d'espèces s'étend encore sur les flans et plaines de la région fluviale, alors que les plats pays et collines sont presque déboisés. C'est dans le massif hercynien et en Lusace que survivent les dernières grandes forêts, souvent parsemées de nombreux pins et épicéas. La réorganisation forestière en forêts de feuillus mixtes (sapins) commence à porter ses fruits. L'agriculture et la vie urbaine occupent une grande partie du *Land*, quelques endroits, par ex. la réserve de biosphère des landes et étangs de Haute-Lusace, offrent à la faune des conditions de développement relativement naturelles. Les loups ont été réintroduits en Saxe en 1998, en Haute-Lusace, à la frontière polonaise. Le renard aussi, espèce indigène, peuple les forêts du *Land* (Suisse saxonne). Le programme de réintroduction du saumon dans l'Elbe permet d'assister aux premiers retours de ce poisson, autrefois disparu de Saxe.



La forêt mixte ressemble beaucoup à la forêt vierge initiale que connurent les populations slaves

Réserves naturelles

De nombreuses réserves naturelles permettent de préserver les espaces vitaux naturels de la faune et de la flore en Saxe : parc national de Suisse saxonne (93,5 km²), réserve de biosphère des landes et étangs de Haute-Lusace (300 km²), parcs naturels « Dübener Heide » et « Erzgebirge/Vogtland » (total : 1 855 km²), soumis à un cahier des charges très stricts en matière d'utilisation par l'Homme. La Saxe recense en outre 173 zones naturelles protégées (total env. 5 322 km²) et 214 réserves naturelles (env. 490 km²).

Protection des eaux

Depuis la réunification, les fleuves et ruisseaux saxons respirent. Actualisées tous les 3 ans, les cartes de qualité biologique des eaux réunissent les résultats de 625 points de mesure répartis sur plus de 4 000 km de voies fluviales.

Actuellement, plus de 2 tiers des voies d'eau répertoriées entrent dans la classe de qualité biologique II ou mieux encore. En 1997, à peine la moitié des voies d'eaux courantes (45,7%) atteignait la classe II (pollution moyenne) ou mieux, alors qu'en 1994, un peu moins d'un tiers (31,7%) réussissait à se placer dans cette catégorie. Seule une partie des bassins de la rivière Mulde de l'Elster Blanche

est répertoriée, sur quelques segments (< 1%), dans la classe IV (pollution excessive). Une seule décennie a permis d'atteindre, en majeure partie du moins, l'objectif fondamental d'assainir pas à pas les cours d'eau pour rejoindre la classe II au minimum. Cette évolution est allée de pair avec une augmentation de la diversité des espèces dans la plupart des eaux.

Dés 1997, les grands fleuves saxons (Neisse de Lusace, Spree, Elster Noire, Elbe, Mulde et affluents et Elster Blanche) quittèrent les plus mauvaises catégories (pollution excessive et importante). L'Elbe est classée, pour la 1^{ère} fois, dans la catégorie II sur toute sa longueur en Saxe, une évolution particulièrement positive.

Qualité de l'air



*Le bon air du
Schneckenstein,
Monts Métallifères*

En Saxe, la qualité de l'air s'est globalement améliorée depuis le milieu des années 90. La pollution au dioxyde de soufre a baissé d'env. 83% dans les Monts Métallifères et de 87% dans les 4 grandes villes (1995-2003). La diminution des oxydes d'azote, produits principalement par les véhicules, est plus hésitante (env. 10% dans les grandes villes). Sur des grands axes routiers, le taux de poussières fines est supérieur au taux limite en vigueur depuis le 1.1.05.

Les émissions énergétiques de gaz carbonique en Saxe sont passées de 91,5 à 48,8 millions t (1990-2001), soit une baisse de 47%, celles dues aux industries de fabrication et de transformation de l'énergie ont diminué d'env. 24,3 millions de t. Ainsi, la rénovation des centrales thermiques au lignite a permis de réduire les émissions de CO₂ par kw/h de courant produit de 20%, celles de dioxyde de soufre de 98%, celles d'oxyde d'azote de 76,1% ; celles des poussières ont même pu être baissées de 99,6%.

Etat de la forêt

Le rapport 2004 sur l'état de la forêt répertorie 17% de la surface comme étant nettement endommagée et 49% légèrement. Le chêne est l'espèce la plus touchée, avec 53% du peuplement forestier, suivi du hêtre (50%) et de l'épicéa (14%). Le pin est l'espèce la moins atteinte. 34% du peuplement forestier ne comportent aucun dégât discernable.

Etat du sol

Le sol saxon se divise en 6 régions, sur le modèle de la répartition naturelle de l'espace. Ces régions sont délimitées selon des critères géologiques, morphologiques et climatiques.

En dehors des conditions naturelles, l'état du sol dépend principalement de son utilisation. Les sols sableux, naturellement acides pour

la plupart, des régions de dépôts morainiques ont tendance à des sécher et ne se prêtent que peu à l'agriculture. Les sols très fertiles des plaines de loess sont fortement sujets à l'érosion par l'eau et nécessitent une prévention particulière. Dans les régions minières et fluviales de Saxe, l'exploitation minière historique, le traitement du minerai et la construction de digues ont marqué le sol à de nombreux endroits. La situation dans les Monts Métallifères nécessite l'application de diverses mesures afin de remédier à l'acidité du sol aggravée par un apport éolien.

Les objectifs de protection du sol prévoient son utilisation modérée, la préservation de ses fonctions naturelles et de sa capacité de production ainsi que la recultivation ou restauration des sols fatigués.

Restauration

Au fil des siècles, l'extraction minière, et notamment les exploitations à ciel ouvert, ont laissé de profondes traces dans le paysage saxon. Entre 1990 et 2002, l'Etat libre a employé 2,5 milliards € au total pour assainir les zones d'extraction de lignite, dont 198 millions € en 2002. A l'heure actuelle, les activités se concentrent sur la remise en état des anciennes surfaces d'extraction à ciel ouvert pour une nouvelle utilisation. Ces dernières années, il fallut tasser les morts-terrains, démonter et mettre à la ferraille les excavateurs et raser les installations et bâtiments. C'est ainsi que les lacs Cospuden, au sud de Leipzig, et Olbersdorf, notamment, en Haute-Lusace, virent le jour.

Depuis le début des travaux, quelque 4 milliards € ont été consacrés à l'assainissement des mines d'uranium. Dans les zones de Schlema / Alberoda et Königstein, entre autres, ces mines sont inondées, les puits et tailles affleurant mis sous clé, les vieilles installations rasées, afin de réhabiliter d'anciennes zones d'exploitation.

Les sites dangereux de l'ancienne industrie minière constituent un autre secteur. En 2002, quelque 8,7 millions € ont été déployés à la sécurisation et/ou l'assainissement de 143 de ces sites au total.

Ordures

Entre 1993 et 2003, les ordures résiduelles ménagères et industrielles diminuèrent de 63% alors que la quantité des biens recyclables augmenta de 42% (papier, verre et emballages). 8 communautés urbaines, la ville-arrondissement Hoyerswerda ainsi que l'arrondissement Delitzsch se chargent d'une élimination correcte des déchets.



Un excavateur tient lieu de monument technique dans la région de restauration du lac Berzdorf, près de Görlitz

La Saxe est heureuse d'accueillir ses visiteurs

Tourisme



Parc des dinosaures
Kleinwelka

Les touristes profitent volontiers des différents loisirs toujours plus nombreux et des offres touristiques ciblées (vacances familiales, actives). Fondée en 1999, la société *Tourismus Marketing Gesellschaft Sachsen mbH* a pour objectif d'intensifier la commercialisation de la Saxe, en Allemagne comme à l'étranger.

En 2003, on recensait quelques 14,2 millions de nuitées (pour env. 5,1 millions d'arrivées) dans 2 144 hôtels saxons totalisant une capacité de 111 535 lits, soit un taux annuel de remplissage de 36,5%. L'industrie de l'hôtellerie et de la restauration de l'Etat libre occupait, au 30.6.2003, env. 39 000 personnes assujettie à la sécurité sociale, dont 67% de femmes.

Loisirs



La « Kulturinsel
Einsiedel »
en Basse-Silésie

En termes de loisirs et de tourisme, la Saxe est une région attrayante. Plus de 15 000 km de chemins de randonnées ont été améliorés et re-balisés ces dernières années. Un important réseau de pistes cyclables (notamment celle de l'Elbe et le chemin de cyclo-tourisme de la vallée de la Mulde), un réseau de pistes cavalières et de nombreux km de voies d'eaux attendent les férus du plein air. Ceux-ci apprécieront sans aucun doute les innombrables possibilités que leur offre la Saxe : escalade, randonnée, rafting en eaux vives et rafting-loisirs, équitation, VTT ou vélo, luge estivale ou, en hiver, ski de fonds et de piste, randonnée en raquette et luge, pour n'en citer que quelques unes.

La Saxe héberge aussi de nombreux parcs d'attraction, par ex. la « Kulturinsel Einsiedel », le parc d'attraction Belantis, près de Leipzig, le parc des dinosaures avec un labyrinthe près de Kleinwelka, le parc d'attraction féerique de Plohn, près de Lengenfeld dans le Vogtland ainsi que le parc miniature « Klein-Erzgebirge » à Oederan.

De nombreux animaux exotiques et indigènes résident dans les zoos et parcs animaliers de Leipzig, Dresde, Görlitz ou Chemnitz; des papillons multicolores volètent dans la serre des papillons de Jonsdorf, dans les Montagnes de Zittau.

Les vacanciers à l'affût de bien-être et de vitalité en Saxe peuvent profiter, notamment, d'un bain de boue ou se détendre dans l'une des nombreuses sources chaudes. Le « coin des bains » du Vogtland réunit les stations d'Etat saxonnnes de Bad Brambach (et sa station thermale la plus concentrée en radons au monde) et de Bad Elster. Dans cette région, l'utilisation des eaux pour leur vertu médicinale a

longue tradition. 15 stations thermales et 112 lieux de repos reconnus par l'Etat assurent calme et détente.

Zones d'excursions

C'est particulièrement durant la période de Noël que les Monts Métallifères attirent les touristes dans les centres de fabrication des jouets en bois et d'art populaire. La sculpture et le tournage du bois, mais également la fabrication de dentelles aux fuseaux valurent à la région de Seiffen sa renommée internationale de fief de l'artisanat d'art. En hiver, l'enneigement y est presque assuré, offrant de nombreux sports d'hiver ; de vastes chemins de randonnées parmi les montagnes, champs et forêts accueillent les randonneurs en été.

Le Vogtland voisin est particulièrement réputé pour sa fabrication de dentelles dans la région de Plauen et d'instruments de musique dans le « coin des musiciens ». Les divers sports d'hiver, les bains nationaux saxons, les barrages ainsi que le pont de Göltzschtal, le plus grand pont en briques du monde, attirent les touristes.

La plaine saxonne de l'Elbe, avec ses domaines viticoles les plus septentrionaux d'Allemagne, près de Dresde, offre, outre un jus de treille très apprécié, un paysage vallonné diversifié. D'un point de vue culturel, la région est riche en musées, châteaux et édifices historiques.

La vallée des châteaux forts, avec ses communes agréables, sa nature authentique, ses centres aquatiques de loisirs et la ville de Leipzig attire tout autant randonneurs, familles sportives et amateurs de culture.

Parmi les particularités culturelles et régionales de la Haute-Lusace / Basse-Silésie, citons un grand nombre de *Umbindegehäuser* (mélange de maisons à colombage et de cabane en rondin slave) très soignées, la poterie, le tissage du damas et les impressions en bleu. Cette région de villégiature se caractérise par ses lacs et piscines découvertes en pleine nature.

Le parc national de Suisse saxonne, zone touristique la plus connue de Saxe, est une région montagneuse de gré divisée par le cours de l'Elbe. Ce paysage unique, qui, au delà des frontières, s'étend vers la Bohême, offre aux randonneurs, alpinistes et grimpeurs d'excellentes conditions pour passer des vacances actives.



Seiffen, centre de la sculpture d'art des Monts Métallifères



Pont Göltzschtal dans le Vogtland, le plus grand pont en briques du monde

La Chancellerie d'Etat de Saxe et les Ministères saxons

Sächsische Staatskanzlei
(Chancellerie d'Etat de Saxe)

Archivstraße 1, 01097 D-Dresden
Tél. +49(0)351/564-0, Fax +49(0)351/564-1199

**Vertretung des Freistaates Sachsen beim
Bund** (Représentation de l'Etat libre de Saxe
auprès de la Fédération)

Brüderstraße 11/12, 10178 D-Berlin
Tél +49(0)30/20606-0, Fax +49(0)30/20606-555

**Vertretung des Freistaates Sachsen bei
der EU, Sachsen-Verbindungsbüro Brüssel**
(Représentation de l'Etat libre de Saxe auprès de
l'UE - Bureau de liaison de la Saxe à Bruxelles)

Av. d'Auderghem 67
B-1040 Bruxelles
Tél +32 2 235.87.21, Fax +32 2 235.87.22

Sächsisches Staatsministerium des Innern
(Ministère saxon de l'Intérieur)

Wilhelm-Buck-Straße 2, 01097 D-Dresden
Tél +49(0)351/564-0, Fax +49(0)351/564-3199
www.smi.sachsen.de

Sächsisches Staatsministerium der Justiz
(Ministère saxon de la Justice)

Hospitalstraße 7, 01097 D-Dresden
Tél +49(0)351/564-0, Fax +49(0)351/564-1599
www.justiz.sachsen.de

**Sächsisches Staatsministerium
der Finanzen**
(Ministère saxon des Finances)

Carolaplatz 1, 01097 D-Dresden
Tél +49(0)351/564-0, Fax +49(0)351/564-4029
www.smf.sachsen.de

Sächsisches Staatsministerium für Kultus
(Ministère saxon de la Culture)

Carolaplatz 1, 01097 D-Dresden
Tél +49(0)351/564-0, Fax +49(0)351/564-2887
www.sachsen-macht-schule.de

**Sächsisches Staatsministerium für
Wissenschaft und Kunst**
(Ministère saxon des Sciences et de l'Art)

Wigardstraße 17, 01097 D-Dresden
Tél +49(0)351/564-0, Fax +49(0)351/564-6406000
www.smwk.sachsen.de

**Sächsisches Staatsministerium für
Wirtschaft und Arbeit**
(Ministère saxon de l'Economie et du Travail)

Wilhelm-Buck-Str. 2, 01097 D-Dresden
Tél +49(0)351/564-0, Fax +49(0)351/564-8189
www.smwa.sachsen.de

**Sächsisches Staatsministerium für
Soziales**
(Ministère saxon des Affaires Sociales)

Albertstr. 10, 01097 D-Dresden
Tél +49(0)351/564-0, Fax +49(0)351/564-5850
www.sms.sachsen.de

**Sächsisches Staatsministerium für
Umwelt und Landwirtschaft** (Ministère
saxon de l'Environnement et de l'Agriculture)

Archivstraße 1, 01097 D-Dresden
Tél +49(0)351/564-0, Fax +49(0)351/564-2209
www.smul.sachsen.de

Présidences régionales

Regierungspräsidium Dresden
(Présidence régionale de Dresde)

Stauffenbergallee 2, 01099 D-Dresden
Tél +49(0)351/825-0, Fax +49(0)351/825-9999
www.rp-dresden.de

Regierungspräsidium Leipzig
(Présidence régionale de Leipzig)

Braustraße 2, 04107 D-Leipzig
Tél +49(0)341/977-0, Fax +49(0)341/9771199
www.rpl.sachsen.de

Regierungspräsidium Chemnitz
(Présidence régionale de Chemnitz)

Altchemnitzer Str. 41, 09120 D-Chemnitz
Tél +49(0)371/532-0, Fax +49(0)371/532-1929
www.rpc.sachsen.de

La Saxe en chiffres

Statistisches Landesamt Kamenz
(Office régional de la statistique de Kamenz)

Macherstraße 63, 01917 D-Kamenz
Tél +49(0)3578/33-0, Fax +49(0)3578/33-1921
www.statistik.sachsen.de

La Saxe sur Internet

L'Etat libre de Saxe

www.sachsen.de

**Bureau de presse du
gouvernement du Land**

www.medienservice.sachsen.de

**Bulletin d'information du
gouvernement du Land**

www.newsletter.sachsen.de

Wirtschaftsförderung Sachsen GmbH

www.wfs.sachsen.de

**Tourismus Marketing Gesellschaft
Sachsen mbH**

www.sachsen-tourismus.de

- ABB Utilities GmbH – 59*
Bonß, Ronald – 35
Butz, Cornélie – 37
Cellier Auerbach Leipzig – 91
Chancellerie d'Etat de Saxe – 2, 10, 17, 27, 29, 35, 75, 78
Cloyes Europe GmbH – 44
Collections nationales d'art, Dresde – 14, 15, 83
Collections techniques, Dresde – 71
Dahl, Ulf – 83
Dittrich, Sylvio – 7, 82
Döring, Sven – 21
Dresde, capitale du Land – 46
Dresden Werbung und Tourismus GmbH – 12, 13, 29, 81, 92
Dresdner Verkehrsbetriebe AG – 54
Entreprise publique 'Châteaux, châteaux forts et parcs nationaux de Saxe' – 15, 81
Erick van Egeraat, Rotterdam – 68
Flughafen Dresden GmbH, Weimer – 57
Fuhrmann, Alexander – 38
Hanke, Gabriele – 6, 11, 31, 52, 82, 86, 87, 94, 97
Hertel, Mirko – 65
Institut Max-Planck (MPI-CBG), Dresde – 72
Kamusella, Alfred – 40
KL-photography – 56
L&P – 21, 23, 32, 37, 49, 50, 64
Leipziger Messe GmbH – 48
Lene-Voigt-Gesellschaft – 90
Manufacture de porcelaine, Meissen – 45
mdr / Hopf – 62
Mémorial de Bautzen – 89
Müller-Naumann, Stefan – 67
Municipalité de Zwickau, Génie civil – 68
Musée allemand du damas et de l'éponge – 88
Musée August Horch, Zwickau – 88
Nomos, Glashütte – 47
Oesen, Jörg – 11, 41, 42, 60, 70, 74, 76, 77, 79
Office du tourisme, Oybin – 57
Passage Mädler, Leipzig – 46
PUNCTUM Fotografie – 55
Röhlig, Steffen, Dr. – 4
SBO GmbH – 58
Shell Solar GmbH – 59
Siltronic AG – 43
Studio graphique – 82, 85, 95, 96
Träupmann, Dietmar – 16
Treffen & Festspielgesellschaft für Mitteldeutschland mbH – 85
Université de Leipzig, Archives universitaires – 68
Vattenfall Europe AG – 58
Ville de Leipzig, Archives municipales – 14
Ville de Leipzig, Archives universitaires – 68
Ville de Leipzig, Promotion de l'économie – 84
Vogtlandbahn GmbH – 56
Volkswagen AG – 43
Weisflog, Rainer – 5, 53

Adresse bibliographique

Editeur	Chancellerie d'Etat de Saxe, Relations publiques
Responsable	Christina Flume
Directeur de projet	Dietmar Gattwinkel
Rédaction	Heike Türpe, Sybille Finkous En collaboration avec les ministères saxons
Fin de rédaction	Décembre 2004
1 ^{ère} édition en français	5 000 exemplaires
Traduction	Schweitzer Sprachendienst, Radebeul
Réalisation	Löser & Partner, Dresde
Impression	Formulardruck Dresden GmbH

Mention du distributeur:

La présente brochure d'information est publiée gratuitement par le Gouvernement du Land de Saxe dans le cadre de son devoir constitutionnel d'information du public. Les partis politiques, leurs candidats ou assistants, ne sont pas autorisés à utiliser celle-ci pour leur campagne électorale pendant les 6 mois qui précèdent une élection, quelle qu'elle soit.

La distribution de la présente brochure à l'occasion de manifestations électorales ou dans des stands d'information des partis, l'insertion, l'impression ou l'étiquetage d'informations politiques ayant trait aux partis ou de tout moyen publicitaire, notamment, constituent une utilisation abusive. Il est également interdit de remettre cette brochure à un tiers dans l'optique d'une campagne électorale. Par ailleurs, cette brochure ne doit pas être utilisée d'une manière qui pourrait être comprise comme constituant une prise de position de l'éditeur en faveur d'un groupe politique particulier, et ce également hors des élections. Ces limitations s'appliquent indépendamment des voies de distribution, à savoir quelque soit le nombre de brochures ou la façon dont celles-ci sont parvenues au destinataire. Les partis sont toutefois en droit d'utiliser ces informations pour instruire leurs membres.

Si vous souhaitez obtenir d'autres exemplaires de la présente brochure ou toute autre publication de la Chancellerie d'Etat de Saxe, veuillez vous adresser à :

Zentraler Broschürenversand der Sächsischen Staatsregierung
(Bureau central d'expédition des brochures du gouvernement du Land de Saxe)
Hammerweg 30, 01127 Dresden

Téléphone: +49(0)3 51/2 10 36-71 et -72
Fax: +49(0)3 51/2 10 36-81
Mèl: Publikationen@sachsen.de